

**Le Royaume du Divin Fiat
chez les créatures**

Le Livre du Ciel



Tome 19

Appel des créatures à revenir
à la place, au rang et au but
pour lesquels elles ont été créées par Dieu

Luisa Piccarreta

La Petite Fille de la Divine Volonté

LIVRE DU CIEL - TOME19

• 19-1 • 23 Février 1926

**Jésus l'appelle sa nouvelle-née pour qu'elle renaisse toujours dans sa Volonté,
-à une nouvelle beauté, sainteté et lumière,
-à une nouvelle ressemblance avec son Créateur**

Jésus, mon amour et ma vie,

- aide-moi à surmonter ma faiblesse et ma réticence à écrire,
 - fais en sorte que ta propre Volonté écrive à ma place pour qu'Il n'y ait rien de moi mais uniquement ce que Tu veux.
- Et Toi ma Mère et Mère Céleste de la Divine Volonté,
- viens me tenir la main pendant que j'écris,
 - prête-moi les mots,
 - permets-moi de comprendre avec aisance les concepts que Jésus me transmet afin que
 - je puisse décrire dignement la très Sainte Volonté et
 - que mon Jésus soit content.

Je me disais:

" Pourquoi Jésus béni m'appelle-t-Il si souvent la petite nouvelle-née de sa Volonté?

C'est peut-être parce que je suis encore mauvaise et, n'ayant pas fait un seul pas envers sa Volonté, à juste titre Il m'appelle ainsi. "

Pendant que je songeais à cela mon adorable Jésus,
m'entourant de ses bras, me serra très fort contre son cœur en disant:

" Je ne veux rien nier à la petite nouvelle-née de ma Volonté.

Aimerais-tu savoir pourquoi Je t'appelle ainsi?

Nouvelle-née signifie être en train de naître.

Puisque,

- non seulement tu dois renaître dans chacun de tes actes dans ma Volonté, mais,
 - ma Volonté même,
 - pour se refaire de toutes les oppositions des volontés humaines,
 - veut te faire renaître autant de fois
- que les volontés humaines se sont opposées à la sienne.

Donc Il faut que tu restes toujours nouvelle-née.

Il est aisé

- de faire renaître quelqu'un autant que l'on veut et
- de le conserver sans la croissance de la volonté humaine.

Mais, lorsque l'âme grandit, Il devient plus difficile de la garder sans l'existence de son ego.

Et ce n'est pas tout.

Il est avantageux, nécessaire et convenable

- pour elle,
 - comme pour ma propre Volonté,
- que ma nouvelle-née ne fasse qu'Un avec l'acte de l'Éternel.

Celui-ci n'a pas besoin d'une succession d'actes.

Puisque **cet acte unique** confère à l'Être Divin

- la grandeur,
- la splendeur,
- l'immensité,
- l'éternité,
- la puissance.

Enfin, Il détient tout.

Ce qui Lui permet de sortir de cet acte unique tout ce qu'Il veut.

Ainsi, notre nouvelle-née de notre Volonté,

- s'unissant à l'acte unique de l'Éternel,
 - est amenée à ne faire que cet acte unique :
- c'est à dire, être toujours en état de renaître faisant notre seule Volonté.

Et dans cet acte unique elle renaît continuellement, mais à quoi elle renaît?

A une nouvelle

- beauté,
- sainteté,
- lumière,

à une nouvelle ressemblance avec son Créateur,

Par ta renaissance dans notre Volonté,

la Divinité

- se trouve, en fait, payée en retour , toi étant le fruit de la Création, et
- sent revenir en Elle les joies et le bonheur que la créature doit lui apporter.

Elle te serre sur son sein divin.

Elle te comble de joie et de grâces infinies

- t'amenant d'autres connaissances sur notre Volonté et,
- en te faisant renaître à notre Volonté.

En plus, **ces naissances répétées** te font mourir
-à ta volonté,
-à tes faiblesses,
-aux misères,
- à tout ce qui n'est pas notre Volonté.

Qu'Il est beau le sort de ma petite nouvelle-née, n'en es-tu pas satisfaite?

Tu vois, Moi aussi je naquis une fois.
Et cette naissance-là me permet de renaître continuellement,
-dans chaque hostie consacrée et
-chaque fois que la créature revient à ma grâce.

Ma première naissance fit en sorte que je puisse renaître à jamais.
Les œuvres divines sont ainsi.
Il suffit d'une fois pour que l'acte se répète sans fin.

Et ce sera pareil pour ma petite nouvelle-née dans ma Volonté.
Une fois née, l'acte de la naissance se perpétuera.

Voilà pourquoi

-Je surveille pour que ta volonté ne s'introduise pas en toi et
-Je t'entoure de ma grâce pour que
 - tu naisses toujours dans ma Volonté et
 - la Mienne naisse toujours en toi."

19-2 - 28 Février 1926

**Chaque fois que l'âme s'occupe d'elle-même, elle perd un acte dans la Volonté Divine.
Que signifie la perte de cet acte.**

Étant dans mes craintes habituelles,
mon toujours aimable Jésus se montrant dans toute sa bonté.
Il me dit:

" Ma fille, ne perds pas ton temps.

Car, chaque fois que tu t'occupes de toi, tu perds un acte dans ma Volonté.

Sais-tu ce que cela signifie?

Tu perds un acte divin, qui enlace tout et tous, contenant tous les biens du Ciel et de la terre;

Il est beaucoup plus que ma Volonté puisqu'Il s'agit d'un acte ininterrompu,

-qui n'arrête jamais son cours

- ni ne peut t'attendre lorsque tes craintes t'immobilisent.

C'est à toi de La suivre (Volonté) dans son cours continu

Ce n'est pas à Elle de t'attendre quand tu t'apprêtes à La suivre.

Non seulement

- tu perds ton temps.

Mais, essayant de calmer tes inquiétudes afin de te remettre sur la voie de ma Volonté,

-tu me contrains à m'occuper de choses qui ne concernent pas la Divine Volonté.

-Tu en prives ton propre ange qui est près de toi,

Puisque, chaque acte accompli en Elle en suivant son cours, est :

- une béatitude fortuite supplémentaire dont Il jouit à tes côtés,

- un Paradis doublé d'allégresse,

comme Il se sent heureux de son sort t'ayant sous sa protection.

Étant donné que les joies du Ciel sont en commun, ton ange offre

-la béatitude imprévue, reçue par toi, et

-son double paradis

à toute la Cour Céleste

en tant que fruit de la Divine Volonté de sa protégée

Tout le monde fait la fête, exaltant et louant

- la puissance,

- la sainteté,

- l'immensité de ma Volonté.

Alors, **sois vigilante.**

Dans ma Volonté on ne peut pas perdre de temps.

Il y a trop de choses à faire.

Il est judicieux que tu suives l'acte d'un Dieu, jamais interrompu."

• (3) Suite à cela, Il disparut en me laissant songeuse

Voyant le mal que j'occasionnais, je me disais:

" Comment est-ce possible que,

-vivant dans la Divine Volonté,

-oubliant tout le reste comme s'Il n'existait pour moi rien d'autre que l'Éternelle Volonté, je participe à tout ce qui est lié à cette aimable Volonté?"

Alors **Jésus**, revenant, **ajouta**:

• (4) " Ma fille, Je trouve juste que,

-celle qui est née dans ma Volonté,

-prenne connaissance de Ses secrets

En plus, c'est très simple et pratiquement inné.

Supposons que tu ailles vivre dans une maison,

- pour quelques temps ou

- pour toujours,

où la musique harmonieuse et l'air parfumé t'insufflent une nouvelle vie.

Et bien, ce n'est pas toi qui les as apportés.

Mais, habitant cette maison,

- tu bénéficies de sa musique et de son air parfumé
- régénérant ainsi tes forces pour une nouvelle vie.

Mettons que cette demeure contienne

- des peintures magnifiques,
 - des choses captivantes,
 - des jardins que tu n'as jamais vu nulle-part avec tellement d'arbres et de fleurs différents qu'il est impossible de tous les énumérer,
 - des mets exquis auxquels tu n'as jamais goûté
- Oh! combien tu te recrées, te délectes et jouis grâce
- à tant de belles choses,
 - à ces plats si savoureux.

Et pourtant rien ne vient de toi, mais tu en profites du seul fait d'habiter dans cette maison.

Or,

- si cela se passe ainsi dans l'ordre naturel,
- dans celui surnaturel de ma Volonté c'est encore plus facile à réaliser.

L'âme entrant en Elle (Volonté),

- forme un acte unique avec la Divine Volonté et,
- étant de la même nature,

elle participe

- à ses agissements et
- à ce qu'Elle possède

Pour vivre dans ma Volonté,

- elle est d'abord dépouillée des vêtements du vieil Adam, le coupable, pour
- ensuite revêtir les habits du nouvel Adam sanctifié.

Cet habit représente la Lumière même de la Suprême Volonté

C'est à travers lui que sont transmis à l'âme :

les pouvoirs

- divins,
 - nobles,
- à communiquer à tous.

Cette lumière

- lui ôte tout ce qui est humain
- en lui rendant la physionomie de son Créateur.

N'est-ce pas merveilleux

- qu'elle puisse partager tout ce que la Divine Volonté possède,
- étant, en même temps, la Vie et la Volonté?

Sois donc vigilante. Fais attention et sois fidèle.

Ton Jésus

- s'engage à te permettre de vivre toujours dans sa Volonté,
- montant la garde pour que tu ne puisses jamais en sortir.

19-3 • 2 Mars 1926

Le silence concernant les vérités de la Divine Volonté enterre ces mêmes Vérités tandis que la parole les fait ressusciter.

(1) Je me sentais opprimée et très réticente à ouvrir mon âme pour manifester ce que Jésus me dit. Ainsi j'aurais voulu me taire à jamais pour que plus rien ne soit révélé.

Je me plaignais à mon doux Jésus et Lui disant:

" Tu me délivrerais d'un poids énorme en me demandant de ne plus rien dévoiler de ce qui se passe entre Toi et moi. J'en serais si heureuse! Ne vois-Tu pas ma répugnance, l'effort que cela me coûte?"

Au même moment, mon toujours aimable Jésus bougeant en moi me dit:

(2) " Ma fille,

voudrais-tu enterrer la lumière, la grâce, la vérité, préparant ainsi la tombe à ton Jésus?

Le silence qui entoure la vérité enterre la vérité, tandis que la parole

- la fait ressusciter,

-elle fait réapparaître la lumière, la grâce, le bien, et plus encore.

Car la parole de la vérité est issue du Fiat Suprême.

La parole eut son champ divin au moment où,

-en prononçant le mot Fiat,

-je fis apparaître la Création.

J'aurais pu le faire même en me taisant.

Mais Je voulus me servir du mot » **Fiat** »

-pour que la parole aussi soit d'origine divine et

-pour que, possédant la puissance créatrice,

celui qui s'en servirait,

-manifestant ce qui m'appartient,

-puisse avoir la puissance de communiquer ces vérités-là

à qui a la chance de l'écouter (la parole).

Pour toi c'est encore plus important.

Car, tout ce que Je te dis, est la majeure partie la parole d'origine.

C'est ce Fiat même qui revient à nouveau comme au moment de la Création,

Il veut divulguer les biens immenses de ma Volonté

- en dispensant cette grande puissance sur tout ce que Je te manifeste d'Elle,
- afin de pouvoir véhiculer dans les âmes la nouvelle Création de ma Volonté.

C'est comme cela que tu m'aimes, en creusant la tombe à ma Volonté avec ton silence?"

(3) J'étais encore plus effrayée et affligée qu'avant.

Je me mis à prier Jésus pour qu'Il me fasse la grâce d'accomplir sa Volonté.

Mon Bien-aimé, -comme voulant me soulager, sortit de moi et, me serrant très fort sur son saint cœur, me redonna de la force.

A cet instant même, le Ciel s'ouvrit et je les entendis tous dire en chœur:

" Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit."

Et je ne sais plus comment, mais je répondis: "**Comme Il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-Il.**"

De quoi s'agissait-Il?

*Dans le mot "**Père**" on pouvait voir la puissance créatrice

- ruisselant partout,
- tout conservant et
- donnant vie à tout.

Rien que son souffle suffisait à garder intègre, beau et toujours neuf ce qu'Il créait.

*Dans le mot "**Fils**" on voyait toutes les œuvres du Verbe

- renouvelées,
- ordonnées,
- prêtes à remplir Ciel et terre et
à se donner pour le bien des créatures.

*Le mot "**Saint-Esprit**" investissait toute chose d'un amour

- éloquent,
- œuvrant et
- vivifiant.

Mais comment tout dire?

Mon pauvre esprit était immergée dans les béatitudes éternelles.

Mon adorable Jésus me rappelant à moi-même me dit:

(4) "**Ma fille, sais-tu pourquoi on t'attribua la deuxième partie de la Gloire?**

Ma Volonté étant en toi, c'était à toi d'amener la terre au Ciel pour donner, au nom de tous, avec la Cour Céleste, cette gloire qui restera éternelle dans les siècles des siècles.

Les choses éternelles, qui n'ont donc jamais de fin, existent uniquement dans ma Volonté

Celui qui La possède communique avec le Ciel participant à ce qui se fait dans les régions célestes, comme en action avec les domaines du Ciel."

19-4 6 mars 1926

Pour la Mère Céleste on ne sut que l'essentiel, à savoir, que son Fils était le Fils de Dieu.

Concernant la fille de la Divine Volonté, on ne saura d'elle que le plus important pour la faire connaître. Le bien méconnu ne peut pas se transmettre

(1) Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint à moi et, me prenant par la main, m'attira à Lui vers le haut, entre le Ciel et la terre.

Craintive, je me serais contre Jésus, m'agrippant à sa très sainte main et, donnant libre cours à ma si lourde peine, je Lui dis:

(2) " Jésus, mon amour, ma vie,

Il y a quelque temps tu souhaitais faire de moi une copie conforme de ma Mère Céleste.

Pourtant,

-on n'apprit pas grand-chose d'Elle

-ni des immenses grâces que Tu Lui prodiguais à chaque instant.

Elle n'en parla à personne, gardant tout pour Elle

L'Évangile non plus ne divulgua quoi que ce soit.

On sait seulement

-qu'Elle est ta Maman,

-qu'Elle Te mit au monde Toi, Verbe Éternel

Mais on ignore tout des grâces et des faveurs entre Elle et Toi.

Par contre, me concernant,

Tu veux

-que je manifeste tes dires et

-que, ce qui se passe entre Toi et moi, ne soit pas un secret.

Je suis désolée mais, quelle est la similitude entre moi et ma Mère?"

Et mon doux **Jésus**, me serrant sur son cœur avec plein de tendresse me dit:

(3) " Ma fille, courage, n'aie pas peur

S'agissant de ma Mère on ne sut que ce qu'Il était nécessaire de savoir:

-que J'étais son Fils venu, grâce à Elle, délivrer les générations et

-qu'Elle fut la première où, dans son âme, j'eus mon premier champ d'actions divines.

Tout le reste:

-faveurs,

-étendues de grâces reçues par Elle,

resta confiné dans le sanctuaire des secrets divins.

Par contre on sut, et

- c'est la chose la plus importante, la plus grande, la plus sainte,
-que le Fils de Dieu était son Fils.

Ceci était, à ses yeux, un immense honneur l'élevant au-dessus de toutes les créatures.
Donc, étant au courant du « plus », au sujet de ma Mère, le « moins » n'était pas nécessaire.

Il en sera de même de ma fille

On saura

-que ma Volonté aura eu son premier champ divin dans ton âme, et
-tout ce qui est important
pour que ma Volonté soit reconnue et de quelle façon

Elle veut tout faire

- pour que la créature revienne à son origine,
- l'attendant dans ses bras avec impatience
- afin que plus rien ne nous sépare.

Si cela n'était pas divulgué comment pourrait-on espérer ce grand bien?
Comment se préparer à une grâce aussi grande?

Si ma Mère n'avait pas voulu révéler que J'étais le Verbe Éternel et son Fils,
quel bénéfice la Rédemption aurait-elle apporté?

Le bien méconnu, tout en étant grand,
ne permet pas de transmettre le bien qu'Il possède.

Ma Mère ne s'y étant pas opposée, ma fille se doit aussi d'accepter ma Volonté.

Tous les autres secrets,

- les envolées que tu fais dans ma Volonté,
- les biens que tu prends,
- les choses intimes entre toi et Moi,
resteront dans le Sanctuaire des secrets divins.

Ne crains rien, ton Jésus saura te contenter en tout."

19-5 - 9 Mars 1926

La Création est la gloire muette de Dieu.

La création de l'homme fut un jeu risqué, mais raté, dont Il doit se refaire.

(1) Ma pauvre âme nageant dans la mer sans fin de la Divine Volonté,
mon toujours aimable Jésus montra toute la Création en action :

-quel ordre,
-quelle harmonie,
-combien de beautés différentes.

Chaque chose avait le sceau d'un amour incréé courant vers les créatures.

qui, (les choses) descendant au fond des cœurs criaient dans leur langage muet:

" Aime, Aime celui qui aime si fort."

J'étais dans un doux enchantement en regardant la Création.
Son mutisme amoureux blessait mon pauvre cœur encore plus qu'une voix puissante, au point de me faire défaillir

Mon doux Jésus, me tenant dans ses bras me dit:

(2) " Ma fille, toute la Création crie:

" Gloire et adoration pour notre Créateur, amour pour les créatures."

Par conséquent, ***la Création est une gloire, une adoration muette pour Nous***
Car on ne lui laissa pas le choix, ni de grandir, ni de diminuer;

Nous la sortîmes de Nous

-tout en la gardant en Nous, c'est à dire dans notre Volonté,

-vantant, bien que muette, notre puissance, beauté, magnificence et gloire
tant et si bien que

-c'est Nous-mêmes qui vantons

notre puissance, notre gloire, notre amour infini, fait de bonté, harmonie et beauté.

La Création ne Nous apporte rien en tant qu'Elle-même.

Bien qu'étant l'aboutissement de Notre Être Divin, Elle sert de miroir à l'homme

-en lui montrant comment regarder et reconnaître son Créateur,

- en lui donnant des leçons sublimes d'ordre, harmonie, sainteté et Amou.

On pourrait presque dire que le Créateur-même, prenant des airs de Maître Divin, donne
autant de leçons que d'œuvres créées,

sorties de ses mains créatrices, de la plus grande à la plus petite.

Il n'en fut pas ainsi dans la création de l'homme.

Notre amour envers lui fut tel qu'Il dépassa tout l'amour que Nous avons mis dans la
Création.

Voilà pourquoi Nous le dotâmes de raison, mémoire et volonté,

-mettant Notre Volonté sur la table

-pour qu'Il puisse la multiplier, la centupler,

-non pas pour Nous, qui n'en avons pas besoin, mais

-pour son bien

afin

-qu'Il ne reste pas -muet et -toujours dans le même état que les autres choses créées,

-mais qu'Il grandisse encore davantage

-en gloire,- en richesses, -en amour et- en ressemblance avec son Créateur;

Pour qu'Il puisse avoir toutes les aides possibles et imaginables,

Nous mêmes, à sa disposition, notre Volonté

-pour qu'Il accomplisse,
-avec la même puissance que la nôtre,
le bien, la croissance, la ressemblance avec son Créateur à laquelle Il aspirait.

Notre amour, en créant l'homme, se livra à un jeu risqué en mettant nos choses dans le petit cercle de la volonté humaine, comme sur la table:

- notre beauté, sagesse, sainteté, amour etc. et
 - notre Volonté qui devait être guide et actrice de ses agissements
- afin que,
- non seulement Elle l'aide à grandir à notre ressemblance
 - mais lui donne aussi la forme d'un Petit Dieu.

En voyant ces grands biens refusés par la créature notre douleur fut immense.
Notre « jeu risqué » à ce moment-là, échoua mais bien qu'inabouti.
C'était quand même un jeu divin qui pouvait et devait se refaire de son échec.

Alors, après de longues années, mon amour voulut à nouveau répéter ce « jeu risqué » et ce fut avec ma Mère immaculée.

En Elle notre « jeu » n'échoua pas, Il réussit pleinement
Par conséquent, Nous Lui donnâmes et confiâmes toute chose
Mieux, en étant en compétition: Nous en donnant, et Elle en recevant.

(3) Maintenant tu dois savoir que Notre amour veut refaire ce « jeu risqué » avec toi afin que, avec la Mère Céleste, tu Nous fasses gagner.
Ainsi nous aurons notre revanche par rapport à l'échec procuré par le premier homme, Adam.
Alors notre Volonté refaite de ses gains, peut à nouveau disposer de ses biens et les distribuer avec amour à ses créatures
Puisque étant gagnant dans mon « jeu »,
- je pus faire ressurgir le Soleil de la Rédemption pour sauver l'humanité perdue,
-grâce à la Sainte Vierge.
Ainsi, grâce à toi, Je ferai reparaître le Soleil de ma Volonté
pour qu'Elle trace sa voie dans les créatures.

Le fait de déverser en toi

-autant de grâces,
-autant de connaissances de ma Volonté
n'est autre que mon « jeu risqué » que Je forme en toi.

Alors sois vigilante pour que Je n'aie pas à ressentir la plus grande des souffrances de toute l'histoire du monde en subissant l'échec de mon deuxième jeu.
Tu ne Me feras pas cela!
Mon amour sortira vainqueur et ma Volonté s'accomplira.

(4) Jésus ayant disparu, ce qu'IL venait de me dire me rendit rêveuse bien que toute abandonnée à sa Suprême Volonté.

Concernant ce que j'écris, seulement Jésus connaît le supplice de mon âme et ma grande répugnance à coucher sur le papier ces choses que j'aurais voulu enterrer.
J'eus envie de lutter contre la même obéissance.
Mais le FIAT de Jésus a gagné et je continue d'écrire ce que je ne veux pas.

Mon doux Jésus, revenu, me voyant soucieuse, IL me dit:

(5)" Ma fille, pourquoi as-tu peur? Tu ne veux pas que Je joue avec toi?
Tu n'auras rien d'autre à faire que d'engager la petite flamme de ta volonté, reçue par Moi lors de ta création. Ceci signifie que le risque de mes biens m'appartiendra.
Tu ne veux pas être l'égale de ma Mère?

Pour cela, viens avec Moi devant le trône divin.
Tu y trouveras la petite flamme de la volonté de la Reine du Ciel aux pieds de la Suprême Majesté. Elle la donna au jeu divin. Car, pour jouer, Il faut toujours miser quelque chose nous appartenant. Sinon, celui qui gagne n'aura rien et celui qui perd ne laissera rien.

Je sortis gagnant du jeu avec ma Mère.
Elle perdit la petite flamme de sa volonté. Ceci était une heureuse perte.
Elle la laissait en hommage permanent aux pieds de son Créateur.
Elle façonna sa vie dans le grand feu divin grandissant sur la mer des biens divins.
Ceci Lui permit d'obtenir le Rédempteur désiré.

Maintenant c'est à toi

- de mettre la petite flamme de ta petite volonté à côté de celle de mon inséparable Mère
- pour te façonner également dans le feu divin et
- pour grandir aux reflets de ton Créateur

afin d'obtenir, auprès de la Suprême Majesté, le désiré FIAT.

On pourra voir ces deux Petites flammes,

-privées de leur propre vie à elles,

-aux pieds du trône suprême

pour l'éternité:

-à la première on accorda la Rédemption et

-à l'autre l'accomplissement de ma Volonté, seul but de la Création, de la Rédemption et de ma revanche envers mon « jeu risqué » en créant l'homme."

(6) En un rien de temps je fus devant cette lumière inaccessible.

Et ma volonté, sous la forme d'une petite flamme, se plaça à côté de celle de ma Mère Céleste la suivant dans ce qu'elle faisait.

Mais comment exprimer ce qu'on pouvait voir, comprendre et faire?

Les mots me faisant défaut je m'arrête là. Alors mon doux **Jésus répondit:**

(7) " Ma fille, J'ai vaincu la petite flamme de ta volonté et tu as vaincu la mienne.

Sans perdre la tienne tu n'aurais jamais pu gagner la mienne.

Maintenant nous sommes tous les deux heureux, victorieux.
Mais la grande différence d'être dans ma Volonté réside dans le fait
-qu'une seule fois suffit à un acte, à une prière, à un « je t'aime »
-pour qu'ils se répètent à jamais
dès l'instant où ils ont pris place dans la Suprême Volonté.
Car, lorsqu'on accomplit un acte dans ma Volonté,
-celui-ci demeure ininterrompu
-se répétant éternellement.

L'action de l'âme dans ma Volonté est différente par rapport à l'action divine.
Puisque l'acte fait une fois, n'a pas besoin d'être renouvelé.
Qu'en sera-t-il de tes nombreux « **je t'aime** » dans ma Volonté, répétant toujours le même refrain: » **je t'aime, je t'aime** » ?

Ils seront pour Moi autant de blessures.
Ils me prépareront à accorder la grâce la plus grande:
-que ma Volonté soit connue, aimée et accomplie.

Par conséquent, dans ma Volonté,
-les prières, les œuvres, l'amour
sont du domaine de l'ordre divin.

On pourrait dire que **c'est Moi qui prie, qui agit, qui aime.**
Que pourrais-Je nier à Moi-même ?

De quoi pourrais-Je ne pas être satisfait? "

19-6 - 14 Mars 1926

Celle qui vit dans la Divine Volonté doit être la voix de toute la création.

(1) Je m'égare dans la Sainte Divine Volonté.
Je voulais tout êtreindre et tout donner à mon Dieu,
-comme si ces choses, offertes par LUI, m'appartenaient,
-en Lui donnant en retour,
-pour chaque chose créée,
- un petit mot d'amour, un merci, un je Te bénis, un je T'adore.

Mon toujours aimable Jésus, sortant de moi, avec son FIAT Omnipotent
-appela toute la Création,
-la mettait sur mes genoux pour m'en faire cadeau ,

Et avec une tendresse pleine d'amour,
IL me dit:

(2) " Ma fille, tout t'appartient.

Tout ce qui sort de ma Volonté, tout ce qu'Elle conserve et possède, revient de droit à celle qui vit en Elle.

Mon FIAT Omnipotent

- agrandit le ciel,
- le parsemait d'étoiles,
- donna vie à la lumière,
- créa le Soleil et tout le reste.

IL demeura dans la Création en tant que vie

- triomphante,
- dominatrice et
- conservatrice.

Celle qui gagne ma Volonté gagne toute la Création ainsi que Dieu Lui-même
Donc, -au nom de la justice, -elle doit posséder tout ce que ma Volonté possède.
Bien davantage.

Car, la Création, fut créée muette
pour que

- celle qui la ferait vivre dans ma Volonté, Lui donne la parole
- rendant parlantes et non plus muettes, toutes les choses créées par Moi.

Par conséquent,

- tu seras *la voix du Ciel* et
- ta parole résonnera d'un bout à l'autre de l'atmosphère céleste disant:
"J'aime, j'adore et rends gloire à mon Créateur."

Tu seras *la voix de chaque étoile, du Soleil, du vent, du tonnerre, de la mer, des arbres, des montagnes, de tout*, en répétant sans cesse:

" J'aime, bénis, honore, adore et remercie Celui qui nous a créés."

Oh! Qu'elle sera belle la voix

- de ma nouvelle-née dans ma Volonté,
- de la petite fille de ma Volonté.

Elle me rend parlante toute la Création,
La Création sera plus belle que si je l'avais doté de la parole.

Je t'aime tellement au point de vouloir entendre ta voix

-dans le Soleil, aimant, honorant, adorant;

Je veux l'entendre

- dans les sphères célestes,
- dans le murmure de la mer,

-dans le frétillement du poisson,
- dans le chant, le gazouillis des oiseaux,
-dans l'agneau qui bêle, la tourterelle qui gémit,
Je veux t'entendre partout
Je ne serais pas content
-si, dans toutes les choses créées, dont ma Volonté occupe la première place,
-Je n'entendais pas la voix de ma petite nouvelle-née
qui,
-dotant la Création de la parole
-me donne amour, gloire et adoration pour toute chose.

Alors, ma fille, fais attention, **t'ayant beaucoup comblée J'en veux autant en retour.**
Ta mission est immense.
Car la vie de ma Volonté
-qui enlace tout et
-qui possède tout
doit s'accomplir en toi," sans cesse.

• (3) Suite à cela, en y réfléchissant, je me dis:
" Comment puis-je faire tout ce que mon Jésus me demande:
-être dans toute chose créée,
-avoir un acte pour chaque accomplissement de la Suprême Volonté
-faisant en sorte que Son écho fasse écho à la mienne,
si je ne suis qu'une nouvelle-née dans la Divine Volonté?

Il faudrait que je grandisse au moins un petit peu
-pour pouvoir mieux me répandre de partout comme le veut mon aimé Jésus."

Alors, pendant que je me posais cette question, en sortant de moi **Il me dit:** •

(4) " Ne sois pas étonnée d'être la nouvelle-née de ma Volonté,
sachant que ma propre Mère Immaculée l'est aussi.

Puisque la nouvelle-née se situe entre
- ce que le Créateur est et
- ce que la créature peut être et prendre de Dieu.

Ayant été la nouvelle-née de ma Volonté,
- Elle se façonna à l'image de son Créateur et devenait la Reine de toute la Création.
-Ainsi Elle dominait sur tout . Elle accordait son écho à celui de la Divine Volonté.

On peut aussi appeler nouveau-nés, dans l'Éternelle Volonté,
-outre la Céleste Souveraine,
-les saints, les anges, les bienheureux.

Car l'âme,

- une fois sortie de son corps mortel,
- reprend vie dans ma Volonté

Si elle ne renaît pas en Elle,

- non seulement elle ne peut pas entrer dans la Patrie Céleste
- mais elle ne peut pas non plus se sauver

Du fait que personne n'entre dans la Gloire éternelle sans avoir été enfanté par ma Volonté.

Néanmoins tu dois connaître la différence entre

- la nouvelle-née de la Suprême Volonté dans le temps et
- ceux qui renaissent aux portes de l'éternité.

Par exemple,

-ma Reine Mère fut la nouvelle-née dans le temps de la Divine Volonté

A ce titre, eut le pouvoir de faire descendre son Créateur sur la terre

Bien qu'immense, Elle L'amenuisa dans son sein maternel

Elle l'habillait de sa propre nature et l'offrait en tant que Sauveur des générations humaines.

Étant nouvelle-née,

- Elle forma des étendues de grâce, de lumière, de sainteté, de science
- pour pouvoir abriter Celui qui avait créé.

Possédant la puissance de la vie de la Suprême Volonté ,

-Elle put tout faire, tout obtenir et

-même Dieu ne put rien refuser à cette Céleste Créature

puisque ce qu'Elle demandait correspondait aux désirs de sa propre Volonté.

Donc, celui qui est nouveau-né dans le temps dans ma Volonté

-se forme en résidant dans l'exil des mers de grâce et,

-quittant la terre, emmène avec lui toute l'étendue des biens que la Divine Volonté possède
c'est à dire Dieu.

Ramener de l'exil cette Volonté, ce Dieu qui règne dans les cieux, est un véritable exploit.

Il est difficile pour toi de comprendre clairement

- les énormes bienfaits,
- les prodiges d'une nouvelle-née dans le temps de ma Volonté

mais,

-sois en assurée,

- tu peux tout faire,

bien plus parce que ma Volonté le ferait à la place de ton petit être.

Tandis que, pour celui qui renaît dans ma Volonté après avoir quitté la terre,

- c'est la Divine Volonté qui lui apporte ces immenses étendues

- afin que l'âme puisse renaître en Elle.

Son Dieu n'est pas avec elle mais IL lui permet de l'atteindre

Quelle différence entre l'une et l'autre
Ainsi, te faisant la nouvelle-née de ma Volonté,
Je ne pourrais te faire de grâce supérieure.
Si tu veux grandir, fais en sorte que ma seule Volonté grandisse."

(3) Suite à cela, en y réfléchissant, je me dis:
" Comment puis-je faire tout ce que mon Jésus me demande:
-être dans toute chose créée,
-avoir un acte pour chaque accomplissement de la Suprême Volonté
-faisant en sorte que Son écho fasse écho à la mienne,
si je ne suis qu'une nouvelle-née dans la Divine Volonté?

Il faudrait que je grandisse au moins un petit peu
-pour pouvoir mieux me répandre de partout
-comme le veut mon aimé Jésus."

Alors, pendant que je me posais cette question, en sortant de moi **Il me dit** :

(4) " Ne sois pas étonnée
-d'être la nouvelle-née de ma Volonté
-sachant que ma propre Mère Immaculée l'est aussi
Puisque la nouvelle-née se situe entre
- ce que le Créateur est et
- ce que la créature peut être et prendre de Dieu.
Ayant été la nouvelle-née de ma Volonté,
-Elle se façonna à l'image de son Créateur
-devenant la Reine de toute la Création et, en tant que telle,
-Elle dominait sur tout, accordant son écho à celui de la Divine Volonté.

<p>19-7 • 19 Mars 1926 • • La très sainte Volonté éclipsant tout, aussi bien la Création que la Rédemption, et étant la vie de toute chose, Elle apportera de plus grands bénéfices . J'écris dans le seul but d'accomplir l'unique Volonté</p>
--

• (1) J'écris dans le seul but d'accomplir l'unique Volonté de Dieu.
A ce sujet je me disais:
" Mon toujours aimable Jésus n'arrête pas de me dire que je dois devenir la copie de ma Mère Céleste, ce qui signifie
-tout enlacé,
-m'occuper de tout le monde pour pouvoir obtenir le tant désiré FIAT
- ainsi que la Souveraine Reine obtint le tant attendu Rédempteur
Mais comment puis-je faire cela?

Elle était

-sainte,

- conçue sans la faute originelle.

Alors que moi je suis

- une des plus petites et pauvres créatures,

- pleine de misères et de faiblesses,

-conçue, comme tous les enfants d'Adam, dans le péché originel.

Comment pourrais-je donc suivre les envols de la Souveraine Dame dans la Divine Volonté

-pour accéder au tant espéré FIAT

-que mon doux Jésus veut faire régner sur terre?"

Pendant que je songeais à cela, mon adorable Jésus, sortant de moi et me serrant très fort dans ses bras me dit:

• (2) " Ma fille,

ma Mère fut conçue sans la faute originelle pour pouvoir concevoir le tant désiré Rédempteur.

Car Il était juste, convenable que,

celle qui me donnerait la vie, soit exempte du germe de la faute, toute

- en étant la plus noble, la plus sainte des créatures,

- mais d'une noblesse divine et d'une sainteté comparable à celle de son Créateur,

-possédant toute la grâce et la capacité,

-Lui permettant de mettre au monde le Saint des Saints, le Verbe Éternel.

Voilà ce qu'on demande parfois aux créatures: selon la valeur des objets à conserver.

S'Il s'agit de choses précieuses ou de grande valeur on utilise des vases étincelants correspondant aux choses précieuses qu'ils doivent contenir,.

Alors que, si les objets sont ordinaires et sans valeur,

-on se servira de vases en terre,

-sans se soucier de les garder sous clé comme on ferait avec ceux de grand prix.

Par contre on les exposera.

D'après

-le raffinement du vase et la façon de l'entretenir

-on pourra en déduire que le contenu est de qualité et de grande valeur.

Or Moi, je devais recevoir Son sang pour être conçu dans son Sein,

Ainsi,

Il était juste que aussi bien Son âme que Son corps fussent limpides et enrichis

- de toutes les grâces, privilèges et prérogatives possibles et imaginables

- que Dieu puisse donner et la créature recevoir.

Donc si **ma chère Mère** eut tout cela en Elle,

- ayant pour mission de faire descendre sur terre le tant espéré Rédempteur,
à toi aussi,
- t'ayant choisie pour le désiré FIAT,
 - voulu par le Ciel comme par la terre,
 - attendu avec tellement d'impatience par la Divinité-même,
 - espéré presque davantage par Dieu que par les hommes,

Je devais te donner toute la grâce

- permettant de déposer, dans une âme et un corps exempts de corruption,
 - non seulement les connaissances inhérentes à ma Volonté
 - mais aussi sa propre Vie qu'Elle (Volonté) devait former et développer en toi.

Ainsi, se servant de son Pouvoir,

- si Elle ne put te libérer de la faute originelle,
 - Elle l'atténua et se tint fermement sur le foyer afin qu'Il ne produise pas d'effets corrompus, Ceci signifie que ta faute originelle, écrasée par ma Volonté n'a plus de vie.
- Ceci était juste, vis à vis
- de la noblesse,
 - de la dignité et
 - de la Sainteté
- de la Suprême Volonté.

Si en toi résidaient de mauvais effets, ma Volonté serait entourée d'ombres, de brouillards. Ceci l'empêcherait

- de répandre ses rayons de Vérité comme le Soleil en plein après-midi, encore moins,
- de faire en sorte que tu deviennes le centre du déroulement de Sa Vie Divine,

Car Elle est si limpide et . Elle ne peut s'adapter à vivre avec le moindre petit défaut." •

• (3) Entendant ceci, tremblante je dis: " Jésus, que me dis-Tu? Est-ce possible? Pourtant je me sens si misérable et petite et j'ai besoin de Toi, de ton aide, de ta présence pour pouvoir continuer à vivre. Tu sais dans quel état déplorable je me trouve lorsque je suis privée de Toi."

Alors **Jésus**, interrompant mes dires, **ajouta:** •

(4) " Ma fille, ne t'étonne pas.

C'est la Sainteté de ma Volonté qui le requiert

S'agissant de la chose la plus grande aussi bien dans le Ciel que sur terre,

- si au moment de la Rédemption Je vins sauver l'homme,
- maintenant c'est ma Volonté dans les créatures que Je viens sauver.

C'est à dire: faire connaître :

- le but -de la Création, -de la Rédemption,
- biens qu'Elle distribue,
- la vie qu'Elle veut instaurer en elles,
- les droits qui Lui correspondent.

Donc

le fait de **sauver une Divine Volonté** au milieu des créatures
est ce qu'il y a de plus grandiose, et

ma Volonté reconnue et régnante,

sera au-dessus des bénéfices de la Création et de la Rédemption.

Ce sera le couronnement de mes œuvres et le triomphe des nôtres.

Si ma Volonté n'était pas reconnue, aimée et accomplie,

-ni la Création, ni la Rédemption auraient atteint leur but

-et le bénéfice serait incomplet.

La Création et la Rédemption sortiront de mon FIAT Tout-Puissant

-Pour que Notre Gloire soit complète et

-pour que la créature puisse recevoir tous les effets et les biens qu'Elles contiennent,

tout doit revenir dans notre Volonté. •

(5) Mon pauvre esprit nageait dans l'immensité de la Volonté Éternelle.

Mais comment le raconter?

Comment le comprendre?

Ce qui m'impressionnait le plus, résidait dans le fait que

-le FIAT devait dépasser même le bien de la Rédemption

-avec en plus, l'insupportable réticence à exprimer ce qui a été dit au-dessus,
de crainte que l'obéissance ne m'en impose l'écriture!

Combien aurais-je aimé le taire.

Mais on ne discute pas avec le FIAT.

Car, dans n'importe quelle situation, **IL doit en ressortir vainqueur.**

Revenant, mon doux et toujours bienveillant **Jésus, me dit: •**

(6) " Ma fille, Il est indispensable que tu rapportes cela,

- non pas pour toi,

-mais pour la dignité et la sainteté dues à ma Volonté

Tu crois que tout le travail accompli dans ton âme pendant quarante ans et bien davantage

Je ne l'ai fait que pour toi, parce que Je t'aime?

Ah! Non!

C'était **surtout pour la dignité liée à ma Volonté,**

Je faisais en sorte que, régnant en toi, Elle trouve

-mon travail,

-mes prières incessantes l'invitant à venir,

-le trône de mes œuvres, de mes peines sur lequel pouvoir dominer et en faire sa demeure,

-la lumière de sa propre connaissance et

Ainsi Elle trouve en toi les honneurs et sa propre gloire divine.

Voilà pourquoi les explications concernant la Suprême Volonté
-furent indispensables,
-pour le respect qui Lui est dû.

Tu dois savoir aussi que
-ma Volonté est plus grande et plus infinie que la Rédemption.
Ce qui est plus grande apporte toujours des bienfaits et bénéfices supérieurs.
Ma volonté est éternelle, dans le temps et dans l'éternité, n'ayant ni début ni fin
Tandis que la Rédemption,
-bien qu'Elle fut éternelle dans l'Esprit Divin,
-eut un commencement dans le temps étant le produit de l'Éternelle Volonté
Ceci signifie que,
-ce ne fut pas la Rédemption qui donna la vie à la Divine Volonté.
Mais, bien au contraire,
-ma Volonté qui la conçut .
Celui qui a le pouvoir de procréer,
-par nature ou par nécessité,
-se doit d'être plus fructueux que celui qui reçoit la vie.
Et ce n'est pas tout..

En créant,
la Divinité fit sortir d'Elle-même les ombres
-de sa lumière, de son Savoir, de sa Puissance,
-effleurant de son Être toute la Création

Ceci fit que
- la Beauté, l'harmonie, l'Ordre, l'Amour, la Bonté de Dieu,
-que l'on retrouve dans toute la Création,
-sont
-des similitudes divines,
-des ombres de la Majesté Suprême.

Alors que ma Volonté,
-et non pas notre ressemblance
-ni notre ombre,
se manifesta dans le domaine de la Création,
-en tant que vie dans toute chose,

Elle devenait
-la Vie,
-la base,
- le soutien,
-la vivification et conservation

de tout ce qui sortit de nos mains créatrices.

Donc c'est à la Suprême Volonté que l'on doit tout
Ma propre Rédemption se mit à genoux devant Elle

-implorant pour que

- chaque acte,
- chaque palpitation,
- chaque souffrance,
- jusqu'à mon soupir,

-prennent vie afin de

- faire couler dans les créatures les aides, même
- de sauver leurs vies.

On pourrait dire que

**-ma Rédemption est telle un arbre
-dont la Divine Volonté est la racine.**

Du moment qu'elle a produit

- le tronc,
- les branches,
- les feuilles,
- les fleurs de tous les biens de l'Église,

Elle se doit

- de produire le fruit de la vie
- détenu par la racine de cet arbre.

Nous donnâmes naissance à la Création dans le seul but
de faire

- connaître,
 - aimer notre Volonté
- plus que la vie-même.

Ainsi la vie s'installa partout afin qu'Elle s'accomplisse.

Tout le reste,

- et la Rédemption en fait partie,
- fut donné en tant que soutien pour faciliter notre dessein.

Si notre intention primordiale n'aboutit pas,

- comment pouvons-nous obtenir la complétude de notre gloire et, en même temps,
- offrir à la créature l'établissement de notre bien?

En outre,

- la Création,
- la Rédemption, et

- le FIAT « que ta Volonté soit faite » dans le Ciel comme sur la terre symbolisent la Sacra - Sainte Trinité.

Les Divines Personnes sont inséparables,
Elles le sont aussi.

L'une aidant l'autre, le triomphe et la gloire revient aux trois.

Notre Volonté eut toujours la première place dans toutes nos actions.

La Création et la Rédemption

-étaient en retrait

-voire égarées

dans l'immensité et l'infinité de la Suprême Volonté;

Elle enveloppe tout.

Elle tient tout ce qui fut fait par nous sur son trône où Elle règne et domine.

Donc Elle est le Tout.

Quel ne sera ton émerveillement

- lorsqu'Elle apportera des bénéfiques plus importants que les autres œuvres et

- l'homme recevra cette vie, qu'Il a déjà en lui sans en être conscient.

Elle gémit, soupire, étant comprimée, noyée, affaiblie.

Elle veut faire sa vie alors qu'on l'en empêche.

Par conséquent, fais attention.

Car, **apprenant ma Volonté l'homme sera secoué.**

Ce sera

-comme du ciment pour le termite

-qui infligea le péché originel à l'arbre des générations humaines.

Ainsi,

- la racine ayant été renforcée,

- la créature pourra faire vivre en elle cette vie qu'elle rejeta avec tellement d'ingratitude. "

19-8 • 28 Mars 1926 - En vivant dans la Divine Volonté, tous les biens restent concentrés dans l'âme. Le but principal de la Rédemption fut le FIAT Divin . •
--

• (1) Ayant communié, je me mis à appeler tout le monde:

ma Reine Mère, les saints, le premier homme Adam,

-suivi de toutes les générations jusqu'au dernier homme qui viendra sur terre,

-et tout ce qui fut créé,

afin que nous soyons tous ensemble prostrés autour de Jésus, l'adorant, le bénissant, l'aimant pour qu'Il ne manque rien

-de tout ce qu'Il a créé,

-ni un cœur qui bat,

-ni les rayons du Soleil,

-ni l'immensité du ciel constellé d'étoiles,
-ni le bruit de la mer,
-la petite fleur qui exhale son parfum non plus,
voulant que nous soyons tous réunis

autour de l'Hostie de Jésus, pour Lui rendre les honneurs qui Lui sont dus.

Sa Volonté me rappelant que tout était à moi, à mon tour je voulais tout donner à Jésus.
Cela faisant, Jésus paraissait heureux d'être ainsi entouré
-de toutes les générations et
-de tout ce qu'IL avait créé et,
en me serrant contre Lui, Il me dit:

(2) " Ma fille, que Je suis content de voir autour de Moi toutes mes œuvres.
Elles Me renvoient la joie et le bonheur que Je leur ai donnés en les créant et
MOI, à mon tour, je les récompense d'un nouveau bonheur.

Voilà le grand bien que ma Volonté apporte,
- concentrant tous ses biens en celui qui vit en Elle.
Aucun bien ne Lui fait défaut .
Elle lie l'âme à tout ce qui Lui appartient.

Ainsi, si la créature ne s'était pas soustraite à ma Volonté, J'aurais trouvé dans chacun et dans tous : les biens, la lumière, la force, la science, l'amour, la beauté.
-Elles devaient appartenir à tous, ni à toi, ni à moi, à l'ordre naturel et spirituel non plus.
-Chacune pouvait prendre ce qu'elle voulait.

La vie humaine dans ma Volonté
aurait dû être le symbole du Soleil, pour que tout le monde prenne autant de lumière qu'Il le souhaite sans que personne n'en manque.
Mais puisqu'elle (créature) se détourna de ma Volonté :, les biens, la lumière, la force, l'amour, la beauté se trouvèrent divisés, comme réduits de moitié entre les créatures
Donc, ce fut la fin de l'ordre, de l'harmonie, de l'amour envers Dieu et entre elles.

Oh!
Si le Soleil pouvait se diviser en une multitude de rayons,
-se détachant du centre de la lumière,
- ces mêmes rayons finiraient par devenir des ténèbres.
Alors qu'en serait-Il de la terre?
Ah! Plus personne n'aurait sa lumière à lui et toute pour lui.

Il en fut ainsi de ma Volonté. L'homme, se soustrayait à Elle.
- Il perdit l'ensemble des biens, de la lumière, de la force, de la beauté etc.
- Par conséquent, Il se vit contraint de vivre dans la pauvreté.

Encore une fois, fais attention.

Vis continuellement dans ma Volonté

- afin de tout posséder
- pour que Je puisse tout retrouver en toi."

3) Suite à ces propos je me disais:

" Si la vraie vie, dans la Divine Volonté, nous accorde autant de biens,

pourquoi ma Mère Céleste,

-ne faisant qu'Un avec la Volonté de Dieu,

-ne put obtenir avec le tant désiré Rédempteur, le FIAT « ta Volonté dans le Ciel comme sur la terre »

Ainsi Elle faisant

-revenir l'homme dans ce FIAT Suprême d'où Il sortit,

-lui redonnant tous les biens et le but de sa création?

D'autant plus,

-qu'étant comme la propre Volonté de Dieu,

-Elle n'avait aucune nourriture étrangère à Dieu,

Elle possédait la même. puissance divine.

Grâce à cela, pouvait tout obtenir."

Bougeant à nouveau en moi et soupirant mon doux **Jésus ajouta**: •

(4) " Ma fille,

-dans tout ce que ma Mère fit et que Moi J'accomplis,

-mon intention primordiale fut que mon FIAT puisse régner sur la terre.

Il n'eut été

-ni convenable,

-ni de l'amour vrai,

-ni d'une grande générosité,

-ni encore moins d'agir en tant que le Dieu que Je Suis,

si, venant dans le monde,

-Je devais ou voulais donner aux créatures la chose la plus petite- c'est-à-dire, les moyens de sauver son âme.

-et pas la chose la plus grande: ma Volonté qui a en Elle,

-non seulement les remèdes mais

-tous les biens existant dans le Ciel comme sur la terre et

-aussi le salut et la sainteté, mais la même sainteté qui l'élève à Celle de son créateur.

Oh! Si tu pouvais pénétrer dans chaque prière, acte, parole et peine de mon indivisible Mère, -tu y trouverais le Fiat soupirant et obtenant.

Aussi, en pénétrant chaque goutte de mon sang, chaque battement de mon cœur, chaque soupir, pas, œuvre, douleur et larme

-tu y verrais le FIAT à la première place,

que J'attendais avec impatience
-en le demandant pour les créatures.

Bien que l'intention primordiale fut le Fiat, ma bonté dut descendre au fin secondaire.
C'est presque comme un enseignant qui,
-connaissant les sciences les plus pointues,
-pourrait donner des cours nobles et sublimes dignes de lui,

Mais les écoliers sont analphabètes et alors
-Il doit s'abaisser en leur apprenant: l'abc pour atteindre, petit à petit, son but premier
-d'impartir les leçons de la science qu'Il possède
pour former autant d'enseignants dignes d'un tel maître.
Si cet enseignant,
-ne voulant pas se résoudre à donner des cours d'un niveau inférieur,
persistait à propager son grand savoir,
- les élèves étant illettrés, ne le comprendraient pas et,
-perdus dans cette mer de science, le laisseraient tomber.

Le pauvre maître,
- ne voulant pas se mettre au niveau de ses élèves
- ne pourrait donc divulguer ni le petit, ni le grand bien de sa science.

Or, ma fille,
-lorsque Je vins sur la terre, les créatures ignoraient tout des choses du Ciel
Si j'avais parlé du FIAT et de la vraie vie en Lui,
-elles auraient été incapables de le comprendre
-ne connaissant pas le chemin qui mène à Moi.
Il s'agissait, pour la plupart, de boiteux, d'aveugles, d'infirmes.

Je dus
-descendre sous l'aspect de mon Humanité qui couvrait ce FIAT,
-fraterniser avec eux,
-me rapprocher de tous pour pouvoir enseigner les premiers rudiments:
l'abc du FIAT Suprême.
Tout ce que Je transmis, fis et pâtis, comme but :
de préparer la voie, le Règne, la domination de ma Volonté.

C'est courant, dans l'accomplissement de nos œuvres,
-débuter par des choses mineures,
-en tant qu'acte préparatoire aux choses majeures.

Ne fis-Je pas pareil avec toi?
Au début, Je ne te parlai évidemment pas
-du principe du FIAT Divin
-ni de la hauteur, la sainteté que Je souhaitais te faire atteindre dans ma Volonté,

-ni en te faisant aucun mot concernant la haute mission à laquelle Je t'appelais,

Mais Je te tins comme une petite fille avec qui Je m'amusais à apprendre

-l'obéissance

-l'amour de la souffrance,

-le détachement envers tous,

-la mort de ton ego.

Et toi étais consentante,

Je me réjouissais de la place

- que mon FIAT allait pouvoir occuper en toi

- ainsi que les enseignements sublimes appartenant à ma Volonté.

Ce fut de même dans la Rédemption,

-la finalité était que le FIAT puisse à nouveau régner dans la créature

-comme au moment où elle sortit de nos mains créatrices.

Nous ne sommes pas pressés dans l'exécution de nos œuvres

Car nous avons à notre disposition non seulement les siècles mais toute l'éternité.

Nous allons doucement, tout en sortant vainqueurs.

D'abord nous préparons et ensuite nous agissons.

Le fait que Je sois remonté au Ciel n'a rien enlevé à ma puissance d'avant sur terre.

Elle est toujours inchangée, aussi bien dans le Ciel que sur la terre.

N'ai-Je pas appelé et choisi ma Mère depuis ma Céleste Patrie?

J'ai fait de même pour toi

-en t'appelant et te choisissant avec autant de puissance,

-à laquelle personne ne peut résister,

pour mon FIAT.

J'irai même plus loin en te disant que pour l'obtenir (FIAT) tu disposes

-de plus de moyens,

-bien plus importants

que ceux que ma Mère chérie eut à sa portée.

Par conséquent, toi, tu es plus heureuse.

Car Elle

-n'eut pas le soutien de sa mère

-ni de ses agissements pour le désiré Rédempteur

-avait uniquement la suite des actes des prophètes, des patriarches, des bons de l'Ancien Testament et des grands biens prévus par la venue du futur Rédempteur.

Tandis que toi, tu as

-une Mère et ses œuvres te venant en aide,

-les aides, les peines, les prières,

- la vie même non pas prévue mais effectuée

de ton Rédempteur.

Il n'y a pas de biens, de prière faite ou à faire dans l'Église, qui ne soient pas avec toi t'aidant à obtenir le tant attendu FIAT.

-La finalité primordiale étant l'accomplissement de ma Volonté,
-ce que Je fis,
-ainsi que la Reine du Ciel et tous les bons,
est donc avec toi pour atteindre leur finalité.

Par conséquent, sois vigilante,

- **ma Mère et Moi seront toujours à tes côtés,**

- **tu ne seras pas seule dans l'attente du triomphe désiré de notre Volonté.» •**

19-9 • 31 Mars 1926 - Celui qui vit dans la Divine Volonté doit disposer de ce qu'Elle possède. L'âme qui vit dans la Divine Volonté doit faire la volonté de Dieu, ainsi que la fait Dieu Lui-même .

• (1) Mon pauvre esprit se perdait dans la Divine Volonté.

Une lumière interminable envahissait le petit cercle de mon intelligence .

Bien qu'elle me parut concentrée dans mon esprit

-elle se répandait au dehors, remplissant toute l'atmosphère et, pénétrant jusqu'au Ciel,

-comme si elle était rassemblée dans la Divinité.

Mais comment exprimer mon ressenti et ma compréhension dans cette lumière?

Entrant dans cette lumière,on ressentait

- la plénitude du bonheur, rien ne pouvait ternir,

- la joie, la beauté, la force,

- la pénétration des secrets divins et la connaissances des arcanes suprêmes.

Alors, pendant que je nageais dans cette lumière mon toujours aimable **Jésus me dit:**

• (2) " Ma fille, cette lumière, ce séjour si ravissant qui ne connaît

-ni le déclin,

-ni la nuit

est ma Volonté.

En Elle tout est complet: bonheur, force, beauté, connaissance de l'Être Suprême etc ...

Cette lumière sans fin qui est notre Volonté.

Elle jaillit du sein de la Divinité

en tant qu'héritage de l'homme, le meilleur que l'on puisse lui donner.

Elle sortit de notre sein,

portant avec Elle une partie de nos biens pour que la créature en hérite,

en la formant toute belle et sainte et à l'image de Celui qui la créa.

Tu vois donc ce que signifie faire et vivre dans ma Volonté.

Elle possède tous les biens existant dans le Ciel comme sur la terre,

Je veux que tu les connaisses sinon comment pourrais-tu

- les aimer,
- les posséder et
- t'en servir dans toutes circonstances sans les connaître?

Ne sachant pas que tu as *une forteresse divine* à ta disposition, un rien t'abattra.

Si tu ne sais pas posséder *la beauté divine*,

- tu n'oseras pas être à l'aise avec MOI te sentant différente de MOI et
- tu n'auras pas l'audace de m'arracher l'accord pour que le FIAT règne sur la terre.

Si tu ignores que tout ce que J'ai créé est à toi,

- tu ne m'aimeras pas dans toute chose et
- je ne recevrais pas la plénitude de l'amour vrai.

C'est pareil pour tout le reste.

Tant que tu ne seras pas au courant

-de tous les biens de ma Volonté,

-que tout Lui appartient et

-que tu possède tout

ce serait comme pour un pauvre à qui on donne un million sans lui dire que cette somme d'argent se trouve dans son taudis.

Le pauvre, ignorant posséder ce bien, continue sa vie misérable, mal nourri, vêtu de haillons et buvant à petites gorgées l'amertume de sa pauvreté.

Par contre, s'il le sait, il profite de sa chance en transformant son taudis en palais, se nourrissant abondamment, s'habillant décentement et buvant les douces gorgées de sa richesse.

En fait, tant qu'on ne connaît pas ses biens c'est comme si on n'en avait pas.

Voilà pourquoi, assez souvent, J'augmente ta capacité

-en t'apportant d'autres connaissances sur ma Volonté,

-en te faisant part de tout ce qui Lui appartient

afin que tu possèdes non seulement ma Volonté mais tout ce qui est Sa propriété.

D'ailleurs, pour venir régner dans l'âme, ma Suprême Volonté veut y trouver

- ses biens, ses domaines.

L'âme doit se les approprier faisant en sorte que,

-régnant en elle,

-Elle trouve ses propres domaines où pouvoir étendre son régime, son commandement.

Car, si elle ne trouve dans son âme ni le Ciel ni la terre, sur quoi va-t-elle régner?

C'est la raison pour laquelle ma Volonté doit être rassemblée en toi, et tu dois

- L'aimer,
- La connaître,
- La posséder,

pour qu'en toi Elle puisse trouver son Règne, le dominer et le soutenir." •

(3) Repensant aux propos tenus par Jésus, voyant ma petitesse plus que jamais, je me dis: " Comment puis-je concentrer en moi tout ce que la Divine Volonté possède? J'ai l'impression que, plus Il m'en dit, plus je deviens petite et me sens incapable, alors comment est-ce possible? Mais **Jésus**, revenant, ajouta: •

(4) " Ma fille, Il faut que tu saches

-ma Mère Céleste put me concevoir, Moi, le Verbe Éternel dans son sein immaculé, -parce qu'Elle fit la Volonté de Dieu ainsi que Dieu la fit Lui-même.

Concernant toutes les autres prérogatives telles que

- la virginité,
- la conception sans la tache originelle,
- sainteté,
- étendues de grâce,

ce n'étaient pas des moyens suffisants pour engendrer un Dieu.

Toutes ces prérogatives ne Lui donnaient

- ni l'immensité,
- ni la clairvoyance pour pouvoir concevoir un Dieu immense qui voit tout,
- encore moins, la fécondité Lui permettant Sa conception.

En fait, Elle n'aurait pas disposé du germe de la fécondité divine.

Tandis que, **possédant la Suprême Volonté comme sa propre vie.**

Faisant la Volonté de Dieu comme Dieu la fit Lui-même,

- Elle reçut le germe et,
- avec lui, l'immensité, la clairvoyance

Ceci Me permit d'être conçu par Elle de façon conforme à Sa nature,- ne manquant donc

- ni d'immensité
- ni de tout ce qui est semblable à mon Être.

Ainsi, ma fille,

- l'ensemble de ce qui appartient à ma Volonté sera de la même nature pour toi aussi
- si tu feras la Divine Volonté comme Dieu la fait Lui-même.

La Volonté de Dieu en toi et celle qui règne en Dieu ne font qu'Une.

Alors, ce n'est pas merveilleux que tout ce qui est à Dieu,

-soutenu, conservé et dominé par cette Volonté
- soit à toi aussi?

Il est donc primordial de connaître ce qui Lui appartient.

Car,

-lorsque tu connais et aimes les biens que tu possèdes,
-tu en acquières le droit de possession.

Le fait de faire la Volonté de Dieu comme la fait Dieu Lui-même, fut

-le point culminant,
-le plus important,
-le plus nécessaire pour ma Mère
afin d'obtenir le Rédempteur désiré.

Toutes les autres prérogatives

-étaient la partie superficielle,
-la décence, la dignité qui Lui étaient dues.

C'est pareil pour toi.

Pour acquérir le tant désiré FIAT,

tu dois en arriver à faire la Volonté de Dieu comme IL la fait Lui-même."

<p>19-10 - 4 Avril 1926 - Tout ce que Notre Seigneur fait dans l'âme qui vit dans sa Volonté, dépasse ce qu'Il fit dans la Création. La Divine Volonté forme la complète résurrection de l'âme qui est en Dieu .</p>

• (1) Étant dans mon état habituel, complètement immergée dans mon aimable Jésus, mon esprit se perdit dans les notions divines,
bien que ce fut le silence de mon côté comme du côté de Jésus.
Je ne saurais dire quelle en était ma compréhension.
Mais Jésus, reprenant ses dires ajouta: •

(2) " Ma fille,
tout ce que Je fais dans l'âme dépasse, 0 combien, ce que Je fis dans la Création.
Tu vois,
-à la manifestation de chaque connaissance de mes perfections,
- à chaque vérité appartenant à la Divinité,
c'est un nouveau ciel que J'étends dans l'âme.

L'âme s'élève dans les vérités connues pour ressembler à son Créateur.
Je forme de nouveaux Soleils dans l'espace de ces cieux.

Pour chaque grâce déversée et à chaque renouvellement de l'union avec Moi-même,

-des mers immenses s'étendent dans l'âme dont l'amour et la réciprocité forment un doux murmure, et
- les vagues impétueuses s'élèvent jusqu'au ciel et se déversent aux pieds du trône divin.

L'âme pratique ses vertus et le corps contribue à cet exercice,

Ainsi on pourrait appeler le corps le petit terrain de l'âme où

-je laisse fleurir les prés les plus beaux et

-je m'amuse à créer toujours de nouvelles fleurs, de nouveaux arbres et fruits. •

(3) **Je suis un acte unique**, fait une fois et pour l'éternité. Ainsi la Création devait l'être aussi, Mon acte unique ne cesse de La conserver toujours neuve, intègre et fraîche.

Ainsi ma création dans les âmes

-se répète,

-ne s'arrête jamais,

-forme des choses de plus en plus belles, surprenantes et nouvelles,

sauf si certaines ferment leur porte arrêtant mon acte créateur.

A ce moment-là, J'ai une autre solution:

-J'abonde,

- je multiplie mon acte répété dans les âmes ayant laissé leurs portes ouvertes, me délectant et poursuivant ma charge de Créateur.

Sais-tu où mon acte n'est jamais interrompu?

Dans l'âme qui vit dans ma Volonté,

ah! Oui, en elle seulement Je peux faire ce que Je veux librement.

Car, ma Volonté qui contient l'âme, la prépare à recevoir mon FIAT sorti de la Création

Par conséquent, ma Volonté dans l'âme et la Mienne

-se tiennent par la main,

-s'embrassent faisant d'immenses miracles

Sois donc toujours vigilante et que ton envol sois toujours dans ma Volonté." •

(4) Suite à cela me vint à l'esprit **la Résurrection de Notre Seigneur**

Revenant, **Jésus** ajouta: •

(5) " Ma fille, **ma Résurrection**

-compléta,

-scella,

-me rendit tous les honneurs

-appela à la vie toutes les œuvres que Je fis tout au long de ma vie sur la terre et

-forma le germe de la résurrection des âmes et même des corps dans le jugement universel.

Car, sans ma Résurrection,

ma Rédemption aurait été incomplète et

mes plus belles œuvres enterrées.

Ainsi,

***si l'âme ne ressuscite pas entièrement dans ma Volonté,
ses œuvres restent incomplètes et,***

si le froid s'insinue dans les choses divines,

elle sera

-dévastée par les passions,

-tyrannisée par les vices qui prépareront la tombe où l'enterrer

Puisque, sans la vie de ma Volonté,

-Il n'y aura plus

-ce qui ranime le feu divin,

-ce qui tue d'un seul coup toutes les passions et ressuscite toutes les vertus.

Ma Volonté est plus qu'un Soleil.

Elle éclipse, féconde tout

Elle transforme chaque chose en lumière et forme la complète résurrection de l'âme en Dieu." • •

19-11 - 9 Avril 1926 - La différence entre les vertus et la Divine Volonté

(1) Je pensais:

" Mon doux Jésus dit de grandes choses admirables, très élevées, merveilleuses à propos de la Volonté de Dieu.

Pourtant, je n'ai pas le sentiment que les créatures en aient

- le concept qu'Elle mérite

- ni qu'elles soient impressionnées par les merveilles qu'Elle détient,
au contraire,

on dirait qu'elles La mettent au même niveau que les vertus

- tenant peut-être davantage à elles

-qu'à la très Sainte Volonté de Dieu."

Alors, mon toujours aimable **Jésus**, bougeant en moi, **me dit**: •

(2) " Ma fille, **tu veux savoir pourquoi?**

C'est le fait d'avoir le palais sale,

- étant habituées à la nourriture ordinaire de ce bas monde, telle les vertus,

- et non pas à celle céleste et divine telle ma Volonté.

Seules les personnes pour qui,

-elles mêmes,

-la terre,
-les choses
n'ont aucune valeur ou sont toutes alignées sur Dieu,
peuvent goûter à la nourriture céleste.

Les vertus pratiquées sur la terre sont rarement exemptes
-de buts humains,
-d'estime de soi,
-de sa propre gloire,
-du plaisir de se montrer et de plaire aux autres.

On peut comparer toutes ces fins aux goûts du palais ordinaire de l'âme.
Bien souvent, on agit davantage pour ces goûts que pour ce que la vertu représente.

Voilà pourquoi les vertus ont plus d'essor,
-la volonté humaine ayant toujours quelque chose à gagner.
Tandis que, la volonté humaine est la première chose que **ma Volonté** terrasse
-ne tolérant aucune fin humaine.

Elle est Céleste et veut donner à l'âme ce qui est divin et appartient au Ciel.

Ainsi l'ego est à jeun et mourant et,
- se sentant mourir
- perdant l'espoir de retrouver de la nourriture,
Il se décide à se nourrir de ma Volonté et
-en y goûtant, son palais étant purifié,
-Il sent le vrai goût de la nourriture de ma Volonté
à tel point qu'il n'en changerait pas, même au prix de sa propre vie.

Ma Volonté
-ne s'entend pas avec les choses viles et petites,
comme le font les vertus qui se pratiquent sur la terre,
-mais Elle veut se servir de tout et de tous, comme support à ses pieds,
pour changer l'intérieur de l'âme et les vertus-mêmes en Volonté Divine.

En un mot,
-Elle veut son ciel au fond de l'âme
-qui, sans Elle, resterait bloquée ne pouvant pas effectuer sa vie divine.

La grande différence

-entre les vertus et ma Volonté,
-entre la sainteté de l'une et de l'autre,
réside donc dans le fait que
-les vertus peuvent être des créatures et former, tout au plus, une sainteté humaine.
-mais ma Volonté est à Dieu et sa sainteté est toute divine.

Quelle différence!

Malheureusement,

les créatures ayant l'habitude de regarder vers le bas, se sentent plus attirées

- par les petites lumières des vertus
- que par le grand Soleil de ma Volonté." •

(3) Au moment où, je me retrouvais hors de mon corps,

- le Soleil se mit à briller,
- toutes les choses changèrent d'aspect,
- les arbres étant lumineux,
- la fleur recevant la vie de son parfum et des diverses couleurs que la lumière du Soleil apportait à chaque fleur.

Cette lumière donnant la vie, à petites gorgées à toutes choses

Celles-ci se formaient, se développaient.

Pourtant Il y avait la lumière, la chaleur mais on ne voyait rien d'autre.

Alors d'où jaillissaient

- ces effets différents,
 - ces teintes variées
- que la nature recevait?

Mon doux **Jésus me dit**: •

(4) " Ma fille,

que le Soleil possède le germe de la fécondité, celui de l'essence de toutes les couleurs,

- la lumière est plus grande que les biens qu'elle détient et
- donc elle les cache.

On ne peut pas donner ce que l'on ne possède pas.

Voilà pourquoi le Soleil n'aurait pu donner

- ni la fécondité,
- ni la douceur aux fruits,
- ni les couleurs aux fleurs,
- ni créer autant de merveilles sur la terre, la transformant d'abîme de ténèbres en abîme de lumière, s'Il n'avait pas eu en lui les effets qu'Il produit.

Le Soleil est le symbole de ma Volonté.

Dès qu'Elle se lève dans une âme,

- Elle la revivifie la couvrant de grâces,
 - lui donnant les teintes les plus belles des couleurs divines,
- Elle la transforme en Dieu.

Elle fait tout en même temps.

Il suffit de La faire naître pour qu'Elle accomplisse des merveilles.

En donnant, Elle ne perd rien, de même que le Soleil, apportant autant de bien à la terre,

bien au contraire, restant glorifiée dans l'œuvre de la créature.

Notre Être est toujours en parfait équilibre.

IL ne peut ni grandir ni diminuer, mais sais-tu comment cela se passe?

Imagine une mer pleine à ras bord.

Un vent peut investir la surface et provoquer des ondes qui la font déborder.

Les eaux remontent à nouveau et le niveau redevient comme avant.

La mer n'a rien perdu

C'est ainsi que cela se passe entre l'âme et Dieu:

-on peut comparer l'âme au petit vent qui forme les ondes de la mer divine,

-elle peut prendre toute l'eau qu'elle veut mais le niveau de la mer divine restera toujours le même car notre nature n'est pas soumise aux mutations.

Donc, plus tu prendras, plus tu me donneras du plaisir et Je resterai glorifié en toi." •

(5) Par rapport à cela je réfléchis à

la différence entre

- celui qui se soumet à la Volonté de Dieu et

-celui qui se laisse dominer par la volonté humaine.

Là-dessus, dans mon esprit je vis une personne

-courbée dont le front touchait ses genoux,

-recouverte d'un voile noir,

-entourée d'un brouillard épais l'empêchant de voir la lumière.

La pauvre!

Elle paraissait ivre et titubante tombant tantôt à droite, tantôt à gauche,

elle faisait vraiment pitié.

Au moment où j'eus cette vision mon doux **Jésus** bougea en moi et **me disait**:

(6) " Ma fille, ceci est l'image de qui se laisse dominer par sa volonté .

La volonté humaine incurve l'âme

-de façon à la contraindre à regarder toujours la terre,

-qu'elle finit par connaître et aimer.

Ce sont cette connaissance et cet amour

-qui provoquent ces émanations qui forment ce brouillard dense et noir

-qui l'enveloppe complètement et

-qui l'empêche de voir le Ciel ainsi que la belle lumière des vérités éternelles.

C'est pourquoi

- la dot de la raison humaine, enivrée des choses de la terre,

- son pas n'étant pas ferme elle chavire, à droite et à gauche,

- elle s'enfonce de plus en plus dans les ténèbres épaisses qui l'entourent.

Il n'y a donc rien de pire pour une âme que de se faire dominer par sa volonté.

A l'inverse, **celle qui se soumet à ma Volonté**

- grandit droite,
 - de façon qu'elle ne peut plus se plier vers la terre mais regarde toujours le Ciel
- Faisant cela,
- elle produit des émanations de lumière qui l'enveloppent et
 - ce nuage de lumière est si dense qu'il cache les choses de la terre et les fait disparaître.

En contrepartie Il fait réapparaître les choses du Ciel et l'âme connaît le Ciel, et l'aime puisqu'elles Lui appartiennent.

Ma Volonté rend le pas ferme, l'âme ne risque aucunement de vaciller.

- Avec la belle dot de la raison saine
- étant éclairée par la lumière qui l'enveloppe,
 - elle passe d'une vérité à l'autre.
- Cette lumière lui fait découvrir
- les arcanes divins,
 - des choses inimaginables,
 - les joies célestes.

Par conséquent,

se soumettre à ma Volonté est pour l'âme la meilleure chose qui peut lui arriver :

- ayant la suprématie sur tout,*
- occupant la première place d'honneur dans la Création,*
- ne quittant jamais le point d'où Dieu l'a sortie,*
- et Dieu la prend toujours sur ses genoux paternels*
lui rechantant sa gloire, son amour et son Éternelle Volonté.

Étant sur les genoux du Père Céleste

- le premier amour est pour elle
- ainsi que les mers de grâce qui débordent sans cesse du sein divin,
- les premiers baisers, les caresses les plus amoureuses.

Nous ne confions nos secrets qu'à elle.

Car, étant

- la plus proche et
 - celle qui est le plus avec nous,
- nous lui faisons part de tout ce qui est à nous
- formant sa vie, sa joie, son bonheur,
 - autant qu'elle fait notre joie et notre bonheur.

Il n'est donc pas étonnant que l'âme,

- sa volonté ne faisant qu'un avec la nôtre,

- possédant Notre Volonté et notre propre bonheur,
puisse Nous apporter joie et bonheur, ce qui nous amène à nous féliciter mutuellement." •

(7) Je pensais, dans mon pauvre esprit, à la différence entre celui

-qui se laisse dominer par la Volonté Suprême et

-qui se laisse dominer par la volonté humaine.

Mon plus grand et unique Bien ajouta:

(8) " **Ma fille, ma Volonté a la puissance créatrice.**

Elle crée ainsi dans l'âme :

- la force, -la grâce, -la lumière et -la même beauté

-qu'Elle demande à l'âme d'accomplir en retour.

L'âme ressent alors en elle

-une force divine, comme étant la sienne,

-une grâce suffisante

pour le bien qu'elle doit accomplir ou

pour une souffrance qu'elle doit subir,

comme une lumière qui, étant de sa même nature,

-lui montre le bien qu'elle fait, et

-séduite par la beauté de l'œuvre divine réalisée,

- se réjouit et fait la fête,

car les œuvres effectuées dans l'âme par ma Volonté,

ont l'empreinte de la joie et de la fête éternelle.

Cette réjouissance fut entamée au moment de la Création par mon FIAT et

ensuite stoppée suite à la rupture entre la volonté humaine et celle Divine.

Mais quand l'âme qui fait opérer et dominer la Suprême Volonté,

la fête reprend son cours et

les divertissements, les jeux, les délices recommencent entre la créature et Nous.

Le malheur, la douleur n'existant pas en Nous,

comment pourrions-nous les donner aux créatures?

La souffrance les atteint lorsqu'elles quittent la Divine Volonté

-pour se renfermer dans le champ limité de la volonté humaine.

Ce n'est qu'une fois revenues dans la Suprême Volonté,

-qu'elles retrouvent les joies, le bonheur, la puissance, la force, la lumière, la beauté de leur Créateur et

-en se les appropriant,

-elles ressentent en elles une substance divine,

-comme une seconde nature, qui infuse joie et bonheur dans leur propre douleur.

C'est pourquoi entre l'âme et Nous c'est toujours la fête,
dans les rires et le ravissement réciproques.

Tandis que la volonté humaine n'a pas la force créatrice qui,
-lorsque l'âme veut pratiquer les vertus, donne la patience, l'humilité, l'obéissance, etc ...
au contraire
-on l'âme ressent de la peine, de la fatigue dans la pratique de ces vertus,

La force Divine qui la soutient,
la puissance créatrice qui les alimente et leur donne la vie ,
lui fait défaut.

Ceci montre leur inconstance. Ils passent facilement
- des vertus aux vices,
- de la prière à la dissipation,
- de l'église aux divertissements,
- de la patience à l'impatience;

Ce mélange de bien et de mal est la cause du malheur de la créature.

Par contre, **celle qui fait régner en elle ma Volonté,**
- ressent la fermeté dans le bien
- chaque chose la rend heureuse, lui apporte la joie,
D'autant plus que les choses que nous avons créées portent notre empreinte,
notre germe de la joie et du bonheur .Elles furent créées pour rendre l'homme heureux.

Chaque chose créée a Notre mandat: apporter à la créature joie et bonheur.
D'ailleurs la lumière du Soleil n'apporte-t-elle pas tout cela?
Un ciel bleu, un pré fleuri, le murmure de la mer ne sont-ils pas un plaisir pour les yeux?
Un fruit sucré et savoureux, une eau très fraîche et bien d'autres ne sont-ils pas un plaisir pour
le palais? Toutes les choses créées disent à l'homme, dans leur langage muet:

« Nous t'apportons le bonheur, la joie de notre Créateur. »

Mais veux-tu savoir qui fait écho à leur joie et à leur bonheur?
Celle en qui ma Volonté règne et domine.
Car,
-cette Volonté qui règne intègre en elles,
- possédée par Dieu Lui-même et régnant dans l'âme, en devient une seule.
Chacune apporte à l'autre des océans de joie, bonheur et satisfactions.
C'est à dire, une vraie fête.

Voilà pourquoi ma fille, chaque fois
-que tu te fonds dans ma Volonté,
-que tu te promènes dans tout ce que J'ai créé

pour sceller ton amour, ta gloire, ton adoration pour chaque chose créée par Moi,
pour te féliciter,
-je ressens une joie, un bonheur, une gloire renouvelés,
-comme dans l'acte où nous sortîmes la Création.;

Tu ne peux pas comprendre quel plaisir tu Nous
-en voyant ta petitesse,
-qui, voulant tout étreindre dans notre Volonté,
-nous paie en retour par l'amour, la gloire pour toutes les choses créées.

Notre joie est telle que Nous laissons tout de côté,
- afin de savourer la joie et la fête que tu Nous offres.

In fine, vivre dans la Suprême Volonté est la chose la plus grande pour Nous et pour l'âme,

C'est l'accès du Créateur à sa créature puisque,
- Il se déverse en elle,
- Il lui donne sa forme
- Il lui transmettant toutes les qualités divines
pour qu'elle reproduise nos œuvres, notre joie, notre bonheur."

19-12 • 16 Avril 1926 - Pour vivre dans la Divine Volonté Il faut l'abandon complet dans les bras du Père Céleste. Ainsi que le néant doit céder la vie au tout . • .
--

(1) Me sentant si petite et incapable de faire quoi que ce soit, je requis l'aide de ma Reine Mère pour qu'ensemble nous aimions, adorions, glorifions mon suprême et unique Bien, pour tous et au nom de tous.

Entre temps, je me vis dans une immensité de lumière, blottie dans les bras de mon Père Céleste, m'identifiant au point de ne faire plus qu'un avec Lui et de ne plus ressentir ma vie mais celle de Dieu;

Mais comment expliquer ce que je fis et ressentis?

Alors mon doux **Jésus**, sortant de moi **me dit**:

(2) " Ma fille,
-toutes tes sensations,
-ton plein abandon dans les bras de notre Père Céleste,
- le fait de ne plus sentir ta propre vie est l'image de la vie dans ma Volonté.
Car, pour vivre en Elle,
-Il faut vivre davantage de Dieu que de soi-même, mieux,
- le néant doit céder la vie au tout pour pouvoir tout faire et
-avoir son acte au-dessus de tous les actes de chaque créature.

Telle fut la vie de ma Mère Divine,
-la vraie image de la vie dans ma Volonté,
-sa façon de vivre étant si parfaite
 que Dieu Lui faire part sans cesse
 de tout ce qu'Elle devait faire pour vivre dans la Suprême Volonté;

Elle reçut l'acte de la suprême adoration,
-se mettant au-dessus de chaque adoration prodiguée par les créatures envers leur Créateur,
-la vraie adoration prenant vie dans les trois Divines Personnes:
 notre parfaite harmonie, notre amour mutuel, notre unique Volonté
 constituant l'adoration la plus profonde et la plus parfaite dans la Sacro-Sainte Trinité.

Ainsi,
- si la créature est en adoration devant Moi
-mais sa volonté n'est pas en accord avec la Mienne,
ses mots sont sans effet, donc Il n'y a pas d'adoration.

Ma Mère a pris tout de Nous, afin
-de se répandre en tout et
-de se mettre au-dessus
 des actes de chaque créature,
 de tout amour, de chaque pas, parole, pensée, de toute chose créée.

Le fait d'avoir mis son acte primordial sur toute chose
Lui valut **le titre de Reine de tout et de tous**
 dépassant, en sainteté, amour et grâce
 tous les saints actuels et à venir et
 tous les anges réunis.

Le Créateur se répandit en Elle
-en lui donnant tellement d'amour,
-suffisant à Lui permettre de L'aimer pour tous,
-Lui communiquant la suprême harmonie et la Volonté unique des Trois Divines Personnes.

C'est ainsi qu'Elle put
-adorer de façon divine,
-suppléer tous les devoirs des créatures.

Si cela ne s'était pas produit,
-Il serait faux, ou juste une façon de parler,
-que d'affirmer que la Mère Céleste
 fut au-dessus de tous en amour et sainteté
sauf que, lorsque Nous parlons, ce ne sont pas des paroles, mais des faits.

Elle avait tout en Elle.
Par conséquent,

- ayant trouvé tout et tous,
- Nous Lui donnâmes « le tout »,
- l'élisant **Reine et Mère du Créateur-même.**

(3)Ce qui signifie, fille de ma Suprême Volonté,

- que celle qui veut tout posséder,
 - doit tout contenir et aller au sommet en tant qu'acte premier des actes de tous.
- L'âme devant être au-dessus de tout amour, adoration, gloire de chaque créature.

Ma Volonté est « le tout ».

Voilà pourquoi on peut affirmer

- que la mission de la Souveraine Reine et la tienne ne sont qu'une seule.

Pour

- pouvoir atteindre l'attitude divine,
 - avoir en toi
 - un amour qui dit « je t'aime »,
 - une adoration adorant de la part de tous,
 - une gloire se diffusant sur tout ce qui fut créé,
- tu dois suivre, pas à pas, Sa façon d'être avec Dieu.

Tu dois être Notre écho et celui de la Mère Céleste.

Car Elle seule

- vécut parfaitement et pleinement dans la Divine Volonté,**
- peut te servir de guide et d'enseignante.**

Ah! Si tu savais

- de combien d'amour Je t'entoure,
- à quel point Je te surveille jalousement afin que ta vie dans mon Éternelle Volonté ne soit pas interrompue.

Tu dois savoir que J'en fais davantage pour toi que ne le fis pour ma propre Mère Céleste, puisqu'Elle n'avait pas

- tes besoins,
- ni tendances,
- ni passions empêchant aucunement le cours de ma Volonté en Elle.

Avec une grande facilité le Créateur se déversait en Elle et vice versa.

Tant et si bien que ma Volonté triomphait toujours

Elle n'avait besoin ni d'être poussée ni d'être sermonnée;

Alors que, **en ce qui te concerne,**

Je dois redoubler d'attention voyant resurgir en toi quelques petites passions ou tendances, Ou lorsque ta volonté humaine voudrait avoir quelques actes de vie en toi, Je suis obligé de te réprimander.

La puissance de ma Volonté terrasse ce qui surgit en toi et qui ne Lui appartient pas.
Ma grâce et mon amour
-doivent couler dans cette corruption que la volonté humaine est en train de former,
-ou bien empêcher, par des grâces anticipées, que la corruption s'installe dans ton âme

J'aime énormément l'âme dans laquelle règne ma Volonté et où le Fiat Suprême a son champ d'action divine, seule finalité de toute la Création et de la Rédemption même.
Cette âme me coûte très chère, encore plus que la Création et la Rédemption.

-La Création était le début de nos œuvres pour les créatures.

-la Rédemption est le milieu,

-le FIAT sera la fin .

Quand les œuvres sont accomplies on les aime davantage ayant acquis la valeur complète.

Tant qu'une œuvre n'est pas achevée Il y a toujours de quoi faire, travailler, souffrir.

Il est difficile de lui donner sa juste valeur.

Tandis qu'une fois terminée, Il ne reste plus qu'à posséder et profiter de l'œuvre.

Sa valeur finale complète la gloire de son créateur;

Voilà pourquoi la Création et la Rédemption doivent être renfermées dans le FIAT Suprême.

Tu vois combien tu me coûtes et combien Je t'aime?

Le FIAT qui œuvre et triomphe dans la créature est pour Nous la chose la plus grande.

Car, la gloire que nous devons recevoir à travers la Création, Nous est rendue,

Notre finalité et nos droits ont leur plein pouvoir.

Donc,

- si J'ai plein d'attentions pour toi,

- si Je me manifeste en toi et

**- si mon amour pour la Création et la Rédemption est réuni en toi,
c'est parce que, en toi, Je veux voir le triomphe de ma Volonté."**

19-13 18 Avril 1926 La Divine Volonté est la dépositaire des œuvres divines et doit l'être aussi de celles des créatures.
--

(1) Me sentant toute petite en moi-même,

-je fis en sorte de me fondre dans la Sainte Divine Volonté,

-courant auprès d'Elle pour L'accompagner dans l'accomplissement de ses œuvres

Je La remerciait en retour, au moins, avec mon petit « je t'aime ».

A ce moment-là, mon doux **Jésus** sortant de moi **me dit:**

(2) " Ma fille, courage, ne te préoccupe pas de ta petitesse.

Ce qui doit primer c'est que ta petitesse reste dans ma Volonté.

Etant ainsi, tu te fondras en Elle.

Ma Volonté, telle le vent, apportera à ton acte la fraîcheur qu'Elle possède en tant que réconfort à toutes les créatures

- le vent chaud pour les enflammer de Mon amour,
- le vent froid pour éteindre le feu des passions et pour finir,
- le vent humide pour que le germe de ma Volonté puisse se développer.

N'as-tu jamais ressenti les effets du vent,

- de quelle façon Il sait changer l'air, presque subitement,
- en passant du chaud au froid,
- d'un air humide à un air très frais et revigorant?

Ma Volonté est plus que le vent et tes actes en Elle, La secouant, remuent les vents qu'Elle contient produisant d'admirables effets et tous ces vents réunis investissent le trône divin apportant à leur Créateur la gloire de sa Volonté opérante dans la créature.

Oh! Si tout le monde savait

- ce que signifie œuvrer dans le FIAT Suprême,
 - les prodiges qu'Il contient,
- Ils seraient tous en compétition pour agir en Lui.

Vois-tu, notre Volonté est si immense que Nous- mêmes La faisons dépositaire de nos œuvres:

- Nous déposâmes la Création dans notre Volonté pour qu'Elle reste toujours belle, fraîche, intègre, neuve, comme lorsqu'Elle sortit d'entre nos mains créatrices.
- de même pour la Rédemption pour qu'Elle soit toujours dans l'acte de racheter,
- ma naissance, ma Vie, ma Passion et ma Mort pour qu'Elles aussi soient sans cesse dans l'acte de naître, vivre, souffrir et mourir pour la créature

Car, seule la Volonté détient la vertu, la puissance

- de maintenir toujours en acte l'œuvre que l'on réalise et
- de reproduire ce bien autant de fois que l'on veut.

Nos œuvres ne seraient pas en sécurité si on ne les avait pas remises dans notre Volonté.

St si c'est le cas de nos œuvres, d'autant plus Il devrait en être de celles des créatures Car, sans cela, elles vont à la rencontre d'énormes dangers subissant ô combien de changements

Notre satisfaction est donc au summum lorsque la créature dépose ses actes dans la Suprême Volonté

Ces mêmes actes, bien que petits, ces petits riens de la créature se mettent en compétition avec les nôtres . Nous Nous amusons en voyant qu'elle place ses petits riens dans notre Volonté.

(3) Or,

-si notre Volonté fut la dépositaire de la Création et de la Rédemption

Pour le FIAT sur la terre comme au ciel, Il faut que Ma propre Volonté en soit la dépositaire.
Voilà pourquoi Je te pousse, craignant que cela ne se passe pas ainsi.
Si tu ne fais pas ce dépôt de toi toute entière, de tes petits actes et même de tes petits riens,
mon FIAT,
-ne triomphant pas complètement sur toi,
-ne pourra pas exécuter son FIAT sur la terre comme au Ciel."

19-14 - 25 Avril 1926 Le FIAT est vainqueur dans le Ciel et conquérant sur la terre.

(1) Je passe des jours très pénibles en l'absence de mon doux Jésus, comme si je respirais un air empoisonné suffisant à me donner non pas une seule mais mille morts, et au moment où je succombe au coup mortel, je sens l'air vivifiant, salubre de la Suprême Volonté qui me sert d'antidote m'empêchant de mourir et me tient en vie pour que je subisse des morts à répétition sous le poids incalculable de la privation de mon immense et unique Bien.

Oh! Privation de mon Jésus, que tu es douloureuse, tu es le vrai supplice de ma pauvre âme.
Oh!, Volonté Suprême, que Tu es forte et puissante et, en me donnant la vie,
-tu empêches mon envol vers la patrie céleste
-pour retrouver Celui qui me fait tant soupirer et que je désire ...
aie pitié de mon pénible exil, pitié de moi qui vit sans Celui qui est le Seul à pouvoir me donner la vie.

Mais pendant que je me sentais écrasée sous le poids de son absence, mon aimable Jésus bougea à l'intérieur de moi, me regardant fixement.

A son regard plein de pitié, je me sentis passer de la mort à la vie

J'étais en train d'accomplir mes actes habituels dans sa Volonté. **Il me dit:**

(2) " Ma fille, au moment où tu imprimais ton « **je t'aime** » dans ma Volonté sur toutes les choses créées, la Création entière sentit redoubler en Elle l'amour de son Créateur .
Puisque les choses créées ne sont pas dotées de raison, cet amour coulait avec fougue vers leur Créateur.

Le Père Céleste,

-voyant cet amour redoublé dans la Création,
-grâce à la petite nouvelle-née de sa Volonté,
- pour ne pas se faire vaincre en amour,
-multiplie par deux son amour le faisant couler sur toutes ses créations,
-suivant la même voie que sa petite fille et
-le concentrant en celle qui Lui a donné son amour redoublé,
-attendant, avec une tendresse paternelle, la nouvelle surprise:
que sa nouvelle-née redouble à nouveau son amour.

Oh! Si tu savais les courants et les ondes d'amour qui vont et viennent

-de la terre au Ciel,

-du Ciel à la terre, ainsi que la Création entière,

Ils entendent,

- bien que ce soit dans un langage muet et privé de raison,
- cet amour redoublé de Celui qui les a créés et de celle pour qui Ils furent créés.

Ils se mettent tous à sourire et à faire la fête,

déversant, bienveillants, leurs effets sur les créatures.

La vie dans ma Volonté

- fait tout bouger
- investit tout,
- accomplit, dans la Création, l'œuvre de son Créateur.

Le FIAT sur la terre comme au Ciel

- a un prodige, une note plus harmonieuse, une caractéristique plus belle dont IL ne jouit ni possède dans le Ciel-même

Au Ciel,

- IL possède le prodige d'un FIAT vainqueur absolu,
- personne ne pouvant Lui résister,
- toute réjouissance venant du FIAT Suprême dans les régions célestes

Ici en exil, au fond de l'âme,

- IL contient le prodige d'un FIAT conquérant, de nouvelles conquêtes,
- tandis qu'au Ciel Il n'a rien à conquérir, tout est à LUI.

Dans l'âme voyageuse mon FIAT n'est pas absolu,

- mais voulant que l'âme participe à sa propre œuvre,
 - IL s'amuse à se manifester, à commander, jusqu'à la prier d'œuvrer avec Lui
- Lorsque l'âme cède se laissant investir par le FIAT Suprême,
- de telles notes harmonieuses se forment, d'un côté comme de l'autre,
 - que le Créateur-même se sent recréé par ses propres notes divines à travers sa créature.

Ces notes n'existent pas au Ciel,

- n'étant pas un séjour d'œuvres mais de réjouissances.

Mon FIAT sur la terre a l'apanage

- d'imprimer dans l'âme sa propre action divine,
- de lui permettre de répéter ses actions .

Même si mon FIAT est vainqueur au Ciel,

on ne pourra pas dire dans la région céleste :

« J'ai fait une action pour attester mon amour, mon sacrifice au FIAT Suprême. »

Ici sur la terre mon FIAT est conquérant,

- s'IL aime le trône, IL aime davantage les nouvelles conquêtes.

Que mon FIAT ne ferait-IL pas
-pour conquérir une âme,
-pour la faire œuvrer dans sa Volonté?
Combien n'a-t-IL pas déjà fait et n'est pas en train de faire pour toi?"

(3) Suite à cela je vis mon doux Jésus sur la croix, dans la plus grande souffrance
J'étais anéantie par les privations qu'IL subissait, ne sachant que faire pour le soulager.
Alors Jésus, descendant de la croix, se jeta dans mes bras et disait:

(4) " Aide-Moi à apaiser la Divine Justice qui veut frapper les créatures."

(5) Sur ces entrefaites, un très fort tremblement de terre se produisit provoquant de gros dégâts dans les pays et me laissant terrorisée; Jésus disparut et je fus à nouveau en moi-même ...

19-15 - 28 Avril 1926

La Création et la Mère Céleste sont les modèles les plus parfaits de la • vie dans la Divine Volonté. La souffrance de la Vierge dépassa celle de tous les autres.

(1) Je me disais: " Mon doux Jésus, lorsqu'IL parle de sa Volonté, IL mentionne assez souvent la Souveraine Reine du Ciel ou alors la Création; cela l'amuse tellement de parler de l'Une et de l'Autre qu'IL trouve sans arrêt des occasions, des prétextes pour manifester ce que sa très Sainte Volonté opère tantôt dans la Mère Céleste, tantôt dans la Création." Or, au moment où je me posais cette question, mon aimable Jésus bougea en moi et me serrant contre Lui avec une tendresse infinie, IL me dit:

(2) " Ma fille, J'ai de fort bonnes raisons pour cela. Tu dois savoir que ma Volonté fut toujours intègre, laissant libre son champ d'action, uniquement dans la Création et dans ma Mère Céleste, donc, en t'appelant à vivre dans ma Volonté au même titre qu'Elles, Je me devais de te Les proposer en tant qu'exemple et image à imiter.

Ce qui signifie que, pour réaliser de grandes choses, faisant en sorte que chacun en profite, sauf s'Il ne le souhaite pas, Il est primordial que ma Volonté agisse dans l'âme avec intégrité. Regarde combien ma Volonté est intègre dans la Création, et étant ainsi, Elle reste à sa place ayant en Elle la plénitude de ce bien qui servit à sa création ce qui Lui permet d'être toujours neuve, pure, noble et fraîche, participant à tous les biens qu'Elle possède.

Mais le plus beau réside dans le fait que, tout en se donnant à tous Elle ne perd rien, restant toujours telle que Dieu La créa.

Qu'a-t-Il perdu le Soleil en donnant autant de lumière et chaleur à la terre? Rien.

Qu'a-t-Il perdu le ciel bleu en restant étendu dans l'atmosphère, la terre en produisant autant d'arbres différents? Rien, et c'est ainsi pour tout ce que J'ai créé.

Oh! Combien la Création exalte de façon admirable ce dicton Me concernant:" IL est à la fois

ancien et nouveau." On peut conclure en disant que ma Volonté dans la Création est centre de vie, plénitude de bien, ordre, harmonie, gardant le tout à la place qu'Elle a choisie. Où pourrais-tu trouver exemple plus édifiant, image plus parfaite de la vie dans ma Volonté sinon dans la Création?

Voilà pourquoi Je t'appelle à vivre au milieu des choses créées comme leur propre sœur, pour apprendre à vivre dans la Suprême Volonté te tenant, toi aussi, à la place que Je choisis pour que Je puisse renfermer en toi la plénitude du bien dont ma Volonté veut te faire dépositaire afin que, qui voudrait de ce bien puisse en prendre.

Toi, étant dotée de raison, tu dois toutes les dépasser donnant en retour à leur Créateur amour et gloire pour toute chose créée, comme si elles étaient toutes dotées de raison suppléant ainsi toute la Création

Elle sera le miroir dans lequel tu te regarderas pour copier la vie dans ma Volonté sans avoir à te déplacer, te servant de guide et d'enseignante, te donnant les leçons les plus pointues et les plus parfaites de la vie dans ma Volonté.

(3) Mais ma Mère Céleste les dépasse tous

Elle est le nouveau ciel, le Soleil le plus éclatant, la lune la plus lumineuse, la terre la plus fleurie, tout, Elle possède tout.

Si chaque chose créée renferme la plénitude du bien octroyé par Dieu, ma Mère détient tous les biens réunis.

Puisque, dotée de raison et ma Volonté intègre vivant en Elle,

-plénitude de la grâce, de la lumière, de la sainteté grandissant à chaque instant,

-chacun de ses actes donnait vie à des Soleils, à des étoiles que ma Volonté formait en Elle de telle sorte

-qu'Elle dépassa toute la Création et,

-ma Volonté intègre et permanente en Elle, fit la chose la plus grande, celle d'obtenir le désiré Rédempteur.

Ma Mère est donc la Reine de la Création, pour avoir dépassé « le tout ».

Ma Volonté trouvant en Elle l'aliment de sa raison.

Ma Mère, intègre et permanente, La faisait vivre en Elle, en parfait accord, se donnant la main mutuellement.

Ma Volonté possédait la vie de chaque fibre de son cœur, parole, pensée.

Y a-t-Il quelque chose qu'une Volonté Divine ne puisse pas faire?

Elle peut tout, Il n'y a ni puissance ni chose qu'Elle ne puisse faire

On peut dire qu'Elle fit tout et même ce que les autres ne purent accomplir.

Elle le fit toute seule.

(4) Par conséquent, ne sois pas étonnée si Je te montre du doigt

- la Création et

- la Souveraine Reine,.

Car Je dois de mettre en évidence les modèles les plus parfaits

- où ma Volonté a sa pérennité,
- ne trouvant jamais aucun obstacle à son champ d'action divine
- où effectuer des choses dignes d'Elle-même.

Donc, ma fille, si tu veux que mon FIAT Suprême règne comme au Ciel,
 -chose la plus importante que Nous ayons encore à faire pour les générations humaines,
 -fais en sorte que ma Volonté règne en tant que Souveraine en toi,
 -vivant intègre et permanente.

Ne te soucie

- pas du reste,
 - ni de ton incapacité,
 - ni des circonstances,
 - ni des choses nouvelles
- qui peuvent surgir autour de toi.

Car, mon FIAT régnant en toi, elles serviront de matière et nourriture à Son aboutissement."

(5) Ceci dit, en mon for intérieur je pensais:

" Il est vrai que ma Reine Mère

- fit le plus grand des sacrifices, que personne n'a jamais fait,
- en annihilant sa volonté pour se soumettre à la Volonté de Dieu
- embrassant avec Elle toutes les souffrances, les peines,
- au point de sacrifier héroïquement son propre enfant pour accomplir la Suprême Volonté;

Elle n'eut à faire ce sacrifice qu'une seule fois, les souffrances qui suivirent étant la conséquence de son acte primordial.

Contrairement à nous, Elle n'eut pas non plus à lutter dans des circonstances différentes, dans des rencontres imprévues, dans des pertes inattendues.

Pour nous c'est une lutte permanente et,

- craignant de succomber à notre belliqueuse volonté humaine,
- notre propre cœur en arrive à saigner.

Pour que la Suprême Volonté ait toujours sa place d'honneur et la suprématie sur tout,

- quelle vigilance doit-on employer et
- souvent la lutte exacerbe davantage que la peine elle-même."

Pendant que je réfléchissais à tout cela, mon aimable **Jésus** bougea en moi en **me disant**:

(6) " Ma fille, tu te trompes,

- ce ne fut pas le seul sacrifice majeur de ma Mère,
- ses sacrifices étant aussi nombreux que ses peines, souffrances, rencontres, circonstances auxquelles sa vie et la mienne furent confrontées;

Ses peines furent toujours doubles, les miennes étant plus importantes que les siennes.

Ma sagesse ne changea pas de sens avec ma Mère.

Chaque fois qu'Elle fut confrontée à une peine, Je Lui demandais son accord

- entendant ce FIAT

-qu'Elle répétait en chaque peine, circonstance, même dans chacune de ses palpitations
Ce FIAT avant une résonance si douce, suave et harmonieuse
Je voulais l'entendre répéter à tout instant de sa vie, et Je Lui demandais alors sans cesse:
" Maman, veux-tu faire ceci? Veux-tu souffrir cette peine?"

Mon Fiat Lui apporta les océans de biens qu'IL possède
-en Lui faisant comprendre l'intensité de la peine qu'Elle acceptait, et,
-comprenant dans une lumière divine ce que, pas à pas, Elle devait endurer,
-c'était pour Elle un tel martyre, infiniment supérieur à la lutte subie par les créatures.

Le germe de la faute n'existant pas en Elle,
-celui de la lutte n'avait pas lieu d'être et
-ma Volonté dut trouver un autre stratagème pour qu'Elle ne soit pas
 en dessous des autres créatures dans la douleur
Puisque, pour avoir le droit de devenir équitablement **Reine des souffrances**,
Elle devait dépasser, en épreuve, toutes les autres créatures.

Combien de fois tu l'as éprouvé toi-même,
-alors que tu ne ressentais aucune lutte,
-ma Volonté te faisant comprendre les peines auxquelles Elle te soumettait,
la force de la douleur t'a pétrifiée et,
-défaite par la peine,
tu devenais le petit agneau dans mes bras,
-prête à accepter d'autres peines
-auxquelles ma Volonté voulait te soumettre.

Ah! Ta souffrance n'était-elle pas supérieure à ta propre lutte?

La lutte est signe de passions violentes.

Tandis que ma Volonté,
- ***si Elle apporte la douleur,***
- ***elle donne en même temps le courage et,***
connaissant l'intensité de la peine,
-lui octroie un mérite tel que seule une Volonté Divine peut donner.

Donc, comme avec toi,
du fait que,
- pour chaque chose que Je te demande
-Je sollicite ton accord, ton consentement,
ainsi Je faisais avec ma Mère afin que le sacrifice soit toujours nouveau.
Ceci me donne l'occasion
-de converser avec la créature,
-de m'entretenir avec elle,
et pour que ma Volonté ait son champ d'action divine dans la volonté humaine."

(7) Pendant que j'écrivais ce qui est mentionné ci-dessus,
-je dus m'arrêter, captivée par un chant beau et harmonieux,
-suivi d'une sonorité inconnue, qui enchantait tout et tous,
-s'harmonisant avec toute la Création et la céleste patrie.
J'écris tout ceci par obéissance. Au même moment, mon Jésus me dit:

(8) " Ma fille, écoute comme c'est beau!
Cette sonorité, ce chant n'est autre qu'un cantique composé par les anges en hommage,
gloire et honneur au mariage de la Volonté Divine avec ta volonté humaine
Le Ciel et toute la Création éprouvent une joie immense et ne pouvant pas la retenir,
Ils jouent de la musique et chantent."

(9) Cela dit, je me suis retrouvée en moi-même.

**19-16 - 1 Mai 1926 - Qui vit dans la Divine Volonté est alimenté par le souffle divin
et qui ne vit pas en Elle est un intrus, un usurpateur des biens de Dieu,
recevant les biens en tant que charité.**

(1) Au moment où je me sentis complètement immergée dans la Suprême Volonté, mon doux Jésus sortit de moi et, me serrant fortement contre Lui, mit sa bouche contre mes lèvres me transmettant son souffle omnipotent; mais comment décrire ce qui se passait en moi?

Ce souffle pénétrait jusqu'au plus profond de mes fibres les plus intimes, me remplissant au point de ne plus ressentir ma petitesse, mon existence, mais Jésus uniquement et complètement en tout mon être. Après m'avoir donné son souffle à plusieurs reprises, ne paraissant pas satisfait tant que je n'étais pas remplie de ce souffle divin, **IL me dit:**

(2) " Ma fille, étant née dans ma Volonté, Il est juste, nécessaire et convenable que tu vives, grandisses et t'alimentes en Elle en acquérant les prérogatives de « vraie fille » de ma Volonté, aucun trait ni chose étrangère n'appartenant pas à ma Volonté, ne doit paraître en toi; ainsi, d'après ta physionomie, tes façons de faire et de parler, jusque dans ta façon d'aimer et prier, on saura que tu es la fille de ma Volonté.
Tu vois, donc, combien Je t'aime et avec quelle jalousie Je te chéris et t'alimente?

Avec mon propre souffle car, pour celle qui doit vivre dans ma Volonté, le seul souffle peut conserver en elle la vie intègre et permanente dans ma propre Volonté, Je perpétue ainsi ce souffle, libéré de ma poitrine avec tellement d'amour lors de la création de l'homme pour lui transmettre ma ressemblance, dans l'âme vivant dans ma Volonté, en formant mes vraies images et les grands prodiges que Je voulais réaliser dans la Création pour laquelle tout fut fait.

Pour cette raison Je désire ardemment celle qui vit dans ma Volonté car elle sera la seule à ne pas me décevoir dans l'objectif de la Création, elle seule jouira, légitimement, des choses créées par Moi car, ma Volonté ne faisant qu'un avec la sienne, ce qui est à Moi est à elle en disant, de son plein droit: " Le Ciel, la terre, le Soleil et tout le reste est à moi, c'est la raison

pour laquelle je veux en profiter, en faisant en même temps honneur à cette Suprême Volonté qui les a créées et qui règne en moi."

Par contre, **l'âme en qui ma Volonté n'est pas Souveraine**, n'a aucun droit et, si elle en jouit, c'est en tant qu'usurpatrice, mes biens ne lui appartenant pas, c'est une intruse dans mes biens, mais ma bonté étant immense, Je l'en fais bénéficier par charité, et non pas de plein droit.

Voilà pourquoi, souvent, les éléments se déchaînent au dépens de l'homme qui n'en a pas le droit et, des choses de la terre, Il ne lui reste que la charité du Créateur.

Celle qui vit dans ma Volonté est telle une reine au milieu de la Création et Je me réjouis au plus haut point de la voir régner parmi mes biens."

(3) Ensuite je poursuivis mes prières et mon doux Jésus revint me montrant les deux fontaines de lumière qui sortaient de ses très saintes mains dont une descendait sur ma pauvre âme et grâce à l'ingéniosité de Jésus, elle descendait remontant en même temps comme un courant continu et Jésus s'amusait beaucoup au milieu de ces fontaines de lumière et, attentif à ce que cette lumière reste rivée sur moi, IL me dit:

(4)" Ma fille, ces fontaines de lumière qui descendent de mes mains sont ma Volonté descendant du Ciel et traçant sa voie dans l'âme pour accomplir ce qu'Elle veut faire en elle; cela faisant, ma Volonté forme, grâce à mes mains, l'autre fontaine de lumière qui remonte au Ciel apportant l'accomplissement de ma Volonté dans la créature à l'Éternel Créateur, et, en montant, elle redescend immédiatement redoublée continuant son action divine dans la créature.

Ma volonté est en perpétuel mouvement.

Elle ne s'arrête jamais.

Si son mouvement cessait, ce qui est impossible, la Création n'aurait plus de vie, le Soleil, le ciel étoilé, les arbres, l'eau, le feu, les créatures, tout se dissoudrait dans le néant

Ceci signifie que ma Volonté avec son évolution éternelle,

-est la vie de toute chose créée,

-Elle lie tout,

-Elle est plus que l'air qui permet de respirer, développer, pousser tout ce qui sort de nos mains.

Tu comprends donc l'affront subi par les créatures, qui, alors qu'Elle est la vie de tout et le centre de toute chose, sans Elle rien ni aucun bien n'existerait, ne veulent reconnaître ni sa domination, ni que sa vie qui coule en elles

C'est pourquoi celle qui reconnaît la Vie de ma Volonté en elle et en toute chose, est le triomphe de notre Volonté et la conquête de nos victoires, elle est la contrepartie de notre amour au mouvement perpétuel, notre Volonté la liant à toute la Création, lui faisant faire tout le bien opéré par ma propre Volonté.

Par conséquent, tout lui appartient et moi Je l'aime tellement, au point de ne savoir rien faire sans elle, du fait que, en vertu de ma Volonté, nous sommes la même vie, le même amour, une seule palpitation, un seul soupir."

(5) En disant cela, IL se jeta dans mes bras éperdu d'amour et disparut.

19-17 - 3 Mai 1926 - La Divine Volonté règne, par la billocation, en même temps dans l'âme et dans son centre.

(1) Je m'apprêtais, comme à mon habitude, à me fondre dans la Divine Volonté, en disant : " Majesté Suprême, je Te présente, au nom de tous, du premier jusqu'au dernier homme vivant sur terre, tous les hommages, les adorations, les louanges, l'amour que chaque créature Te doit en réparant pour tous et pour chaque péché."

Au même moment, mon aimable Jésus bougeant en moi me dit:

(2)" Ma fille, cette sorte de prière appartient à ma Volonté car Elle seule peut dire: " Je viens au nom de tous, devant la Suprême Majesté."

En effet, grâce à son Omnivoyance et immensité, Elle peut tout voir, tout embrasser et dire, non pas comme une façon de parler, mais en réalité: "Je viens, au nom de tous, t'apporter ce que les créatures te doivent."

Aucune volonté humaine ne peut dire en réalité: " **Je viens au nom de tous.**"

Cela signifie que ma Volonté règne en toi."

(3) Cela disant, mon Jésus continua de prier à voix haute et moi le suivant, nous nous trouvâmes devant la Suprême Majesté. Oh! Que c'était bon de prier avec Jésus, tout était investi de ses paroles et ses actes et, sa Volonté se trouvant partout et dans chaque chose créée, ses paroles créatrices, ses adorations et tout ce qu'IL faisait, résonnaient de toute part et moi, me sentant à côté de Jésus toute minuscule et émerveillée, IL ajouta:

(4) " Ma fille, ne sois pas étonnée, ma Volonté, par la billocation, règne en Dieu et, en même temps, dans l'âme et, à la façon divine, prie, aime et opère en elle; Il nous est donc impossible ne pas apprécier, aimer, écouter notre Volonté bilocalisée dans l'âme, car elle porte comme dans son ventre, notre joie, le bonheur, l'amour qui déborda de notre sein dans notre œuvre exceptionnelle de la Création, renouvelant la fête, l'allégresse éprouvées en créant autant de belles choses dignes de Nous.

ne pas aimer celle qui nous donne l'occasion de bilocaliser notre Volonté La faisant régner en elle et nous donnant amour, adorations, gloire divine?

C'est le prodige des prodiges que de vivre dans ma Volonté car tout dépend de la volonté aussi bien de Dieu que de la créature.

Combien de choses pourrions-nous faire mais, ne le voulant pas, nous ne les faisons pas, lorsque nous le voulons, nous ne sommes qu'amour, puissance, yeux, mains et pieds, enfin tout notre Être se concentre sur cet acte que la Volonté veut faire, par contre, si Elle ne veut

pas, aucun de nos attributs ne bouge, comme s'ils n'avaient pas de vie pour ce que notre Volonté ne veut pas réaliser, ce qui signifie qu'Elle a la suprématie, le pouvoir sur notre Être, dirigeant tous nos attributs.

Donc, ce que Nous pûmes donné de plus grand à la créature ce fut notre Volonté, concentrant en Elle tout notre Être, pourrait-on donner un amour plus intense, un miracle plus éclatant?

Ce que Nous distribuons à la créature Nous paraît dérisoire par rapport au fait de laisser dominer, régner notre Volonté en elle car, nos autres dons, sont les fruits de nos œuvres, de nos pouvoirs, alors qu'en donnant notre Volonté, ce ne sont pas les fruits mais notre propre Vie et nos propres pouvoirs; lequel a le plus de pouvoir, les fruits ou la vie?

Certainement la vie, du fait que, en donnant la Vie de notre Volonté, Nous faisons cadeau en même temps de la source de tous nos biens, et celle qui possède la source des biens n'a pas besoin des fruits.

Et même si la créature Nous donnait tout, faisant les sacrifices les plus grands sans Nous offrir sa petite volonté pour permettre à la nôtre de régner, ce serait comme si elle ne Nous donnait rien car, tant que les choses ne sont pas reproduites par notre Volonté, tout en étant grandes, on les regarde comme si elles Nous étaient étrangères, ne Nous appartenant pas."

(5) Réfléchissant à ce que Jésus expliqua je me dis :

" Est-ce possible que la Divine Volonté en arrive à se localiser
- pour régner dans la créature
-comme dans son propre siège, dans son sein divin?"

Jésus ajouta:

" Ma fille, sais-tu comment cela se passe?"

Admettons qu'un roi, pris d'amour pour un petit taudis, décide de l'habiter; on entend sa voix à l'intérieur de ce taudis d'où partent des ordres, sortent ses ouvrages

On y trouve les mets qui lui conviennent et un siège digne de son rang.

Le roi n'a pour autant rien changé à ce qui convient à sa royale personne, sauf le logement, passant du palais au petit taudis, de sa propre volonté et avec son plus grand plaisir.

Le taudis c'est l'âme et le roi ma Volonté.

Combien de fois J'entends la voix de ma Volonté

qui prie, parle, enseigne dans le petit taudis de ton âme!

Combien de fois Je regarde sortir mes œuvres soutenant, revigorant et conservant toutes les choses créées par ton petit taudis!

Ma Volonté ne tient pas compte de la petitesse, bien au contraire.

Elle l'aime énormément.

Ce qu'Elle recherche c'est l'absolue suprématie.

Car avec l'absolue suprématie, Elle peut faire ce qu'Elle veut et mettre ce qu'Elle aime."

19-18 -6 Mai 1926

Ceux qui vivent dans la Divine Volonté sont les premiers devant Dieu et forment sa couronne.

(1) Comme à mon habitude, je me fondis dans la sainte Divine Volonté priant la Mère Céleste de se joindre à moi en me prenant par la main afin que, guidée par Elle, je puisse rendre à mon Dieu, tout l'amour, cette adoration et gloire que tout le monde Lui doit. Au même moment, mon bien-aimé Jésus bougeant en moi me dit:

(2) " Ma fille, tu dois savoir que les premiers devant la Suprême Majesté, sont ceux qui ont vécu dans ma Volonté et n'en sont jamais sortis.

Ma Mère vint au monde quatre mille ans après, pourtant, Elle fut devant Dieu avant Adam.

Ses actes et son amour sont au premier rang devant les créatures, c'est à dire,
-ses actes devancent tous ceux des créatures
-car Elle fut la plus proche de Dieu,
- maintenue par les liens les plus étroits de sainteté, d'union et de ressemblance.

Vivant dans notre Volonté,

-ses actes devinrent inséparables des nôtres et
-étant inséparables Ils furent plus proches, de la même nature que son Créateur.

Dans notre Volonté Il n'y a ni d'avant ni d'après, tout est comme l'acte primordial.

Donc, qui vit dans ma Volonté, même en arrivant dernier est toujours devant tout.

Par conséquent, on ne regardera pas l'époque où les âmes sortiront à la lumière du temps,

-mais si la vie de ma Volonté a été au centre de leur vie régnant et dominant tous ses actes -
comme Elle règne et domine au sein de la Divinité.

Celles-ci seront les premières.

Leurs actes,

-accomplis dans notre Volonté,
-s'élèveront au-dessus de tous les actes des autres créatures qui resteront à l'arrière,
-et seront ainsi notre couronne.

D'avoir fait appel à ma Mère, dans ma Volonté,

- pour me rendre l'amour, l'adoration, la gloire,
ma Volonté vous a réunies et
- l'amour, l'adoration et la gloire faits par la Souveraine Reine,
- sont devenus tes actes,
-et les tiens, ceux de ma Mère

Ma volonté a tout mis en commun, les uns étant inséparables des autres et
-entendant en toi la voix de ma Mère, son amour, son adoration, sa gloire,
-c'est ta voix aimante, adorante et glorifiante que j'entendais en ma Mère.

Que J'étais heureux de trouver la Mère dans la fille, la fille dans la Mère.
Ma Volonté réunit tout et tous.

On ne pourrait pas parler de vraie vie et de vrai accomplissement de ma Volonté
-si tout ce qui Lui appartient, ainsi que ses réalisations,
-n'étaient pas centré dans l'âme qui vit, règne et domine en Elle.

Si ce n'était pas le cas,
-le Règne de ma Volonté serait désuni, ce qui est impossible,
-car ma Volonté, rassemblant tous ses accomplissements, les transforment en un acte unique

Si l'on dit qu'Elle crée, sauve, sanctifie etc. ...,
- Il s'agit des effets de cet acte unique qui ne change jamais son action.

Pour conclure,
-pour qui vit dans ma Volonté,
-son origine est éternelle,
-inséparable de son Créateur et de tous ceux
en qui ma Volonté a tenu son royaume et sa suprématie."

19-19 - 10 Mai 1926

Autant le Soleil est la vie de toute la nature, autant la Divine Volonté est la vie de l'âme.

(1) Mon esprit nageant dans la mer immense de l'Éternelle Volonté.
Mon doux Jésus me fit sortir hors de mon corps au moment où le Soleil se levait:
quel enchantement que de voir la terre, les arbres les fleurs dans leur transformation!
Tous sortant d'un cauchemar qui les oppressait.
Tous se levant à cette nouvelle vie que la lumière leur apportait, en acquérant la beauté et le
développement que la lumière et la chaleur leur donnaient pour pousser.

La lumière aidant à la fécondation des arbres, à la couleur des fleurs, dissipant les ombres
au-dessus de la mer en lui donnant ses reflets argentés ...
Comment dépeindre tous ces effets produits par les rayons solaires investissant la terre,
tout recouvrant de leur veste brillante? Ce serait trop long à décrire.

Alors que cette vision se présentait à moi mon bien-aimé **Jésus me dit:**

(2) " Quelle beauté que le lever du Soleil,
à quel point Il change la nature et, la transformant dans sa propre lumière.

Il donne à chaque chose les effets qui produisent le bien les contenant.

Mais pour cela,

- Il doit les investir, les toucher, les façonner, les pénétrer au plus profond,
- de façon à leur donner les gorgées de la lumière leur permettant d'insuffler la vie du bien qu'elles ont à produire.

Si par contre

- les arbres, les fleurs, la mer n'étaient pas investis par la lumière,
 - elle (la lumière) serait pour eux comme morte,
- ils resteraient sous l'emprise des ténèbres qui deviendraient leurs tombeaux.

La vertu des ténèbres est de donner la mort

La vertu de la lumière est de donner la vie.

Ceci veut dire que,

- sans les rayons du Soleil d'où dépendent et prennent vie toutes les choses créées,
 - Il n'y aurait rien de bien sur la terre.
- Ce serait même épouvantable et horrible à voir.

On peut affirmer que la vie de la terre est liée à la lumière.

(3) Ma fille, **le Soleil est le symbole de ma Volonté.**

Tu as pu constater combien ses rayons sur la terre sont beaux et enchanteurs,

- quels sont ses effets,
- combien de teintes différentes,
- quelle beauté, quelles transformations sait réaliser la lumière.

En fait, ce Soleil fut placé par son Créateur pour donner vie, croissance et beauté à toute la nature.

Donc,

- si le Soleil s'attelle à ceci pour accomplir la tâche confiée par Dieu,
- le lever du Soleil de ma Volonté sur la créature,
 - qui fut donné à l'homme pour lui infuser la Vie de son Créateur,
 - est d'autant plus beau et plus éblouissant
 - Il la transforme au contact de sa lumière,
 - lui dispense les teintes variées de la beauté de son Créateur et,
 - en la pénétrant et la façonnant , Elle lui administre des gorgées de Vie Divine
 - afin qu'elle grandisse et produise les effets des biens contenus dans la Vie de son Créateur.

Qu'en serait-il de la terre sans le Soleil?

Mais **l'âme sans ma Volonté serait encore plus laide et plus épouvantable**,
comme à son origine, comme le cauchemar des passions et des vices,
plus que les ténèbres, lui préparant le tombeau où l'enterrer.

Tu as vu que les rayons du Soleil peuvent faire beaucoup de bien,
- à condition que les arbres, les fleurs etc ... se laissent effleurer par la lumière,
- restant la bouche ouverte pour recevoir les gorgées de vie administrées par le Soleil.

De même, ma Volonté peut

- faire autant de bien,
- apporter autant de beauté et de vie, pourvu que l'âme se laisse toucher, investir, façonner par les mains de lumière de ma Volonté.

Si elle se laisse emprisonner par Elle, s'abandonnant entièrement en Elle, ma Suprême Volonté réalisera le plus grand prodige de la Création, c'est à dire, la Vie Divine dans la créature.

Oh!

Si le Soleil pouvait former, réfléchissant sa lumière, **autant de Soleils**

- sur chaque arbre,
 - dans les mers,
 - sur les montagnes,
 - dans les vallées,
- n'existerait-Il pas dans la nature
- d'enchantement plus grand,
- de beauté plus éclatante,
- d'autres prodiges supplémentaires?

Pourtant, ce que le Soleil ne fait pas, est **réalisé par ma Volonté dans l'âme vivant en Elle**,

- attendant, comme une petite fleur la bouche ouverte,
- de recevoir les gorgées de lumière que ma Volonté lui donne
- pour former en elle la vie du Soleil Divin.

Alors, prends garde, **bois à chaque instant ces gorgées de lumière de ma Volonté**,

- pour que se réalise en toi le plus grand des prodiges:
« **que ma Volonté ait sa Vie Divine dans la Créature.** »

(4) Suite à cela, je dis à mon suprême et unique bien:

" Mon Amour, *j'unis mon intelligence à la tienne* afin que mes pensées prennent vie dans les tiennes et, se diffusant dans ta Volonté, coulent sur chaque pensée de la créature.

En nous élevant ensemble devant Notre Père Céleste, nous Lui apporterons

- les hommages, la soumission, l'amour de chaque pensée de toute créature,
 - obtenant la remise en ordre et l'harmonie avec leur Créateur,
 - de toutes les intelligences créées,
- mais aussi avec les regards de Jésus,
- avec ses paroles, ses actions, avec ses pas, jusqu'au battement de son cœur."

En Jésus,

-je me sentais complètement transformée,

- me trouvant comme en acte, avec tout ce qu'IL fit et faisait

- pour intégrer la Gloire du Père et avec le bien dont les créatures bénéficiaient.

Ses actions et les miennes ne faisaient qu'un : un seul amour, une seule volonté.

Là-dessus mon doux **Jésus ajouta**:

(5) " Ma fille, que c'est beau la prière, l'amour, l'agissement des créatures dans ma Volonté. Ce sont des actes remplis de toute la plénitude divine.

La plénitude étant si grande, leur permet d'embrasser tout et tous, et Dieu Lui-même.

Tu sais,

-on pourra voir à l'infini tes pensées dans les miennes, tes yeux, tes paroles dans les miennes, tes actions et tes pas dans les miens, le battement de ton cœur dans le mien, parce que

-une seule Volonté nous donne la vie,

-un seul amour nous stimule, nous pousse, nous liant et nous rendant inséparables.

Voilà pourquoi

le Soleil de ma Volonté dépasse, -de façon éternelle et surprenante-,

le Soleil de l'atmosphère.

Regarde l'énorme différence:

-le Soleil que Dieu a créé, touche la terre, l'illumine également, produit d'innombrables effets merveilleux

Tout en ne se séparant pas de sa source: Il descend, remonte, touche les étoiles, .

L'ensemble de sa lumière reste toujours dans sa sphère sinon Il ne pourrait pas investir tout également de sa lumière .

Mais la lumière solaire

- ne pénètre pas les cieux pour Illuminer le trône de Dieu,

- ne pénètre pas Dieu Lui-même,

- ne fait pas une seule lumière avec Celle inaccessible de l'Entité Suprême,

ni peut investir les anges, ni les saints, ni la Mère Céleste.

Tandis que la lumière du Soleil de ma Volonté,

-lorsqu'Elle règne sur l'âme avec toute sa plénitude,

-pénètre partout, dans les cœurs et les esprits des créatures vivant en bas sur la terre,

mais le plus surprenant réside dans le fait que,

-s'élevant,

Elle illumine toute la Création

apportant au Soleil, aux étoiles, au ciel le baiser de la Volonté suprême.

-La Divine Volonté régnant dans la Création et

-le Soleil de la Suprême Volonté régnant dans l'âme

se rencontrent, s'embrassent, s'aiment et se félicitent mutuellement,
tout en restant dans la Création.

Car le Soleil de ma Volonté

- ne laisse jamais rien derrière Lui,
 - emmène tout avec Lui,
 - pénètre dans les cieux,
 - les investissant tous: saints, anges, la Souveraine Reine,
 - les embrassant tous,
 - en leur donnant de nouvelles joies, d'autres plaisirs, un amour nouveau, et
- ce n'est pas tout,
- en se versant dans le sein de l'Éternel.

La Divine Volonté, bilocalisée dans la créature,

- embrasse, aime, adore la Volonté qui règne en Dieu Lui-même,
- Lui apportant tout et tous, et
- plongeant avec Elle,
- Il ressurgit à nouveau faisant son cours.

La plénitude du Soleil de l'Éternelle Volonté étant dans l'âme,

- ce Soleil est à sa disposition et
- en émettant ses actes, IL aime, prie, répare, etc. ...

ce Soleil reprend un nouveau cours prodiguant à tous la surprise

- de sa lumière, de son amour, de sa vie.

Pendant que

ce Soleil de l'Éternelle Volonté

- se lève et suit son cours
- en se couchant au sein de la Divinité,
- un autre se lève et fait sa voie
- enveloppant le tout, même la céleste patrie,
- avec son coucher doré au sein de la Suprême Majesté.

Les bilocations de ma Volonté sont innombrables.

ce Soleil se lève

à chaque acte accompli par la créature dans ce Soleil de la Suprême Volonté,

Ceci n'est pas donné au Soleil de l'atmosphère.

Celui-ci qui est toujours un seul, ne se multipliant pas, oh!

Si ce dernier avait la vertu de faire ressurgir

- autant de Soleils que le nombre de fois où Il fait son cours sur la terre,
combien de Soleils verrions-nous?

Quel enchantement, combien de biens supplémentaires recevrait la terre?

Donc, combien de bienfaits, peut réaliser l'âme vivant complètement dans ma Volonté,
-donnant à son Dieu la possibilité de bilocaliser sa Volonté,
- lui permettant de répéter les prodiges que seul un Dieu sait accomplir?"

(6) Après avoir dit cela, IL disparut et je me suis retrouvée dans mon corps.

19-20 - 13 Mai 1926 Image de qui opère à des fins humaines, et qui opère pour accomplir la Divine Volonté. De quelle façon Notre Seigneur est le frémissement de la Création. • Au bout de l'accomplissement de son propre devoir Il y a la Sainteté.

(1) Au même moment où je priais,
-en faisant mon adoration habituelle à mon Jésus crucifié,
-je sentis mon doux Jésus près de moi.
M'entourant de ses bras, Il me serra très fort contre Lui
Il me montrait, en même temps, mon dernier confesseur décédé,
- qui paraissait pensif, recueilli, mais ne disait rien.
En le regardant Jésus me dit:

(2) " Ma fille, ton confesseur a laissé de grandes choses devant moi.
Chaque fois qu'Il débutait une mission, un engagement,
Il ne négligeait rien, l'accomplissant exactement, étant très attentif.
Il faisait de grands sacrifices
Si nécessaire, Il n'hésitait pas à exposer sa vie pour que sa charge fût accomplie dans les règles, craignant, en ne menant pas à bien la mission qu'on lui confiait,
d'être lui-même l'obstacle dans l'aboutissement de la dite mission.

Ceci signifie qu'Il appréciait et donnait la juste valeur à mes actes .
Ceci faisant, Il attirait la grâce lui permettant la réalisation de son engagement.
Cela peut paraître dérisoire, alors que c'est l'essentiel .

Car, lorsque quelqu'un est appelé à une charge et fait son devoir concernant cette charge,
-Il le fait pour plaire à Dieu et
là où Il y a l'accomplissement de son propre devoir, il y a la sainteté.

Étant venu à Moi avec la réalisation de ses propres devoirs,
comment aurais-Je pu ne pas le rémunérer comme Il le méritait? "

(3) Pendant que Jésus relatait ces faits, le confesseur,
-se centrant dans un recueillement encore plus profond,
- reflétait la lumière de Jésus sur son visage mais Il ne parlait toujours pas
Ainsi Jésus repris ses paroles:

(4) " Ma fille,
si un individu occupe une fonction

-s'il se trompe,
-Il n'est pas attentif aux devoirs que sa mission lui impose,
il peut aller au-devant de gros ennuis.

Suppose que cet individu soit juge, roi, ministre, maire,
s'il se trompe et néglige ses propres devoirs,
Il peut causer la ruine de familles, de pays, voire de royaumes entiers.

Si une personne privée, qui n'occupe pas cette fonction donnée,
-commettait cette faute, ces manques d'attentions,
elle ne causerait pas trop de nuisances.

C'est pourquoi les erreurs dans les fonctions
-pèsent davantage,
-apportant de plus lourdes conséquences.

Lorsque j'appelle un confesseur
- en lui donnant une charge,
-celle-ci concerne une de mes œuvres.

Ne voyant ni l'attention, ni l'implication dans les propres devoirs que comporte cette charge,
Je ne lui accorde
-ni la grâce nécessaire,
-ni la lumière suffisante pour lui faire comprendre l'importance de mon œuvre,
ne pouvant pas non plus lui faire confiance voyant qu'il n'apprécie pas Ma mission.

Ma fille,
-qui réalise exactement sa mission, Il le fait pour obéir à ma Volonté,
-tandis que celui qui agit autrement, le fait à des fins humaines.
Quelle différence entre l'un et l'autre."

(5) Entre-temps, je vis deux personnes devant moi.
- le premier ramassait des pierres, de vieilles guenilles, du fer rouillé, des morceaux d'argile,
que des choses lourdes et sans valeur
Le pauvre, Il transpirait, Il peinait sous le poids de cette pacotille, d'autant plus qu'elle ne lui
apportait pas le nécessaire pour assouvir sa faim.
-L'autre allait à la recherche de petits diamants, de petites pierres et pierres précieuses, que
des choses extrêmement légères mais d'une valeur incalculable...

Mon doux **Jésus ajouta** :

(6) " Celui qui ramasse de la pacotille est la métaphore de celui qui agit à des fins humaines,
l'humain portant toujours le poids de la matière.

-L'autre est la métaphore de celui qui opère pour accomplir la Divine Volonté.

Quelle différence entre l'un et l'autre:

-les petits diamants représentent mes vérités, les connaissances de ma Volonté qui,

récoltées par l'âme, forment autant de diamants pour soi.

Or,

-si l'on perd ou on ne ramasse pas certaines de ces pacotilles,

Il n'y aura pas trop de dommage,

-mais si l'on perd ou on ne récolte pas l'un de ces petits diamants,

le dommage sera grand

car leur valeur est inestimable, autant que celle d'un Dieu.

S'Il fut égaré par celui qui avait la charge de le récolter, comment en rendra-t-Il compte ayant fait perdre une pierre d'une valeur infinie pouvant apporter tellement de bien à d'autres créatures?"

(7) Ensuite, mon doux Jésus mit son cœur en moi et me faisant sentir son battement,

Il me dit:

(8) " Ma fille, Je suis le rythme de toute la Création.

S'Il manquait, toute-chose créée n'aurait pas de vie.

J'aime tellement celle qui vit dans ma Volonté que Je ne peux pas me passer d'elle

Je la veux toujours avec Moi faisant ce que Je fais.

Donc, tu palpiteras avec Moi .

Parmi les nombreuses prérogatives dont tu disposeras, Je te donnerais celle du rythme de toute la Création.

Le battement est la vie, le mouvement, la chaleur.

Étant ainsi avec Moi, tu donneras la vie, le mouvement, la chaleur à tout."

(9) En même temps qu'IL parlait, me sentant bouger et palpiter dans toutes les choses créées, **Jésus continua:**

(10) " Qui vit dans ma Volonté est lié à Moi et Je ne peux pas me passer de sa compagnie

Je ne veux pas rester tout seul car la compagnie rend les œuvres que l'on soutient plus belles, plus agréables, plus amusantes

C'est la raison pour laquelle *ta compagnie m'est nécessaire,*

pour couper mon isolement dans lequel me laissent les autres créatures."

19-21 - 15 Mai 1926 - Diversité de sainteté et beauté des âmes vivant dans la Divine Volonté. - Toute la Création sera obscurcie dans la nature humaine.

(1) Je me disais: " Si la créature ne s'était pas soustraite à la Suprême Volonté, elle aurait permis à tous d'obtenir la sainteté, la beauté, la science, la lumière et la même connaissance que notre Créateur."

Je réfléchissais à cette question.

D'ailleurs je me demande si ce n'est pas Lui qui fait surgir ces pensées, ces doutes et difficultés dans mon esprit.

Il aurait ainsi l'occasion de me parler et de me servir d'enseignant.

Mon Jésus bien-aimé me dit:

(2) " Ma fille, tu te trompes, ma sagesse ne s'adapterait pas

-à former une seule sainteté, beauté,

-à communiquer une seule science et ma propre connaissance à tous.

S'Il y avait eu un accord suprême entre ma Volonté et la leur,

-le Règne de ma Volonté ayant libéré son champ d'action,

Ils seraient

-tous saints bien que tous distincts l'un de l'autre :

-tous beaux, mais variés, d'une beauté plus belle que l'autre.

Selon la sainteté de chacun J'aurais communiqué une science distincte

permettant à l'un et à l'autre de connaître les divers attributs de leur Créateur.

Tu dois savoir que,

-de tout ce que l'on peut donner aux créatures,

-elles n'en prennent que des petites gouttes

tellement la distance entre le Créateur et la créature est immense,

bien que Nous offrions des choses toujours nouvelles et distinctes.

En plus, ayant donné vie à la Création pour Nous amuser,

-où aurait été notre plaisir

-si Nous avons doté les créatures d'une seule sainteté, beauté et

connaissance de Notre Être incompréhensible, immense et infini?

Notre Sagesse se serait vite ennuyée en faisant une seule chose.

Que dirait-on de notre sagesse, amour et puissance

si, en créant le globe terrestre, tout n'avait été que ciel, ou terre, ou mer?

Quelle gloire aurait été la Nôtre?

Par contre,

- la multiplicité des choses que Nous créâmes vantant la sagesse, l'amour et la puissance

- montre en même temps la multiplicité de la sainteté et la beauté dans lesquelles

devaient naître les créatures, et

elles furent créées par amour de ces dernières.

Tu vois comme le ciel parsemé d'étoiles est beau

Pourtant le Soleil l'est aussi, mais ils sont distincts l'un de l'autre

Le ciel a une fonction, le Soleil une autre.

La mer est belle, la terre fleurie, les hautes montagnes, l'étendue des plaines le sont aussi

mais les beautés et les fonctions sont distinctes.

Un jardin est beau, mais combien d'arbres, de fleurs différentes contient-il?

Il y a

-la petite fleur, belle dans sa petitesse, la violette, la rose, le lys, toutes belles mais ayant leur propre couleur, taille, parfum,
-la petite plante et le grand arbre..
Un jardin livré à un jardinier expert n'est-Il pas un enchantement?

Ma fille, dans l'ordre de la nature humaine, , Il y aura toujours
-quelqu'un qui dépassera le ciel dans la sainteté et la beauté,
-quelqu'un le Soleil, quelqu'un la mer, la terre fleurie, la hauteur des montagnes, la petite fleur, la petite plante et l'arbre le plus grand.
Même si l'homme devait se soustraire à ma Volonté, Je multiplierai les siècles pour avoir tout l'ordre et une profusion de choses créées ainsi que leur beauté dans la nature humaine.
Je la dépasserais en la rendant encore plus admirable et enchanteresse."

19-22 - 18 Mai 1926 De même que la Vierge pour obtenir et concevoir le Rédempteur désiré, je dus tout embrasser et faire les actes de tous. Ainsi qui veut obtenir le FIAT Suprême doit les embrasser tous et répondre de tous.

(1) Je me fondais dans la Sainte Divine Volonté,
-après avoir fait le tour de toutes les choses créées
-pour sceller mon « **je t'aime** » afin qu'Il résonne partout et sur tous
-rendant ainsi à mon Jésus tout son amour.
J'étais arrivée au point de rendre à mon Dieu tout cet amour qu'IL eut au moment de sa conception dans le sein de la Mère Céleste.
En ce moment même, mon bien-aimé **Jésus**, en sortant de moi **me dit**:

(2) " Ma fille,
-pour Me concevoir, Moi le Verbe Éternel,
-mon inséparable Mère
reçut des mers de grâces, de lumière et de sainteté de la part de la Suprême Majesté.

Elles faisait tellement d'actes et a dépassa tout l'amour, vertus et actes
-de toutes les générations
-nécessaires à l'obtention du Rédempteur désiré.

Je vis **dans la Souveraine Reine l'amour**

- de toutes les créatures et
-de tous les actes réunis
pour mériter la conception du Verbe,

Je vis en Elle
-le retour de l'amour de tous,
-notre gloire réintégrée et

-les actes de tous les rachetés,
même de ceux que ma Rédemption devait servir à condamner à cause de leur ingratitude,

Mon amour se montra alors une dernière fois et **Je fus conçu**.

C'est pour cela que **le droit d'être appelée Mère est inné chez Elle**, est sacré,

Puisque,

-embrassant tous les actes des générations,
-se substituant à tous,
-se fut comme si Elle les avaient fait naître à une nouvelle vie de ses viscères maternels.

Tu dois savoir que, lorsque Nous opérons,

Nous apportons à la créature élue pour effectuer une tâche, tellement
-d'amour,
-de lumière et
-de grâces,
d'en recevoir en retour toute la gloire de l'œuvre à elle confiée.

Notre puissance et sagesse ne risqueraient pas,

-dès le début de la mission,
-de mettre la créature en état d'échouer.

C'est pourquoi, la créature appelée dans l'acte primordial,

- notre œuvre devant être en sécurité en elle,
- Nous devons remporter tout l'intérêt et la gloire équivalents à l'œuvre confiée.

Même si, par la suite, cette œuvre était communiquée aux autres créatures,

-courant le danger, par leur ingratitude, d'échouer,
-cela Nous serait plus tolérable du fait que Celle à qui elle (l'œuvre) fut confiée au début,
Nous fit percevoir tout l'intérêt des faillîtes des autres créatures.

Voilà pourquoi lui ayant tout donné, tout Nous reçûmes en retour,

-pour que tout le capital de la Rédemption puisse rester intègre et,
-grâce à Elle, notre joie fut parachevée et notre amour rendu.

Un homme sage mettrait-Il, dès le début, son capital dans une banque en faillite?

D'abord Il se renseigne. Après Il confie son capital.

Avec le temps, Il se peut que la banque dépose le bilan,

-mais le dommage est moins important
-grâce aux intérêts perçus lui permettant de reconstituer son capital.

Si l'homme agit ainsi, d'autant plus Dieu peut le faire

Sa sagesse est incommensurable.

Il ne s'agit pas de n'importe quelle œuvre, d'un petit capital.

Mais il s'agit de

- l'immense œuvre de la Rédemption et
- le coût de la valeur infinie et incalculable du Verbe Éternel,
- une œuvre unique

Ne pouvant pas faire descendre une nouvelle fois le Verbe Éternel sur la terre, on se devait de la mettre en sécurité au sein de la Souveraine Céleste.

Lui ayant tout confié, la propre vie d'un Dieu, Elle,

- nous étant fidèle,
- dut répondre de tous,
- être garante et responsable de cette Vie Divine qu'on Lui confiait

C'est ce qu'Elle fit.

Maintenant, ma fille,

- ce que Je fis et voulu de ma Mère Céleste dans la grande œuvre de la Rédemption,
- Je veux le faire avec toi dans celle aussi grande du Suprême FIAT.

L'œuvre du Divin FIAT doit tout embrasser: Création, Rédemption et Sanctification.

Elle est à la base de tout, la vie qui coule en tout.

Tout est renfermé en elle

N'ayant pas de commencement, elle est le début de toutes choses, la fin et l'accomplissement de nos œuvres.

Tu vois, donc, à quel point le capital que l'on te confie est surabondant.

Tu ne t'en rends pas compte, mais sais-tu que Nous te confions au FIAT Suprême?

Nous te confions

- toute la Création,
- tout le capital de la Rédemption et
- celui de la Sanctification.

Ma Volonté est universelle et c'est Elle qui opéra dans toutes les choses.

C'est juste que, ce qui Lui appartient, te soit confié.

Voudrais-tu peut-être ma Volonté sans ses œuvres?

Nous ne savons pas donner notre Vie sans nos œuvres ni nos biens.

Lorsque Nous donnons, Nous donnons tout.

La Reine Céleste, après avoir reçu le Verbe, concentra en Elle ses œuvres et ses biens.

En te donnant la Suprême Volonté, régnaute et dominante,

Nous te donnons toutes les œuvres Lui appartenant.

Faisant ainsi, Nous t'apportons plein

- de grâces,
- de connaissances,
- de capacités,

pour que le FIAT, dès le début, ne puisse échouer et toi,

Le mettant à l'abri, tu dois Lui rendre

- l'amour, la gloire de toute la Création, de la Rédemption et de la Sanctification.

Par conséquent ta tâche

-est importante, universelle et

-doit embrasser tout et tous

de telle sorte que,

- si notre Volonté, communiquée aux autres créatures venait à échouer,

- Nous devons trouver en toi la reconstitution du vide laissé par les autres.

En la mettant en sécurité en toi,

en Lui donnant de l'amour, la gloire et tous les actes devant être fait par les créatures,

- notre gloire sera toujours complète, et

- notre amour recevra son juste intérêt.

Tu nous seras fidèle, responsable et garante de la Divine Volonté qu'on t'a confiée."

(3) Pendant que Jésus m'en parlait, une grande frayeur s'empara de moi et, comprenant tout le poids de ma responsabilité, et craignant fortement de pouvoir mettre en danger rien moins que tout le poids et les œuvres d'une Divine Volonté, je dis :

(4) " Mon amour, merci de ta grande bonté envers moi, mais ce que Tu veux me donner est trop important; je me sens écrasée par un poids et ma petitesse et mon incapacité n'en ont ni la force ni l'habileté.

Craignant de Te faire du tort et de ne pas pouvoir tout embrasser, adresse-Toi à une autre Créature plus à même de protéger tout ce capital de ta Suprême Volonté, pouvant ainsi recevoir l'intérêt équivalent à un aussi grand capital; je n'avais jamais songé à une telle responsabilité et, maintenant que Tu me montres son importance, je sens mes forces me quitter et ai peur de ma faiblesse."

(5) Jésus, me serrant contre Lui pour me soulager de la crainte qui m'écrasait, ajouta:

(6) " Ma fille,

courage, n'aie pas peur, c'est ton Jésus qui veut trop te donner

N'ai-Je pas le droit de donner ce que Je veux?

Veux-tu peut-être mettre une limite à mon œuvre complète que Je veux te confier?

Que dirais-tu

-si **ma Mère Céleste voulait m'accepter Moi, le Verbe Éternel,**

- sans ses biens et les actes nécessaires à ma conception?

Serait-ce de l'amour véritable et une vraie acceptation? Bien sûr que non.

Tu voudrais donc ma Volonté sans mes œuvres et sans les actes qui Lui conviennent.

Tu dois savoir, afin que ta frayeur t'abandonne, que tout ce dont Je t'ai parlé, c'est à dire, ce grand capital, Il est déjà en toi.

Après t'avoir aidée à t'exercer

-à me rendre la gloire et l'amour de toute la Création, Rédemption et Sanctification

-te faisant tout et tous enlacer,

ayant vu que l'intérêt équivalent venait à Moi facilement,

alors J'ai voulu te faire connaître, avec plus de clarté, le grand capital de ma Volonté

- que Je te confiais

- pour que tu comprennes le grand bien que tu possèdes.

Je peux, de ce fait,

- signer le contrat du capital à toi confié et, en même temps,

te faire le reçu de l'intérêt que tu me donnes.

Ne le connaissant pas,

-Nous n'aurions pu faire ni le contrat du capital,

-ni le reçu de l'intérêt,

d'où la nécessité d'en être au courant.

Pourquoi es-tu si effrayée au point de m'envoyer vers une autre créature?

N'as-tu pas déjà en toi

-un amour qui dit « **je t'aime** » de la part de tous et de tout,

-un mouvement qui me rend celui de tous et

-que tout ce que tu fais enlace au nom de tous,

-que tu m'apportes comme en une seule étreinte, les actes, les prières, la gloire, les réparations de tous?

Si tu le fais déjà de quoi as-tu peur?"

7) Au même moment je vis autour de moi d'autres âmes.

Jésus alla vers elles et,

-il les faisant passer,

-IL les toucha guettant chez elles le mouvement de sa Vie Divine, mais rien ne vint.

Alors IL revint vers moi et, me prenant la main, IL la serra très fort.

A son toucher, une lumière sortit de moi et Jésus tout content me dit:

(8) " Cette lumière est le mouvement de la Vie Divine en toi.

Comme tu as pu voir, Je suis allé vers d'autres créatures mais Je n'ai pas trouvé mon mouvement. Comment puis-Je donc confier le grand capital de ma Volonté?

Je t'ai élue, un point c'est tout. Fais attention et ne crains rien."

19-23 - 23 Mai 1926 - La Divine Volonté est le germe de la vie, donnant la vie et la sainteté partout où Il entre. De même que la Vierge eut son heure, celle qui doit obtenir le FIAT Suprême a aussi son heure.

(1) Accompagnant mon doux Jésus dans sa douloureuse agonie au jardin des oliviers jusqu'à en faire couler son sang, surtout au moment où tout le poids de nos péchés se déversa sur sa très Sainte Humanité, oh! Comme j'aurais voulu alléger ses peines si atroces. Pendant que je m'apitoyais sur Lui, Il me dit:

(2) " Ma fille, ma Volonté détient le pouvoir de vie et de mort, mon Humanité ne connaissant pas d'autre vie que celle de ma Divine Volonté, à chaque fois que les péchés se déversaient sur Moi, Elle me faisait ressentir une mort distincte pour chaque péché; mon Humanité gémissait sous la mort réelle que m'infligeait ma Suprême Volonté, mais cette Divine Volonté, en Me donnant cette mort, faisait resurgir la nouvelle vie de grâce aux créatures.

Pour autant que la créature puisse être détestable, méchante, si elle a la chance de faire entrer en elle un acte de ma Volonté, même en étant sur le point de mourir, Elle met, étant la vie, le germe dans l'âme

A ce moment-là, possédant ce germe de vie, on peut espérer son salut, la puissance de ma Volonté faisant en sorte que cet acte de vie à l'intérieur de l'âme ne périsse pas et puisse se convertir en mort, ma Volonté détenant le pouvoir de donner la mort, alors qu'Elle et tous ses actes sont immatériels et immortels.

Or, si un seul acte de ma Volonté contient le germe de vie, quelle ne sera pas la chance de qui embrasse dans son âme, non pas un seul, mais des actes répétés de ma Volonté? Celle-ci ne reçoit pas que le germe mais aussi la plénitude de la vie mettant en sûreté sa sainteté."

(3) Ensuite, mon pauvre esprit se perdit dans la Sainte Divine Volonté ; en faisant en Elle mes actes habituels, j'avais l'impression que tout était à moi et, en faisant le tour de toutes les choses créées, imprimant partout mon « je t'aime », mon adoration, ma gloire au Créateur, je pris connaissance de combien Dieu fit pour la créature et combien IL nous aime; la Volonté Suprême paraissait se délecter en divulguant les nouvelles surprises de son amour, afin que je puisse suivre ses actes, me permettant de posséder ce qui sortait de sa Volonté créatrice et ma petitesse se perdait dans ses biens immenses. Là-dessus, mon doux Jésus sortit de moi en me disant:

(4) " Ma fille, lorsque ma Reine Mère vit le jour, tous les yeux étaient rivés sur Elle et, comme en un seul regard, toutes les pupilles regardaient Celle qui devait sécher leurs larmes en donnant la vie au soupire Rédempteur; la Création entière était centrée en Elle se sentant honorée d'obéir à ses signes; la Divinité Elle-même était toute à Elle, aux petits soins pour Elle, La préparant et formant en son sein, avec des grâces surprenantes, la place où le Verbe Éternel devait descendre s'incarner; si Nous ne possédions pas cette vertu qui Nous permet, tout en œuvrant, agissant, parlant, de donner à l'un sans oublier les autres, tout le monde nous aurait dit: " Vous nous délaissez, ne pensant qu'à cette vierge, donnant et concentrant tout en Elle pour qu'Elle fasse venir Celui sur qui nous mettons nos espoirs, notre vie, tout

notre bien."

On peut donc appeler, ce temps où la Souveraine Reine vint au monde, l'heure de ma Mère. Maintenant, ma fille, on peut dire que ton heure est venue, Ils sont tous rivés sur toi, leurs voix n'en faisant qu'une, me priant, me pressant pour que ma Volonté reprenne tous ses droits divins, absolus sur toi, et, grâce à sa totale domination, Elle puisse reverser en toi l'intégralité des biens qu'Elle avait décidé de donner si la créature ne s'était pas soustraite à sa Volonté.

Par conséquent, le Ciel, la Mère Céleste, les anges, les saints, sont tournés vers toi afin que ma Volonté triomphe, leur gloire au Ciel n'étant pas complète tant que ma Volonté n'aura pas triomphé complètement sur la terre; tout fut créé pour le total accomplissement de la Suprême Volonté, et tant que le Ciel et la Terre ne seront pas revenus dans ce cercle de l'Éternelle Volonté, Ils ont l'impression d'être à la moitié de leurs œuvres, de leur joie et béatitude, du fait que, la Divine Volonté, n'ayant pas eu son plein accomplissement dans la Création, ne peut pas donner ce qu'Elle avait prévu: la plénitude de ses biens, de ses effets, joie et bonheur qui sont en Elle.

Ils soupirent tous après toi, ma propre Volonté est toute à toi, à ton écoute, ne t'épargnant aucune grâce, ni lumière, et tout ce qu'Il faut pour créer en toi le plus grand des prodiges, tel étant son aboutissement et son total triomphe. Lequel crois-tu soit le plus prodigieux: qu'une petite lumière reste cachée dans le Soleil ou que le Soleil reste caché dans la petite lumière?"

(5) Moi: " Il serait certainement plus extraordinaire que la petite lumière renferme le Soleil, d'ailleurs cela me paraît impossible à réaliser."

(6) Jésus: " Ce qui est impossible pour la Créature est possible pour Dieu, la petite lumière étant l'âme et le Soleil étant ma Volonté.

Or, Elle doit tant donner à la petite lumière de façon à la façonner tel un cercle pour pouvoir y enfermer ma Volonté, et la nature de la lumière étant de répandre ses rayons partout, pendant qu'Elle restera triomphale à l'intérieur de ce cercle, Elle répandra ses rayons divins donnant à tous la Vie de ma Volonté; voilà le prodige des prodiges dont tout le Ciel soupire. Alors, laisse beaucoup de place à ma Volonté, ne t'oppose à rien, afin que ce qui fut établi par Dieu dans l'œuvre de la Création, se réalise."

19-24 - 27 Mai 1926 - La Volonté Divine enveloppe tout et tous dans l'unité de sa lumière. A l'instar de la Création Elle possède l'unité et qui doit vivre dans la Divine Volonté possède cette unité.

Alors que je faisais mes actes habituels dans la Divine Volonté, une lumière inaccessible enveloppa mon petit être.

Comme si toutes les œuvres de mon Créateur étaient présentes,

- je disais « je t'aime » à toute chose créée,
j'envoyais
- un élan pour chaque élan,
- une adoration et un merci de reconnaissance pour toute la Création;

Je compris que, la lumière qui me donnait ce « **je t'aime** » pour toute chose, cet élan, cette adoration, était la même.

J'étais en proie de la lumière qui m'agrandissait, me rapetissait.

Elle faisait de ma petitesse ce qu'elle voulait.

Je me trouvais dans cet état et je ne voyais pas mon doux Jésus.

Ainsi j'étais malheureuse et je me disais:

" Jésus m'a quittée. Dans cette lumière bénie je ne sais pas où diriger mes pas pour le retrouver ne voyant ni son début, ni sa fin.

Oh! Sainte lumière, fais-moi retrouver Celui qui est toute ma vie, celui qui est mon bien suprême."

Au même moment où je donnais libre cours à ma souffrance d'être privée de Jésus, avec plein de bonté, Il sortit de moi et très tendrement me dit:

• (2) " Ma fille pourquoi as-tu peur?

Je ne t'abandonne pas, c'est plutôt ma Suprême Volonté qui me cache en toi.

La lumière de ma Volonté est interminable, infinie.

On n'en voit pas les limites, ni où elle commence, ni où elle finit.

A l'opposé, mon Humanité a ses confins, ses limites.

Parceque mon Humanité est plus petite que mon Éternelle Volonté, Je suis enveloppé, caché en Elle. Mais lorsque Je suis avec toi,

-Je laisse ma Volonté agir et je me réjouis de son œuvre divine ta petite âme.

- je prépare un nouveau cours d'apprentissage. Je te ferai connaître, toujours davantage, les merveilles de ma Suprême Volonté.

Chaque fois que tu nages en Elle, sois certaine de ma présence.

Mieux encore :

- Je fais ce que tu fais.

- Je me cache pour Lui laisser faire des choses plus importantes. Et je me réjouis de ces fruits.

Tu dois aussi savoir, ma fille, que **la vraie lumière est inséparable.**

Regarde, le soleil de l'atmosphère a aussi cette prérogative.

Il possède l'unité de la lumière.

Il est si compact dans sa sphère qu'il ne perd pas un seul atome et il remplit toute la terre de lumière.

Cette lumière ne se divise jamais.

Elle est tellement compacte en elle-même, unie, inséparable.

Elle ne perd jamais rien de sa lumière solaire.

En une unité, le soleil répand ses rayons, chasse les ténèbres partout sur la terre.

En une unité, le soleil retire sa lumière et ne laisse même pas une trace de ses atomes.

Si la lumière du soleil était divisible, sa lumière aurait diminué depuis longtemps et elle n'aurait plus la force d'éclairer toute la terre.

On pourrait ainsi dire: " Lumière divisée, terre désolée."

Le soleil peut crier victoire parcequ'elle possède toute sa force et tous ses effets dans l'unité de sa lumière.

La terre reçoit autant de merveilleux et innombrables effets et peut appeler le soleil la vie de la terre. Cela est dû à l'unité de sa lumière.

Depuis des siècles, celle-ci n'a perdu aucun atome que Dieu lui a confié.

Il est toujours triomphant, majestueux et fixe.

Il adore continuellement et célèbre dans sa lumière le triomphe et la gloire de la Lumière Éternelle de son Créateur.

Ma fille, le soleil est le symbole de mon Éternelle Volonté.

Ce symbole possède l'unité de la lumière.

Ma Volonté la possède encore davantage.

Celle-ci n'est pas un symbole mais la lumière réelle.

Le soleil peut être défini comme l'éclosion de la lumière inaccessible de ma Volonté.

Tu as vu son immensité. Il n'existe pas un globe de lumière tel le soleil, cette immense étendue où l'œil humain ne peut entrevoir ni le commencement ni la fin.

Pourtant, toute cette lumière infinie n'est qu'un seul acte de l'Éternelle Volonté.

Le fait que cette lumière créée soit si compacte, la rend inséparable, indivisible.

Donc, plus que le soleil, elle possède l'unité éternelle dans laquelle sont fondés le triomphe de Dieu et de toutes nos œuvres.

Ce triomphe de l'unité de la Suprême Volonté a le centre de son siège, de son trône au sein de la Sainte Volonté. Depuis ce centre divin partent ses rayons resplendissants.

Ils investissent toute la Patrie céleste,

Tous les saints et les anges sont investis de l'unité de ma Volonté.

Ils reçoivent tous les innombrables effets. Ils se les approprient.

Ainsi ils leur confèrent une seule unité avec la suprême unité de ma Volonté.

Ces rayons se donnent à la Création. Ils forment son unité avec l'âme qui vit dans ma Volonté.

Regarde, l'unité de cette lumière de ma Volonté assise au centre des Trois Divines Personnes est déjà ancrée en toi.

De ce fait:

-une chose est la lumière et l'acte,

-une autre est ma Volonté.

A l'instant où tu fais tes actes en elle,

-ils sont déjà incorporés à cet acte unique du centre

-et la Divinité est déjà en toi faisant ce que tu fais.

La Mère Céleste, les anges, les saints, la Création entière répètent ton acte.
Tous en chœur ressentent les effets de la Suprême Volonté.

Regarde, écoute

- le prodige jamais vu de cet acte unique qui remplit le Ciel et la terre, et
- la Trinité même, qui s'unie à la créature, se place en tant qu'acte unique de la créature."

(3) Au même moment je vis la Lumière éternelle fixée en moi et j'entendis le chœur de tout le Ciel et de toute la Création dans son langage muet... mais comment tout décrire ce que je compris de l'unité de la lumière de la Suprême Volonté?

Jésus ajouta:]

(4)" Ma fille, pour que chaque acte soit bon et saint, il faut que son origine vienne de Dieu. Il faut que l'âme qui vit dans ma Volonté, vit dans l'unité de cette lumière. Il faut que son adoration, son amour, son élan et tout ce qu'elle peut faire, commence dans la Trinité Divine.

Elle doit recevoir l'origine de ses actes de Dieu Lui-même.

Ainsi, son adoration, son amour, son élan, est

- la même adoration que les Trois Divines Personnes ont entre Elles,
- le même amour mutuel régnant entre le Père, le Fils et le Saint Esprit,
- son élan est cet élan éternel qui ne cesse jamais de donner de l'élan à tous.

L'unité de cette lumière met tout en commun,

- ce que Dieu fait est fait par l'âme,
- ce que l'âme fait est fait par Dieu.

Dieu le fait par sa propre vertu,

L'âme le fait grâce à l'unité de la lumière qui l'entoure.

Cela signifie que **le prodige de vivre dans ma Volonté est le prodige de Dieu Lui-même.** Toutes les autres œuvres, bien que bonnes et saintes, sont éclipsées, s'évanouissent face aux actes faits dans l'unité de cette lumière.

Imagine

- le soleil qui, dans l'unité de sa lumière, répand ses rayons qui envahissent toute la terre et
 - que les créatures mettent en face de l'éblouissante lumière du soleil toutes les lumières de la terre: lumière électrique, lumières privées, pour autant qu'elles puissent en mettre.
- Leur lumière paraîtrait mesquine vis-à-vis du soleil, comme inexistante.

Personne ne se servirait de ces lumières pour éclairer ses pas, ses mains pour travailler, ses yeux pour voir. Tous se serviraient du soleil.

Toutes ces lumières restant oisives, ne rapporteraient rien à personne.

C'est pareil pour toutes les autres œuvres.

Si elles ne sont pas réalisées dans l'unité de la lumière de ma Volonté, elles sont comme les

petites lumières devant le grand soleil. On ne les remarque presque pas.

Mais ces lumières qui devant le soleil ne servent pas, ni ne sont visibles, ni bénéfiques, dès que le soleil a disparu, acquièrent leur petite valeur.

Elles apportent un peu de bien-être. Elles sont la lumière dans les ténèbres de la nuit, et elles servent au travail de l'homme. Mais elles ne seront jamais le soleil, ni pourront apporter les memes bénéfiques que le soleil.

La finalité de la Création était pourtant de garder tous dans l'unité.

Toutes les choses étaient sorties du sein de l'unité de la lumière du FIAT Suprême.

La créature fut la seule à ne pas vouloir atteindre ce but. Elle est sortie de cette unité.

Elle se réduisait à mendier les effets de cette lumière.

C'est presque comme la terre mendiait auprès du soleil, la végétation et le développement de la semence cachée dans son sein .

Quel chagrin, ma fille, étant Roi, de se retrouver tel un mendiant, demandant l'aumône qui aurait dû être à son service." .

(5) Jésus tout affligé et dolent se tût.

Et moi, je compris toute la souffrance qui le transperçait, la sentant pénétrer en moi jusqu'au plus profond des fibres les plus intimes de mon âme.

Voulant à tout prix soulager Jésus, je revins à mes actes habituels dans l'unité de sa Volonté.

Je savais avec quelle facilité Il pouvait passer de la souffrance à la joie à chaque fois que ma petitesse plonge dans la lumière inaccessible de sa Volonté.

Ainsi Jésus, aimant avec moi, l'amour cicatriza sa blessure et Il put continuer ses Paroles:

(6) " Ma fille, Je te grandis dans ma Volonté

Ne m'inflige jamais la douleur si lancinante de te voir sortir de l'unité de la lumière du FIAT Suprême. Promets-moi, jure-moi d'être toujours la nouvelle-née de ma Volonté."

(7) Moi: " Mon Amour, console-toi. Je te le promets, je le jure. Et Toi tu dois me promettre de me tenir toujours dans tes bras, plongée dans ta Volonté, ne m'abandonnant jamais si Tu veux que je sois pour toujours la petite fille de Ta Volonté.

Je tremble et doute de moi-même d'autant plus que, plus Tu parles de cette Suprême Volonté, plus je me sens mauvaise parceque la nullité de mon néant se fait ressentir davantage."

Alors, soupirant, Jésus ajouta:

(8) " Ma fille, le fait que tu ressenties un peu plus ton néant ne s'oppose pas à la vie dans ma Volonté. Bien au contraire, c'est ton devoir.

Toutes mes œuvres se sont formées sur le néant. Le Tout peut donc faire ce qu'il veut.

Si le soleil avait la raison et si on lui demandait:

" Quels sont tes bénéfiques, tes effets, combien de lumière et chaleur contiens-tu? "

Il répondrait: " **Moi je ne fais rien.** Je sais seulement que la lumière que Dieu m'a donné est investie de la Suprême Volonté. **Je fais ce qu' Elle veut, m'étendant où Elle veut et produisant les effets qu' Elle veut.**

Cela faisant, **je ne suis rien, la Volonté Divine en moi faisant tout.**"

Pour toutes mes autres œuvres, toute leur gloire est de rester dans le néant pour donner, à ma Volonté, toute la place pour qu' Elle puisse agir.

L'homme seul voulut se passer de la Volonté de son Créateur, voulut faire opérer son néant, se croyant bon à quelque chose.

Le Tout, se sentant négligé par le néant, sortit de l'homme, qui se retrouva, de supérieur à tous, en dessous de tous.

Fais donc en sorte que ton néant soit toujours sous la coupe de ma Volonté si tu veux que l'unité de sa lumière

- opère en toi et

- rappelle à une nouvelle vie le but de la Création."

19-25 - 31 Mai 1926

La différence entre celle qui vit dans la Divine Volonté et celle qui est résignée et soumise. La première est le soleil, l'autre est la terre qui vit des effets de la lumière.

(1) La lumière de la Divine Volonté m'enveloppe sans cesse.

Ma petite intelligence, dans la mer immense de cette lumière, prend, dès qu'elle peut,

-quelques gouttes de lumière et

-quelques petites flammes des innombrables vérités, connaissances et bonheurs contenues dans cette mer interminable de l' Éternelle Volonté.

Mais, souvent, je n'arrive pas à mettre sur le papier les mots adaptés à ce peu de lumière.

Je dis peu par rapport à la quantité que je laisse

Car ma petite et pauvre intelligence prend ce qui suffit à la remplir.

Le reste je suis obligée de le laisser.

C'est ce qui arrive à une personne qui plonge dans la mer.

Elle est trempée, l'eau coule de toute part, peut-être jusque dans ses viscères.

Mais, une fois sortie de la mer, qu'emporte-t-elle de toute l'eau de la mer?

Très peu, ou presque rien en comparaison de celle qui reste dans la mer.

Et ayant été dans la mer, peut-elle dire combien d'eau, quelle quantité et combien d'espèces de poissons y a-t-il dedans? Certainement pas, par contre elle saura décrire le peu qu'elle a vu de cette mer. Telle est ma pauvre âme.

Alors que je me trouvais dans cette lumière, mon doux Jésus sortit de moi en me disant:

(2) " Ma fille, ceci est l'unité de la lumière de ma Volonté afin que tu l'aimes toujours davantage et Elle te confirme encore plus en Elle.

Je veux que tu connaisses la grande différence entre celle qui vit dans ma Volonté, dans l'unité de cette lumière, et celle qui se résigne se soumettant à ma Volonté.

Pour que tu comprennes bien, Je te donnerai une similitude avec le soleil se trouvant à l'horizon:

Le soleil depuis la voûte céleste, répand ses rayons sur la superficie de la terre.

Regarde, entre le soleil et la terre il y a une sorte d'accord. Le soleil touche la terre et la terre reçoit la lumière et le toucher du soleil.

Or, la terre recevant le toucher de la lumière et se soumettant au soleil, reçoit les effets contenus dans la lumière. Ces effets transforment la face de la terre.

La lumière du soleil la rendent verdoyante, la fleurissent. Les arbres se développent, les fruits mûrissent et il y a plein d'autres merveilles, toujours produits par les effets de la lumière solaire.

Mais le soleil, en donnant ses effets, ne donne pas sa lumière.

Au contraire, elle conserve jalousement son unité et les effets ne sont pas durables.

On voit ainsi la pauvre terre tantôt fleurie, tantôt dépouillée, changeant à chaque saison, subissant de continuelles mutations.

Si le soleil prodiguait à la terre les effets et aussi la lumière, la terre se changerait en soleil et n'aurait plus besoin de mendier ses effets

Car, ayant en elle la lumière, elle deviendrait la patronne de la source des effets contenus dans le soleil.

Telle est l'âme qui se résigne et se soumet à ma Volonté, vivant des effets qu' Elle contient.

Elle ne possède pas la lumière.

Elle ne possède pas la source des effets contenus dans le Soleil de l'Eternelle Volonté.

Elle se voit un peu comme la terre, tantôt riche en vertu, tantôt pauvre, changeant à chaque circonstance, beaucoup plus que si elle n'était pas soumise à ma Volonté.

Elle serait telle la terre si la lumière du soleil ne la touchait pas.

Car, c'est en se faisant toucher par sa lumière qu'elle en reçoit les effets, sinon elle resterait misérable, sans produire un seul fil d'herbe.

C'est ainsi qu'Adam se retrouva après le péché.

Il avait perdu l'unité de la lumière.

Donc, il avait perdu la source des bienfaits et des effets possédés par le soleil de ma Volonté.

Il ne sentit plus, en lui-même, la plénitude du Soleil Divin,

il n'arriva plus à apercevoir en lui cette unité de la lumière fixée au fond de son âme par le

Créateur qui, en lui communiquant sa ressemblance, fit de lui sa copie conforme.

Avant le péché, il possédait la source de l'unité de la lumière avec son Créateur.

Chacun de ses actes était un rayon de lumière qui

-envahissait toute la Création,

-se fixait au centre de son Créateur,

-lui apportant l'amour et le retour de tout ce qui fut fait pour lui dans la Création.

Il fut l'harmonisateur et formait la note d'accord entre le Ciel et la terre.

En se soustrayant à ma Volonté, ses actes

-qui, comme des rayons, se propageaient dans le Ciel et la terre,

-rétrécirent, un peu comme les arbres et les fleurs dans la petite surface de son terrain.

N'étant plus en harmonie avec ce qui l'entourait, il devint la note discordante de toute la Création .

Oh! Qu'il tombât bas. Il pleurait amèrement la perte de l'unité de la lumière qui, l'élevait au dessus de toutes les choses créées et fit d'Adam le petit Dieu de la terre.

(3) Maintenant, ma fille, d'après ce que Je viens de te dire, tu comprends que **la vie dans ma Volonté signifie posséder la source de l'unité de Sa lumière avec toute la plénitude des effets qu'Elle contient.**

De ce fait, la lumière, l'amour, l'adoration etc... émanent de chacun de ses actes. Ils constituent un acte avec chaque acte, un amour avec chaque amour.

Telle la lumière solaire envahit tout, harmonise tout, concentre tout en elle-même. Comme un rayon resplendissant, elle donne en retour à son Créateur
- tout ce qu'Il a fait pour toutes les créatures et
- la vraie note d'accord entre le Ciel et la terre.

Quelle est la différence entre :

**-qui possède la source des biens du Soleil de ma Volonté et
-qui vit de Ses effets?**

La même qu'entre le soleil et la terre

Le soleil possède toujours la plénitude de la lumière et des effets

Il est perpétuellement radieux et majestueux dans la voute céleste.

Il n'a pas besoin de la terre.

Bien qu'il touche à tout, il est intangible.

Il ne se laisse pas toucher par qui que ce soit.

Si quelqu'un se hasardait à le fixer, il l'éclipserait, l'aveuglerait, le terrasserait.

Tandis que la terre a besoin de tout, se laissant toucher, spolier et, s'il n'y avait pas le soleil et ses effets, elle serait une sinistre prison pleine de misère.

Il n'y a donc aucune comparaison

entre qui vit dans ma Volonté, et qui Lui est soumis.

Adam, avant le péché, possédait l'unité de la lumière

Tant qu'il fut en vie, il ne put la récupérer.

Pour lui cela se passa comme pour la terre qui tourne autour du soleil.

Celle-ci n'est pas fixe, tourne et s'oppose au soleil formant la nuit.

Pour l'arrêter à nouveau, pouvant ainsi soutenir l'unité de cette lumière, il fallut un réparateur qui lui soit supérieur, une force divine pour le redresser.

Voilà le rôle de la Rédemption.

(4) Ma Mère Céleste possédait l'unité de cette lumière et pouvait en distribuer à tous, encore plus que le soleil.

Entre Elle et la Suprême Majesté, ni la nuit, ni aucune ombre ne s'installèrent jamais.
Au contraire, ce fut toujours le plein jour et à tout moment, cette unité de la lumière de ma Volonté, fit couler en Elle toute la Vie Divine.

Elle Lui apportait

-des mers de lumière, de joies, de bonheurs, de connaissances divines,

-des mers de beauté, de gloire, d'amour.

Triomphante, Elle amena à son Créateur, toutes ces mers comme étant siennes.

Elle Lui témoignait son amour, son adoration, pour qu'Il succombe à sa beauté.

Et la Divinité fit couler de nouvelles mers encore plus belles.

Son amour étant immense et de la même nature qu' Elle.

Elle put aimer pour tous, suppléer pour tous.

Ses actes les plus petits dans l'unité de cette lumière furent supérieurs aux actes les plus grands et aux actes de toutes les créatures réunies.

C'est pourquoi on peut appeler

les sacrifices, les œuvres, l'amour des autres créatures,

-des petites flammes par rapport au soleil,

-des gouttelettes vis-à-vis de la mer,

en comparaison avec les actes de la Souveraine Reine.

Car, en vertu de l'unité de la lumière de la Suprême Volonté,

- Elle triompha de tout et

- Elle surpassa son propre Créateur en l'emprisonnant dans son sein maternel.

Ma Mère possédait l'unité de la lumière de ma Volonté et régna sur tout.

Ainsi elle put former ce prodige inédit .

Et elle put administrer au Divin Prisonnier.les actes dignes de Lui.

(5) Adam, perdait l'unité de la lumière.

Il tomba et forma la nuit, les faiblesses, les passions, pour lui et les générations à venir.

Cette Vierge sublime ne faisait jamais sa propre volonté et resta perpétuellement 'juste' et dans le Soleil Eternel

Pour Elle, ce fut toujours le jour.

Elle faisait surgir le jour du soleil de la justice pour toutes les générations.

Cette Vierge Reine a conservé au fond de son âme immaculée l'unité de la lumière de la Volonté Éternelle .

Cela suffit pour Nous donner

- la gloire de tous,

- les actes de tous et

- le retour de l'amour de toute la Création.

La Divinité, grâce à Elle, en vertu de ma Volonté, sentit revenir les joies et le bonheur qu'Elle voulait recevoir à travers la Création.

Nous pouvons donc l'appeler :
la Reine, la Mère, la Fondatrice.
les fondements et
le Miroir de ma Volonté,
dans lequel tout le monde peut se regarder
pour recevoir d'Elle, la vie de ma Volonté."

(6) Après cela je me sentis comme imprégnée de cette lumière.
Je comprenais le grand prodige de la vie dans l'unité de la lumière de la Supreme Volonté.
Mon doux Jésus, revenant, ajouta:

(7) " Ma fille, Adam en l'état d'innocence et ma Mère Céleste possédaient l'unité de la lumière de ma Volonté.
Ce n'était pas leur propre vertu, mais communiquée par Dieu.
Mon Humanité la possédait par ma propre vertu.
Car, en Elle il y avait
-non seulement l'unité de la lumière de la Suprême Volonté,
-mais aussi le Verbe Eternel.

Moi, j'étais inséparable du Père et du Saint Esprit.
Ainsi la vraie et parfaite bifurcation put se produire.
C'est à dire: en restant au Ciel, Je descendis dans le sein de ma Mère
Le père et le Saint Esprit étant indissociables de Moi.
Eux aussi Me suivirent tout en restant, en même temps, dans les Cieux.

(8) Pendant que Jésus parlait, je me demandais si les Trois Divines Personnes avaient souffert toutes les trois, ou seulement Jésus, le Verbe .
Jésus, en poursuivant, me dit:

(9) " Ma fille, le Père et le Saint Esprit
-ne faisant qu'Un avec Moi,
-Me suivirent.
Moi Je fus, en même temps, dans les Cieux avec eux.
Mais le devoir de souffrir, satisfaire et racheter l'homme m'incomba.

Moi, le fils du Père, Je pris la charge de réconcilier Dieu avec l'homme.
Notre Divinité est intangible, ne peut ressentir la moindre souffrance.

Ce fut mon Humanité, qui avec les Trois Divines Personnes de façon inséparable,
-se livrait à la Divinité,
-souffrit le martyre.
Il satisfaisait en mode divin.

Mon Humanité, possédait
-pas seulement la plénitude de ma Volonté en tant que sa propre vertu,
-mais le Verbe Lui-même.

Ainsi mon inséparabilité avec le Père et le Saint Esprit dépassa de façon plus parfaite
-aussi bien Adam innocent
-que ma propre Mère.
Car, pour eux c'était la grâce, alors que pour Moi c'était ma nature.

Eux devaient puiser de Dieu: la lumière, la grâce, la puissance, la beauté.
En Moi Il y avait la Source qui faisait jaillir la lumière, la beauté etc. ...

Ainsi, la différence entre
- celle qui était innée en Moi et
- celle de ma Mère qui était due à la grâce,
fut si grande qu'Elle resta éclipsée devant mon Humanité.

Ma fille, sois attentive,
- **ton Jésus, détient la source qui jaillit,**
-**ayant toujours à te donner**
-**ainsi que toi à prendre.**

Malgré tout ce qui fut déjà dit sur ma Volonté, Je n'en ai pas fini.
Il ne te suffira
-ni la courte vie de l'exil,
-ni toute l'éternité
pour que Je puisse te faire connaître la longue histoire de ma Suprême Volonté et
pour t'énumérer les grands prodiges qu'Elle contient.

19-26 - 6 Juin 1926 - Jésus veut notre lien avec tout ce qu'IL fit. De la même façon que Dieu établit l'époque et l'heure de la Rédemption, Il en est ainsi pour le Royaume de sa Volonté. • La Rédemption est le moyen d'aider l'homme, la Divine Volonté est le commencement et la fin de l'homme.

(1) Faisant mes actes habituels dans la Suprême Volonté, j'essayais de retracer tout ce que firent mon Jésus, ma Mère Céleste, la Création et toutes les créatures
Mon doux Jésus m'aida à me souvenir de tous ceux que j'omettais d'évoquer, n'en ayant pas la capacité, et avec toute sa bonté Il me rappela son acte en disant:

(2) " Ma fille, dans ma Volonté tous mes actes sont présents, rangés entre eux.
Regarde,
ici Il y a ceux de mon enfance, avec mes larmes, mes vagissements,
même celui de quand, petit enfant, passant dans les champs, Je cueillais des fleurs.

Viens mettre ton « **je t'aime** » sur les fleurs que Je cueille et sur mes mains qui s'allongent pour les cueillir.

Dans ces fleurs

-c'est toi que Je regardais,

-c'est toi que Je cueillais telle ma petite fleur de ma Volonté.

Ne veux-tu donc pas tenir compagnie à tous mes actes d'enfance avec ton amour et en t'amusant avec Moi dans ces actes innocents?

Regarde la suite: petit enfant, las de pleurer pour les âmes,

Je faisais une petite sieste mais, avant de fermer les yeux,

-c'est toi que Je voulais pour me réconcilier avec le sommeil,

-voulant d'abord te voir embrasser mes larmes en imprimant un « **je t'aime** » dans chaque larme et,

- avec la rengaine de **ton « je t'aime »**, permettre au sommeil de fermer mes yeux.

Pendant que Je dors ne me laisse pas seul,

-attends que Je me réveille afin que,

-comme tu as fermé mon sommeil, tu ouvres mon réveil avec ton « **je t'aime** ».

(3) Ma fille, qui était destiné à vivre dans ma Volonté, était inséparable d'avec Moi.

Du fait que, à l'époque, tu n'étais pas là,

-ma Volonté te montra à Moi,

-me redonna ta compagnie, tes actes, **ton « je t'aime »**.

Sais-tu ce que signifie un « je t'aime » dans ma Volonté?

Ce « je t'aime » renferme un bonheur éternel, un amour

A mon âge infantile cela suffit à me rendre heureux et à former, autour de Moi, une mer de joies me permettant de mettre de côté toute l'amertume que les créatures Me procuraient.

Si tu ne suis pas tous mes actes, tes actes laisseront un vide dans ma Volonté.

Sans ta compagnie, Je me sentirai isolé.

Je veux ton lien avec tout ce que Je fis

La volonté qui nous unit est une seule, l'acte ne peut que l'être aussi.

Suis-Moi encore, regarde lorsqu'à l'âge de deux ou trois ans

Je m'éloignais de ma Mère et, agenouillé, avec mes petits bras ouverts en forme de croix,

-Je priais mon Père Céleste

- pour qu'Il ait pitié du genre humain,

- j'embrassais, avec mes petits bras, toutes les générations.

Ma position était poignante.

Si petit, à genoux avec les petits bras ouverts, pleurant, priant...

Ma Mère n'aurait pas pu résister en Me voyant.

Son amour maternel si fort, l'aurait fait succomber

Toi, qui n'as pas l'amour de ma Mère, viens
-soutenir mes petits bras,
-sécher mes larmes,
mets un « je t'aime » là où Je mis mes petits genoux pour que ce soit moins pénible.
Enfin, jette-toi dans mes petits bras
pour que Je t'offre à mon Père Céleste en tant que fille de ma Volonté.

C'est depuis ce temps-là que Je t'appelle.

Lorsque Je me retrouvais tout seul, abandonné de tous, Je me disais:

" Si tout le monde me quitte, la nouvelle-née de ma Volonté ne me laissera jamais tout seul."
L'isolement m'est trop pénible, alors mes actes attendent les tiens et aussi ta compagnie."

(4) Mais comment écrire tout ce dont mon doux Jésus me parla concernant les actes de sa Vie? Si je devais tous les mentionner, ce serait trop long, remplissant des livres entiers, donc j'arrête ...

(5) Suite à cela, je dis à mon aimable Jésus:

" Mon Amour, si Tu désires autant que ta très Sainte Volonté soit reconnue et règne, avec son plein pouvoir, au milieu des créatures, pourquoi, à Ta venue sur la terre avec ta Mère Céleste qui, ayant obtenu le Rédempteur désiré aurait pu obtenir le désiré FIAT, Tu ne pus réaliser, en même temps que la Rédemption, l'accomplissement de ta très Sainte Volonté?

Ta présence visible aurait aidé, facilité de façon admirable le Règne de la Suprême Volonté sur la terre; par contre, que ce soit fait par cette créature pauvre, mesquine et incapable, cela ne me paraît pas à la hauteur de sa gloire et de son triomphe." Bougeant en moi, mon doux **Jésus me répondit:**

(6) " Ma fille, tout fut programmé, l'époque et l'heure, aussi bien pour la Rédemption que pour ma Volonté sur terre afin qu'Elle y règne. Il fut établi que ma Rédemption servirait en tant qu'aide, n'étant pas l'origine de l'homme et surgit, en tant que moyen, après que l'homme se fut éloigné d'elle.

A l'inverse, ma Volonté fut l'origine de l'homme et la fin dans laquelle Il doit se refermer; toutes les choses ont commencé dans ma Volonté et tout doit revenir en Elle, et même si certaines prennent du retard, aucune n'échappera à l'éternité.

C'est aussi pour cette raison que ma Volonté a la suprématie.

Pour que la Rédemption puisse se faire, Je me devais d'avoir une Mère Vierge, conçue sans la noirceur du péché originel; étant obligé de m'incarner, Il était convenable pour Moi, Verbe Éternel, que, pour former ma très Sainte Humanité, mon sang ne soit pas infecté.

Or, pour faire connaître ma Volonté, pour qu'Elle y règne, Je n'ai pas besoin d'une deuxième mère selon l'ordre naturel.

Par contre, Il m'en fallait une deuxième selon l'ordre de la grâce

Car, pour que ma Volonté puisse régner, Je n'ai pas besoin d'une autre Humanité mais de

faire en sorte qu'Elle soit connue.

Ainsi, attirée par ses prodiges, sa beauté, sa sainteté et les bienfaits qu'Elle apporte à la créature, elle-même puisse se soumettre à Son pouvoir toute en amour.

En t'élisant pour la mission de ma Volonté, selon l'ordre naturel Je t'ai prise dans la lignée ordinaire.

Mais, pour la dignité de ma Volonté, selon l'ordre de la grâce,

-Je devais t'élever très haut

- pour que plus aucune noirceur ne reste dans ton âme,

ce qui aurait pu causer la réticente de ma Volonté pour y régner.

Si pour racheter l'homme mon Humanité avait besoin du sang pur de la Vierge Immaculée, aussi, pour former en toi la vie de ma Volonté,

Il fallait la pureté, la blancheur, la sainteté, la beauté de ton âme.

Mon Humanité s'étant formée dans le sein de ma Mère, cette Humanité fut donnée à tous, bien entendu à ceux qui le voulurent, en tant que salut, lumière, sainteté.

Ainsi, cette vie de ma Volonté en toi sera distribuée à tous, de façon à se faire connaître et prendre son pouvoir.

Si J'avais voulu te libérer du péché originel, comme ma Mère Céleste, pour que ma Volonté prenne vie en toi, personne ne se serait soucié d'être "habité" par ma Volonté.

On aurait dit: " Pour que la vie de la Suprême Volonté règne en nous Il faut être la deuxième mère de Jésus et avoir ses privilèges."

Par contre, sachant que tu appartiens à la même lignée qu'eux, conçue comme eux,

- s'ils le souhaitent et faisant appel à leur bonne volonté,

- Ils pourront eux aussi connaître la Suprême Volonté,

-ce qu'il faut faire pour qu'Elle règne en eux, les bienfaits qui en découlent, le bonheur terrestre et céleste préparé, de façon distincte, pour ceux qui feront régner ma Volonté.

Ma Rédemption fut comme l'arbre de ma Volonté planté en vous,

-arrosé par mon sang,

-cultivé et bêché à la sueur de mon front dans des souffrances inaudibles,

-fertilisé par les sacrements.

Au départ, Il fallut faire en sorte que l'arbre grandisse,

-ensuite que les fleurs poussent et,

-in fine, que les fruits célestes de ma Volonté mûrissent.

Pour faire mûrir ces fruits précieux,

-mes trente-trois années ne furent pas suffisantes,

-les créatures n'étant pas prêtes, disposées à goûter ces mets si délicats que Je leur donnais, tout le Ciel.

Alors Je me suis contenté de planter l'arbre
-laissant tous les moyens possibles pour qu'Il grandisse beau et gigantesque et,
-en temps voulu, pour le moment où les fruits seront mûrs et prêts à être cueillis,
Je t'ai choisie tout particulièrement pour que tu connaisses tout le bien qu'Elle possède et,
ayant élevé à nouveau la créature à son origine, celle-ci mettra de côté sa volonté qui fut la
cause de sa chute et, mangeant ces fruits précieux, leur goût sera si sublime qu'Il contribuera
à enlever toute la pourriture des passions et de sa volonté restituant le pouvoir à ma Volonté.

Elle embrassera tout en Elle dans une seule et même étreinte, unissant tout: la Création, la
Rédemption et l'accomplissement de la finalité pour laquelle tout fut créé, c'est à dire, pour
que ma Volonté soit connue, aimée et accomplie au Ciel comme sur la terre."

(7) " Moi: " Jésus, mon amour, plus Tu en dis et plus je sens le poids de ma petitesse
craignant qu'elle puisse faire obstacle au Règne de ta Volonté sur la terre. Oh! Si Ma Mère et
Toi vous l'aviez fait directement depuis la terre, ta Volonté aurait eu son plein effet."
Interrompant mes dires Jésus ajouta:

(8) " Ma fille, notre devoir aboutit pleinement, à toi d'accomplir le tien. C'est ton devoir; la
Souveraine Reine et Moi ne sommes pas touchés par la souffrance, nous sommes
impassibles et en état de gloire complète, la souffrance n'a donc plus rien à voir avec Nous.

Par contre, en ce qui te concerne, les peines te viennent en aide pour pouvoir obtenir le FIAT
Suprême, de nouvelles connaissances, de nouvelles grâces et Moi, tout en étant au Ciel, Je
resterai caché en toi pour bâtir un Règne à ma Volonté. Ma puissance est toujours la même,
faisant au Ciel ce que Je pourrais faire si J'étais en chair et en os sur la terre; quand Je le
décide, et la créature est consentante se livrant complètement à ma Volonté, Je l'investis en
lui faisant faire ce que Je ferai Moi-même. Sois bien attentive et fais ton devoir."

**19-27 - 15 Juin 1926 - De même que la connaissance donna la vie aux fruits de la
Rédemption, de la même façon elle donnera la vie aux fruits de la Divine Volonté.**

(1) Je me sentis pleine de défauts, en particulier pour la répugnance éprouvée lorsqu'Il s'agit
d'écrire des choses intimes entre Notre Seigneur et moi; le poids que je ressens est si pénible
que je donnerais n'importe quoi pour éviter de le faire, mais l'obéissance envers qui est au-
dessus de moi me l'impose et bien que j'aie envie de protester, exprimant mes raisons pour
ne pas le faire, je finis toujours par céder.

outre, après une telle dispute, je me sentais pleine de défauts et méchante et, à l'arrivée de
Jésus, je Lui dis:

(2) " Jésus, ma vie, aie pitié de moi, regarde mes défauts et à quel point je suis méchante."

(3) Jésus, avec plein de bonté et de tendresse me répondit:

(4)" Ma fille, n'aie pas peur, Je suis là pour te surveiller et être le gardien de ton âme pour que le moindre petit péché ne puisse y entrer et, là où les autres et toi voyez des défauts et des méchancetés, Je n'en trouve pas, Je vois plutôt que ton néant ressent davantage le poids du Tout car plus Je t'élève intimement vers Moi, en te communiquant ce que le Tout veut faire de ton néant, d'autant plus tu ressens ta nullité et, presque effrayée, écrasée par le Tout, tu voudrais éviter de manifester, et encore moins de coucher sur le papier, ce que le Tout veut faire de ce néant; de toute façon, malgré ta répugnance, Je gagne toujours te faisant faire ce que Je veux

Cela se produit aussi pour ma Mère Céleste alors qu'on Lui annonça: " Je te salue Marie, pleine de grâce, Tu enfanteras le Fils de Dieu. "

En entendant cela Elle fut effrayée, trembla et dit:" Comment est-ce possible?" Mais répondit: " Qu'Il me soit fait selon ta parole." Sentant tout le poids du Tout sur son néant, bien naturellement Elle prit peur. Voilà pourquoi, quand Je te fais part de ce que Je veux faire de toi et ton néant est effrayé, Je vois se renouveler la peur de la Souveraine Reine et, compatissant, J'élève ton néant, le renforce pour qu'Il puisse soutenir le Tout. Ne te fais donc pas de souci, pense plutôt à faire opérer le Tout en toi."

(5) Pendant que je continuais mes actes habituels dans la Suprême Volonté, embrassant tout et tous pour apporter à mon Créateur les actes de tous en un seul, mon doux Jésus sortit de moi et, tout embrassant en même temps que moi, IL se joignit à moi faisant tout ce que je faisais en me disant très amoureusement:

(6) " Ma fille, J'aime tellement les actes faits dans ma Volonté que Je m'engage personnellement à les garder dans l'unité de ma Lumière Suprême les rendant inséparables de mes propres actes. Si tu savais comme Je suis jaloux de ces actes qui me glorifient de façon divine, chacun d'eux étant tel le début d'une nouvelle fête dans la Création et la Patrie Célestes entières; ces actes, coulant comme des rayons de lumière dans ma Volonté , où qu'Elle soit, apportent de nouvelles joies, fêtes et bonheurs.

Ces actes sont les joies, la fête, le bonheur que la créature forme dans la Volonté de son Créateur

Est-ce pour toi pas grand-chose que la créature puisse former et apporter la fête, la joie et le bonheur à son Créateur en faisant régner partout notre Volonté?

C'est ce qui arriva à ma Reine Mère qui œuvra toujours dans l'unité de la lumière de la Suprême Volonté

Tous ses actes, son rôle de Mère, son droit d'être Reine restaient inséparables de son Créateur

La Divinité,

-en dégageant les actes de la béatitude pour féliciter la Patrie Céleste,

-dégage en même temps les actes de la Mère Céleste

permettant à tous les saints d'être investis,

- non seulement de nos joies et nos béatitudes mais
- aussi de l'amour maternel de leur Mère,
- de la gloire de leur Reine et
- de tous ses actes convertis en joies pour toute la Jérusalem Céleste.

C'est ainsi que toutes les fibres de son cœur maternel

- aime du même amour, tous les enfants de la Patrie Céleste,
- distribuant à tous ses joies de Mère et sa gloire de Reine.

Elle fut Mère d'amour et de souffrance sur la terre pour ses enfants, qui Lui coûtèrent cher, autant que Lui coûta la vie de son Fils Dieu .
En vertu de l'unité de la lumière de la Suprême Volonté qu'Elle possédait, ses actes restèrent inséparables des nôtres.

Au Ciel, Elle est Mère d'amour, de joie et de gloire pour tous ses enfants célestes.
C'est pourquoi tous les saints ont

- un amour plus grand,
- plus de gloire et de joies

grâce à leur Mère et Reine Souveraine.

C'est la raison pour laquelle J'aime tant celle qui vit dans ma Volonté,

- descendant jusqu'à elle pour faire ce qu'elle fait,
- pour l'élever dans le Sein de l'Éternel,
- pour que son acte fasse un avec son Créateur."

(7) Suite à cela, pensant à la Volonté bénie de Dieu, beaucoup de choses tournaient dans mon esprit . Il n'est pas nécessaire de les mettre par écrit.
Mon doux Jésus, revenant, ajouta:

(8) " Ma fille, le triomphe de ma Volonté relie la Création à la Rédemption.
On pourrait l'appeler un triomphe unique
La chute de l'homme fut causée par une femme.
Ce fut grâce à une Femme Vierge qui fit naître mon Humanité liée au Verbe Éternel que, quatre mille ans après, fut apporté le remède à la chute de l'homme.

Maintenant le remède trouvé, faut-Il que ma Volonté seule reste sans son plein accomplissement ?
Elle tient son acte primordial aussi bien dans la Création que dans la Rédemption.
Voilà pourquoi, deux mille ans plus tard, Nous avons choisi une autre vierge en tant que triomphe et complétude de notre Volonté.

C'est Elle qui installe son Règne dans ton âme et en se fait connaître, grâce à sa connaissance.
Elle t'a permis de t'élever pour pouvoir vivre dans l'unité de sa lumière.
Elle a formé ta vie en Elle et la Divine Volonté formait la sienne en toi.

Elle a installé en toi sa domination.
Elle fait le lien pour étendre sa domination aux autres créatures.

Le Verbe, descendant dans le sein de la Vierge Immaculée, ne fut pas uniquement à Elle.

En effet, en créant le lien de connexion avec les créatures, Je me rendis disponible comme remède, pour tous
C'est ce qu'Il adviendra de toi
Car, ayant formé son Royaume en toi, la Suprême Volonté établit les communications pour faire connaître aux créatures tout ce que Je t'ai appris sur Elle :
-les connaissances,
-le moyen permettant de vivre en Elle,
-ses souhaits.

Elle désire
-que l'homme revienne dans ses bras,
-qu'Il réintègre son origine dans l'Éternelle Volonté d'où Il sortit.

-Ces voies de transmission, ces liens d'union,
- la propagation de la lumière, la petite brise,
ce sont les moyens de leur faire respirer l'air de ma Volonté
- pour désinfecter l'air de la volonté humaine,
et le vent impétueux pour conquérir et éradiquer les volontés les plus rebelles.

Chaque connaissance concernant ma Volonté, a une puissance créatrice.

Le tout c'est de faire sortir ces connaissances
afin que leur puissance
- arrive à toucher leurs cœurs, profondément,
- les soumet à ma domination.

Ne fut-Il pas le cas de la Rédemption?

Tant que Je fus avec ma Mère, pendant la vie cachée à Nazareth, tout fut passé sous silence autour de Moi.

Le fait d'être resté caché avec ma Reine Céleste, servit admirablement

-à former le fondement de la Rédemption, et
-à pouvoir annoncer que J'étais déjà parmi eux.

Mais quand Ses fruits furent-ils connus par les peuples?

A ma sortie en public, Je me fis connaître.

Je leur parlais avec la puissance de ma parole créatrice.

Puisque tout ce que Je fis et dis se divulgua et se divulgue encore aujourd'hui dans les peuples, les fruits de la Rédemption eurent et ont toujours leurs effets.

Si, par contre, personne n'eut été au courant de ma venue sur terre, la Rédemption aurait été chose morte et sans effet pour les créatures.

C'est donc la connaissance qui a donné la vie à Ses fruits.

Il en sera de même de ma Volonté.

La connaissance donne la vie aux fruits de ma Volonté.

Pour cette raison J'ai voulu renouveler ce que Je fis pour la Rédemption :

-choisir une autre vierge,

-rester caché avec elle quarante ans durant voire plus,

-l'isolant de tous comme une répétition de Nazareth,

-étant libre avec elle de la mettre au courant

de toute l'histoire, des prodiges, des bienfaits que ma Volonté contient,

formant ainsi en elle la vie de ma Volonté.

J'ai choisi Joseph en tant que tuteur, coopérateur et surveillant de la Reine Souveraine et Moi.

Aussi, J'ai mis à tes côtés la vigilante assistance de mes ministres en tant que

-coopérateurs, tuteurs et

-dépositaires des connaissances, bénéfiques et prodiges contenus dans ma Volonté.

Ma volonté veut établir son Règne parmi les peuples

Ainsi Je veux

-que tu déposes en eux cette doctrine céleste, tels des nouveaux apôtres

-formant avec eux, au départ, un cercle

servant de conjonction avec ma Volonté et la transmettant, par la suite, aux peuples.

Si cela n'était ou n'avait pas été le cas,

-Je n'aurais pas insisté autant pour que tu écrives,

- ni J'aurais permis la visite quotidienne du prêtre,

mais J'aurais laissé toute mon œuvre entre toi et Moi.

Fais donc attention et laisse-Moi libre de faire ce que Je veux."

(9) Comment exprimer à quel point j'étais confuse après les dires de Jésus?

Restant muette, du fond de mon cœur je répétais Fiat, Fiat, Fiat.

19-28 - 20 Juin 1926

« Voici l'homme » Jésus ressentit autant de morts que le nombre de cris « crucifie-le ». Qui vit de la Divine Volonté cueille le fruit des peines de Jésus. Pour Jésus, son idéal dans la Création, fut le Règne de sa Volonté dans l'âme.

(1) Après des journées fort pénibles étant privée de mon doux Jésus, je n'en pouvais plus, gémissant sous un pressoir qui broyait aussi bien mon âme que mon corps, regrettant ma patrie céleste, où, même pas un seul instant, je serais restée séparée de Celui qui est toute ma vie et mon suprême et unique bien.

Étant arrivée au bout de mes forces, sans la présence de Jésus, je sentis mon âme se

remplir de Lui, me voyant comme un voile le recouvrant; alors que je pensais à Lui, l'accompagnant dans les souffrances de sa Passion, en particulier à l'acte où Ponce Pilate le montra au peuple en disant: "Voici l'homme", mon doux Jésus me dit:

(2) " Ma fille, au moment où Ponce Pilate dit: "Voici l'homme", Ils crièrent tous: "crucifie-le, crucifie-le, nous le voulons mort." De même que mon propre Père Céleste et mon inséparable Mère meurtrie, et non seulement les présents mais aussi tous les absents et toutes les générations passées et futures; si certains ne l'exprimèrent pas par des mots, Ils le firent par des faits, car personne ne demanda à ce que Je vive et le fait de se taire confirme les dires des autres.

Ce cris de mort de la part de tous fut très douloureux pour Moi et Je ressentis autant de morts que le nombre de cris "crucifie-le";

Je me sentis comme noyé dans les souffrances et les morts, d'autant plus, en remarquant qu'aucune de mes morts n'apportait de nouvelle vie et ceux qui recevaient la vie grâce à ma mort, ne bénéficiaient pas du fruit complet de ma Passion et de ma mort.

Ma souffrance fut telle que mon humanité gémissante allait succomber rendant son dernier souffle, mais, au moment de mourir, ma Suprême Volonté, par son omnivoyance, montra à mon Humanité mourante, tous ceux en qui l'Éternelle Volonté aurait régner avec son Pouvoir absolu, ce qui leur aurait permis d'avoir le fruit complet de la Passion et de ma mort;

ma Mère, à leur tête, fut dépositaire de tous mes biens et des fruits de ma Vie, Passion et Mort, ne laissant s'échapper le moindre petit soupir dont Elle gardait le précieux fruit, et, c'est par Elle, qu'ils devaient être transmis à la nouvelle-née de ma Volonté ainsi qu'à ceux en qui la Suprême Volonté aurait eu sa Vie et son Règne.

Lorsque mon Humanité mourante vit le fruit complet de ma Vie, Passion, et Mort, sauvé et en sûreté, Elle put reprendre et continuer le cours de la douloureuse Passion. Ce n'est donc que ma Volonté qui porte toute la plénitude de mes biens et le fruit complet au sein de la Création, Rédemption et Sanctification. Partout où Elle règne, toutes nos œuvres sont pleine de vie, Il n'y a pas de choses faites à moitié ou incomplètes, tandis que où Elle ne règne pas, bien qu'Il puisse y avoir quelque vertu, tout est misère et incomplet;

s'Il y a des fruits, Ils sont verts et ne mûrissent pas et, s'Il prennent les fruit de ma Rédemption, Ils en prennent modérément et en petite quantité, et Ils grandissent ainsi faibles, malades et fiévreux; c'est pourquoi, le peu de bien qu'Il font, est laborieux, se sentant écrasés par le peu de bien accompli; à l'inverse, ma Volonté vide la volonté humaine la remplissant de force divine et de vie dans le bien et, par conséquent, qui la fait régner en elle, fait le bien sans difficulté, la vie qu'elle contient lui permettant d'opérer le bien avec une force irrésistible;

mon Humanité trouva la vie dans ma Passion, ma Mort et en qui devait régner ma Volonté,

et, tant qu'Elle n'aura pas son Règne dans les âmes, la Création et la Rédemption seront toujours incomplètes."

(3) Après quoi je me mis à faire mes actes habituels dans la Suprême Volonté et mon doux Jésus, sortant de moi, suivait du regard tout ce que je faisais et, voyant que tous mes actes s'identifiaient aux siens et en vertu de la Suprême Volonté, suivaient le même chemin que les siens, donnant deux fois le même bien, la même gloire à notre Père Céleste, pris d'un excès d'amour IL me serra sur son cœur en me disant:

(4) " Ma fille, bien que tu sois petite et nouvelle-née dans ma Volonté et que tu vives dans son Règne, ta petitesse est mon triomphe et quand Je te vois opérer en Elle, Je suis, dans le Règne de ma Volonté, comme un roi qui a soutenu une longue guerre, son idéal étant la victoire et qui, se trouvant victorieux, reprend confiance après la bataille sanglante, les privations endurées et les blessures infligées encore visibles sur sa personne, son triomphe prenant forme grâce aux conquêtes accomplies. Le roi veut tout admirer, son regard se délecte du Règne conquis et, triomphant, Il fait la fête;

Je suis tel que lui, mon idéal dans la Création étant le Règne de ma Volonté dans l'âme de la créature; mon objectif premier était de reproduire en l'homme la Divine Trinité en vertu de l'aboutissement de ma Volonté en lui, mais l'homme s'étant soustrait à Elle, Je perdis mon Règne en lui; pendant près de six mille ans Je dus soutenir une longue bataille mais, bien que longue, Je n'ai jamais cessé de croire en mon idéal ni en mon objectif premier, et ne cesserai jamais;

Je vins dans la Rédemption pour réaliser mon idéal et mon objectif premier, c'est à dire, le Règne de ma Volonté dans les âmes, tant et si bien que pour venir, mon premier Règne de la Suprême Volonté fut créé dans le cœur de ma Mère Immaculée, à l'extérieur duquel Je n'aurais jamais pu venir sur la terre; malgré les souffrances et les privations et le fait d'avoir été blessé et tué, le Règne de ma Volonté ne se réalisa pas; Je bâtis les fondations, faisant des préparatifs, mais la bataille sanglante entre la volonté humaine et la Divine continua.

Maintenant, ma petite fille, te regardant opérer dans le Règne de ma Volonté, la façon dont tu t'y prends, le fait qu'IL s'établisse de plus en plus en toi, Je me sens victorieux de ma longue bataille et tout se présente à Moi tel un triomphe et une fête, mes souffrances, mes privations et mes blessures me sourient et ma propre mort me redonne la vie dans ma Volonté en toi.

Ainsi Je me sens vainqueur de la Création, de la Rédemption, lesquelles permettent à ma nouvelle-née de ma Volonté, les longs tours, les envols rapides, les interminables promenades dans le Règne de ma Volonté dont Je suis fier et, me délectant, Je suis du regard tous les pas et actes de ma petite fille.

Tu vois, nous avons tous un idéal et, une fois qu'Il est réalisé, nous sommes contents; celui d'un petit enfant est de s'attacher au sein de sa maman et, lorsqu'Il pleure et sanglote, Il suffit que sa maman lui donne le sein pour qu'Il cesse de pleurer recouvrant le sourire ; victorieux, Il tête jusqu'à en être rassasié et en tétant, triomphant Il s'endort;

C'est pareil pour Moi, après avoir longtemps pleuré, voyant le sein de l'âme m'ouvrir les portes pour installer le Règne de la Suprême Volonté, mes larmes s'arrêtent et m'élançant sur son sein et suçant son amour et les fruits du Règne de ma Volonté, Je m'endors et me repose en vainqueur.

De même pour le petit oiseau, dont l'idéal est la graine, en la voyant, Il bat des ailes, court, se précipite sur la graine et, un fois prise dans son bec, triomphant, Il reprend son envol; Je suis tel que l'oiseau, volant et virevoltant, tournant et me retournant pour former dans l'âme le Règne de ma Volonté pour qu'elle me fasse trouver la graine de ma nourriture, Moi-même ne prenant d'autre nourriture que celle créée dans mon Règne et, quand Je vois cette graine céleste, encore plus que le petit oiseau, Je vole pour m'en nourrir.

Pour chacun, tout réside dans le fait de pouvoir réaliser l'idéal qu'on s'est fixé, c'est pourquoi, te voyant œuvrer dans le Royaume de ma Volonté, Je vois mon idéal réalisé ayant le retour de l'œuvre de la Création et Rédemption et le triomphe de ma Volonté établie en toi. Sois donc attentive, faisant en sorte que la victoire de ton Jésus soit en toi en permanence."

(5) Suite à cela, mon doux Jésus bougea en moi et très tendrement me dit:

(6) " Ma fille, dis-moi, quel est-Il ton idéal, ton objectif? "

(7) Moi: " Jésus, mon Amour, mon idéal est d'accomplir ta Volonté et, mon but, de faire en sorte qu'aucune pensée, parole, battement et œuvre ne sorte du Règne de ta Suprême Volonté, mais qu'ils soient conçus, nourris, grandis, formant leur vie et, s'Il le faut, leur mort en Elle;

je sais que dans ta Volonté les actes ne meurent pas, une fois nés, Ils vivent éternellement, c'est donc au Règne de ta Volonté dans mon âme auquel j'aspire, étant mon idéal, mon premier et dernier objectif." Jésus amoureux et festoyant ajouta:

(8) " Ma fille, puisque ton idéal et le mien ne font qu'un, Je réunis notre but, bravo, bravo, à la fille de ma Volonté et, les deux étant les mêmes, toi aussi tu as supporté une bataille de longue haleine pour conquérir le Règne de ma Volonté, endurant des souffrances, des privations, restant même prisonnière de ta petite chambre, reléguée dans ton petit lit pour obtenir ce Règne que nous avons, tous deux, tant désiré;

Il nous a coûté très cher à tous les deux mais, maintenant, nous sommes, toi et Moi, triomphants et conquérants et, toi aussi, tu es la petite reine dans le Règne de ma Volonté et, bien que petite, tu es toujours une reine étant la fille du grand Roi, de notre Père Céleste; en tant que conquérante d'un si grand Règne, tu détiens la Création, la Rédemption et le Ciel entier, tout t'appartient, du fait que tes droits de possession s'étendent partout où règne ma Volonté intègre et permanente et tous t'attendent pour te donner les honneurs qui s'imposent à ta victoire.

(9) Tu es aussi la petite fille qui a tant pleuré et soupiré son Jésus, mais en Me voyant, tes

larmes s'arrêtèrent; t'élançant en mon sein, victorieuse, tu commenças à sucer ma Volonté et mon amour, et, triomphante, tu te reposas dans mes bras pendant que Je te berçais pour que ton sommeil dure plus longtemps, pouvant ainsi profiter de ma nouvelle-née et étendant en toi, triomphant, le Règne de ma Volonté.

Tu es, en même temps aussi, la petite colombe qui tournoyait et virevoltait autour de Moi et, en te parlant de ma Volonté, en te faisant part des connaissances qui Lui sont propres, de ses biens, ses prodiges et même sa douleur, tu battais des ailes et, te précipitant sur les graines préparées devant toi, tu picorais, te nourrissais, reprenais, triomphante, ton vol autour de Moi attendant que Je te donne d'autres graines de ma Volonté;

A nouveau, picorant et te nourrissant, tu reprenais ton envol, victorieuse, manifestant le Règne de ma Volonté. Ce qui signifie que, ayant les mêmes prérogatives, mon Règne et le tien ne font qu'un et, ayant souffert ensemble, Il est juste que nous profitions ensemble de nos conquêtes."

(10) Ce qui venait d'être dit me surprit énormément, je pensais: " Mais est-ce absolument vrai que le Règne de la Suprême Volonté se trouve dans ma pauvre âme? Je me sentis embarrassée et, si j'écris tout ceci ce fut par obéissance; Jésus me surpris en train d'écrire et, sortant de moi, IL mit ses bras autour de mon cou me serrant très fort ce qui fait que je ne pus continuer à écrire, mon pauvre esprit étant ailleurs, mais Jésus, étant aussi vite reparti, je repris mes écrits. Pour apaiser mes craintes IL me dit:

(11) " Ma fille, ma Mère Céleste put me donner aux autres parce qu'elle me conçut en Elle-même, me fit grandir et me nourrit. Personne ne peut donner ce qu'Il ne détient pas et, Me possédant, Elle put me donner aux autres créatures.

Or, Je ne t'aurais autant parlé de ma Volonté si Je n'avais pas voulu former son Règne en toi ni tu ne l'aurais autant aimé s'Il ne t'appartenait pas. On garde les choses qui ne nous appartiennent pas à contrecœur, étant gênantes et représentant un poids ;

N'ayant pas en toi la source jaillissant du Règne de ma Volonté, jamais tu n'aurais pu relater ni coucher sur le papier ce que Je te dis; n'ayant pas la possession, tu n'aurais ni la lumière, ni l'amour pour la manifester et, si le Soleil resplendit en toi mettant, avec ses rayons, les mots dans ta bouche, les connaissances et de quelle façon Il veut régner, cela signifie que tu le possèdes et ton devoir est de le faire connaître comme ce fut celui de la Reine Souveraine qui me fit connaître et m'offrit pour le salut de tous."

19-29 - 21 Juin 1926 - Saint Louis fut une fleur éclose de l'Humanité de Notre Seigneur, rendue éclatante par les rayons de la Divine Volonté. Les âmes possédant le Règne de la Divine Volonté auront leur racine dans son propre Soleil.

(1) Ce matin ayant fait ma sainte communion habituelle dans la très Sainte Volonté de Dieu, je l'offris à mon cher Saint Louis et non seulement la communion, mais aussi tous les biens qu'Elle contient, pour une gloire éventuelle. Cela faisant, je vis que tous les biens de la Suprême Volonté, tels des rayons de lumière, de beauté et de couleurs différentes, inondaient le cher saint, lui conférant une gloire infinie, alors, mon doux Jésus bougeant en moi me dit:

(2) " Ma fille, Louis est une fleur et un saint éclos de la terre de mon Humanité, rendu brillant par les réverbères des rayons du Soleil de ma Volonté; mon Humanité, bien que sainte, pure, noble et unie hypo statiquement au Verbe, était de la terre, et Louis, mieux qu'une fleur, sortit de mon Humanité, pur, saint, noble, possédant la racine de l'amour pur, c'est pourquoi, on peut lire sur chacune de ses feuilles le mot amour; mais ce qui la rend plus belle et éclatante ce sont les rayons de ma Volonté auxquels elle fut toujours exposée, ces rayons donnant un tel développement à cette fleur qu'elle devint une singularité au Ciel comme sur la terre. Si Louis est si beau parce qu'étant issu de mon Humanité, qu'en sera-t-Il de toi et de ceux possédant le Règne de ma Volonté?

Ces fleurs n'écloront pas de mon Humanité mais prendront racine dans le Soleil de ma Volonté, c'est en Elle que se forme la fleur de leur vie, grandissant et s'épanouissant dans le Soleil-même de ma Volonté qui, jaloux de ces fleurs, les cachera dans sa propre lumière. Sur chacune de leur feuilles on lira toutes les particularités des qualités divines, elles seront l'enchantement de tout le Ciel et tous reconnaîtront en elles l'œuvre complète de leur Créateur."

(3) Cela disant, mon doux Jésus ouvrit sa poitrine montrant un Soleil immense où Il allait planter toutes ces fleurs et, son amour et sa jalousie étaient si grands, qu'elles ne devaient pas éclore au dehors de son Humanité, mais à l'intérieur de Lui-même.

19-30 - 26 Juin 1926 -Qui possède le Règne de la Divine Volonté, opère de façon universelle et possédera la gloire universelle.

(1) Accomplissant mes actes dans la Suprême Volonté, comme à mon habitude, embrassant tout, Création, Rédemption et tous les autres, pour que mon Créateur puisse avoir en retour l'amour et la gloire que nous Lui devons tous, mon doux Jésus, bougeant en moi, me dit:

(2) " Ma fille, la petite fille de ma Volonté ne doit pas uniquement penser à défendre les droits universels de son Créateur, Lui rendant l'amour et la gloire que tous Lui doivent, à l'unisson, mais Il doit tout trouver en elle, du fait que notre Volonté enveloppe tout et tous et, qui vit en Elle, possède les modes universels, pouvant tout nous donner et nous permettre de nous refaire de tout.

Étant notre fille elle doit défendre les droits de la Reine Souveraine qui œuvra de façon universelle, ayant un amour, une gloire, une prière, une réparation, une douleur pour son Créateur, pour tous et pour chaque créature, ne laissant s'échapper aucun acte des

créatures, destiné à leur Créateur, gardant tout et tous dans son cœur maternel et aimant, de façon universelle, tous et chacun.

Nous trouvâmes en Elle toute notre gloire, ne nous refusant quoi que ce soit, non seulement ce qu'Elle était tenue de nous donner, mais aussi ce que les autres créatures nous nièrent et, se conduisant en Mère magnanime, aimante et qui se déchire pour ses propres enfants, les fit tous naître dans son cœur douloureux; chaque fibre de son cœur fut transpercée de douleur à la naissance de chacun de ses enfants et, au coup fatal de la mort de son Fils Dieu, la douleur de cette mort scella la régénération de la vie des nouveaux enfants de cette Mère endolorie.

(3) Or, une Reine Vierge qui nous aima tant qui défendit tous nos droits, une Mère si tendre qui eut de l'amour et de la souffrance pour tous, mérite que toi, notre petite nouvelle-née de notre Suprême Volonté, tu l'aimes pour tous, tu Lui rendes tout, et, embrassant tous ses actes dans notre Volonté, tu mettes le tien avec le sien car Elle est inséparable de nous, sa gloire étant la nôtre et la nôtre étant la sienne, d'autant plus que notre Volonté met tout en commun."

(4) En entendant cela je me sentis un peu perdue et, ne sachant pas trop comment faire ce que Jésus me demandait, je le priais de me donner les moyens d'y parvenir et Jésus, reprenant ses dires, ajouta:

(5) " Ma fille, ma Volonté a tout en Elle, et, en étant jalouse, Elle conserve tous ses actes comme s'ils n'y en avait qu'un, de la même façon Elle conserve ceux de la Reine Souveraine comme étant à Elle, car cette dernière fit tout en Elle; donc, ma propre Volonté te les rappellera ; maintenant tu dois savoir que : qui a fait du bien et aimé les autres, opérant de façon universelle pour Dieu et pour tous, a tous les droit et ce n'est que justice, sur tout et tous.

En opérant en mode universel on opère en mode divin et ma Mère Céleste put œuvrer de la même façon que son Créateur car Elle possédait le Règne de notre Volonté et ayant œuvré dans notre Suprême Volonté, Elle détient les droits des propriétés qu'Elle forma dans notre Règne; qui d'autre pourrait la payer en retour sinon celle qui vit dans le même Règne? Car l'Œuvre universelle n'existe que dans ce Règne, l'amour qui aime et embrasse tout, qui n'abandonne rien.

Tu dois savoir que celle qui possède le Règne de ma Volonté sur terre gagne le droit à la gloire universelle au Ciel et de façon innée et simple
Ma Volonté embrasse tout et implique tout le monde et, de celle qui la possède, sortent tous les biens en même temps que la gloire qu'ils contiennent, c'est pourquoi, la gloire universelle qui sort d'elle, elle la reçoit aussi en même temps.

Trouves-tu négligeable le fait de posséder la gloire universelle dans la Patrie Céleste?
Alors fais attention, le Règne de la Suprême Volonté est richissime, des pièces de monnaie

en sortent, Ils t'attendent tous et ma Mère aussi veut qu'on Lui rende l'amour universel qu'Elle eut pour toutes les générations.

Toi, dans la Patrie Céleste, tu auras en retour la gloire universelle, le seul héritage de qui aura possédé le Règne de ma Volonté sur la terre."

19-31 - 29 Juin 1926 - Chaque chose créée contient une image des qualités divines, et la Divine Volonté glorifie ces qualités en chaque chose créée.

(1) Après avoir passé d'amères journées de privations, pour me redonner du courage, mon Jésus bien-aimé resta plusieurs heures d'affilée; IL se montra à moi très jeune, d'une rare et ravissante beauté et, s'assoyant sur mon lit près de moi, Il me dit:

(2) " Ma fille, Je sais que tu ne peux pas te passer de Moi, étant pour toi plus que ta propre vie et, si Je ne venais pas, Il te manquerait la substance de la vie, en plus, nous avons plein de choses à faire ensemble dans le Règne de la Suprême Volonté, alors, lorsque tu vois que Je ne viens pas rapidement, ne sois pas accablée, sois certaine que Je viendrai car ma venue nous est nécessaire à tous les deux, mais J'ai des choses à voir dans mon Règne et, en dirigeant, Je me délecte

Comment peux-tu douter un seul instant que, dans un Règne que J'ai tellement désiré, Il puisse manquer le Roi du triomphe? Viens donc dans mes bras, pour que Je te redonne de la force."

(3) Cela disant Il me prit dans ses bras me serrant très fort contre sa poitrine et, en me berçant, Il me susurra:

(4) Dors, dors sur mon sein ma petite nouvelle-née de ma Volonté.

(5) Dans les bras de Jésus je me sentais toute petite et n'avais pas envie de dormir, voulant profiter de sa présence; j'aurais voulu Lui dire tant de choses maintenant que mon bien-aimé était près de moi mais, Jésus me berçant toujours, sans m'en rendre compte, je m'endormis tout doucement; dans mon sommeil je sentais le battement de son cœur qui parlait en disant: " Ma Volonté", et l'autre répondait: "Je veux infuser de l'amour dans la petite fille de ma Volonté."

(6) Dans le battement " Ma Volonté" se forma un cercle de lumière plus grand et dans le battement " amour " un cercle plus petit de sorte que le grand renfermait le petit et, pendant mon sommeil, Jésus prit ces deux cercles formés par son battement, les scellant en tout mon être, et moi je me sentis pleine de force, revigorée dans ses bras; que j'étais heureuse! Mais Jésus me serrant un peu plus fort contre Lui, me réveilla et me dit:

(7) " Ma petite fille, faisons un petit tour dans la Création où vit la Suprême Volonté qui, faisant son acte distinct dans toute chose créée et triomphant d'Elle-même, magnifie et glorifie, de façon parfaite, toutes les suprêmes qualités.

Regardant le ciel ton œil ne verra pas de limites, où qu'Il regarde ce sera toujours le ciel ne sachant où Il commence et où Il finit; image de notre Être qui n'a ni début ni fin et notre Volonté loue, glorifie dans le ciel bleu notre Être Éternel n'ayant ni début ni fin.

Ce ciel est parsemé d'étoiles, image de notre Être, le ciel étant unique, de même que la Divinité est un acte unique, mais, dans la multiplicité des étoiles, nos œuvres ad extra descendant de cette acte unique, les effets et les œuvres de ce même acte sont innombrables et notre Volonté magnifie et glorifie, dans les étoiles, les effets et la multiplicité de nos œuvres contenant les anges, l'homme et tout ce qui fut créé.

Tu vois comme Il fait bon vivre dans ma Volonté, dans l'unité de cette lumière suprême, connaissant la signification de toute chose créée, louant, magnifiant, glorifiant le Créateur Suprême avec sa propre Volonté dans toutes nos images contenues en chaque chose créée. Regarde le Soleil, sous la voûte céleste on voit un cercle de lumière limitée contenant lumière et chaleur qui, descendant vers le bas, investit toute la terre, image de la lumière et de l'amour du Facteur Suprême qui aime et fait du bien à tous; depuis les hauteurs de sa Majesté, Il descend en bas, jusque dans les cœurs, jusqu'en enfer, mais tacitement, sans bruit où qu'Il se trouve.

Oh! Combien notre Volonté glorifie et magnifie notre lumière éternelle, notre amour impérissable et notre imprévoyance. Notre Volonté murmure dans la mer et, dans l'immensité des eaux qui cachent d'innombrables poissons de toutes sortes et couleurs, glorifie notre immensité que tout embrasse, contrôlant tout.

Notre Volonté glorifie

- l'image de notre immuabilité dans la solidité des montagnes;
- l'image de notre justice dans le grondement du tonnerre et dans l'éclat de la foudre;
- l'image de notre joie dans le petit oiseau qui chante, trille et gazouille;
- l'image de notre amour gémissant dans le tourtereau qui gémit;
- l'image du rappel continu fait à l'homme, dans l'agneau qui bêle répétant:
" Moi, Moi, viens à moi";

notre Volonté nous glorifie dans le rappel continu fait à la créature.

Toute chose créée à un symbole, une image à nous, et notre Volonté s'engage à nous magnifier et glorifier dans toutes nos œuvres

Car, étant l'œuvre de la Création et du FIAT, Il était de son intérêt de nous conserver la gloire, dans les choses créées, intègre et permanente.

Or, la Suprême Volonté veut donner cet engagement, en tant qu'héritage, à qui doit vivre dans l'unité de sa lumière car Il ne serait pas convenable de vivre dans sa lumière sans s'identifier aux actes du FIAT Suprême, donc, ma petite fille, ma Volonté attend que tu reproduises ses mêmes actes de toute chose créée dans chaque chose, glorifiant et magnifiant ainsi avec la Divine Volonté-même, ton Créateur."

(8) Comment parler de toutes les images contenues dans toute la Création de notre Créateur?

Si je devais toutes les divulguer je n'en finirais jamais, voilà pourquoi, pour ne pas être trop longue, j'en ai parlé un peu mais ce fut par obéissance, pour ne pas déplaire à Jésus ...

19-32 - 1 Juillet 1926 - Il n'y a pas de sainteté sans la Volonté de Dieu.

La venue de Jésus sur la terre servit à former les voies, les escaliers pour atteindre le Règne de sa Volonté.

(1) Faisant mes actes habituels, comme à l'accoutumée, dans la Suprême Volonté, je me disais: " Comment se fait-Il que les si nombreux saints de l'ancien testament qui se sont illustrés par la puissance de leurs miracles tels Moïse, Élie, les multiples prophètes et saints qui se sont succédés après la venue de notre Seigneur, devenus des merveilles de vertu, qu'aucun parmi eux, n'ait possédé le Règne de la Divine Volonté et vécu dans l'unité de sa lumière? Cela paraît incroyable."

A l'instant même où je me posais la question, mon doux Jésus, sortant de moi et me serrant très fort contre Lui, m'a dit:

(2) " Ma fille, c'est pourtant vrai que, jusqu'à présent, personne n'a possédé le Règne de ma Volonté ni profité de toute la plénitude de l'unité de la lumière qu'Elle contient. Si cela avait été le cas, étant ce qui m'importe et me glorifie le plus et qui mettra carrément en sûreté tous les droits divins et complètera l'œuvre de la Création et de la Rédemption, mais apportera aussi à la créature le bien le plus grand qui existe au Ciel et sur la terre, J'aurais trouvé le moyen de le faire connaître, comme Je le fis pour les innombrables vertus et merveilles de mes saints. J'aurais fait connaître celui qui possédait le Règne de ma Volonté, qui me tient tellement à cœur, pour qu'Il le transmette aux autres afin qu'ils imitent celui qui le posséda.

Concernant les saints de l'ancien testament, Ils furent dans les mêmes conditions qu'Adam, car Il manquait le Divin Réparateur, qui devait ressouder l'humaine avec la Divine Volonté et, en même temps, payer en mode divin, les dettes de l'homme coupable.

Cependant, aussi bien les saints du passé que les contemporains, ont bénéficié de ma Volonté car, dans tout ce qu'ils ont connu, comme dans les miracles accomplis, Il y avait des parcelles de la puissance de ma Volonté léguée par Moi, par conséquent, tous mes saints ont vécu, qui dans son ombre, qui dans les reflets de sa lumière, qui soumis à sa puissance, qui aux ordres de son commandement;

Il n'y a pas de sainteté sans ma Volonté, possédant d'Elle le peu qu'ils ont connu et pas plus car, le bien ça se gagne et on arrive à le posséder quand on le connaît; personne n'acquière un bien, une propriété sans la connaître et suppose qu'Il la possède mais sans le savoir, pour lui ce bien est comme mort du fait qu'Il lui manque la vie de la connaissance.

(3) Or, ma Volonté étant la chose la plus importante, entraînant tout, toutes les choses, de la plus grande à la plus petite, se sentent si perdues devant Elle qu'on devrait avoir d'Elle toutes les connaissances dépassant ce que l'on sait de la Création, de la Rédemption, des vertus et de toutes les sciences.

Elle devrait être un livre pour chaque pas, pour chaque acte et chaque chose créée, la terre entière devrait être remplie de livres qui dépasseraient la quantité des choses créées et des connaissances ayant rapport avec le Règne de ma Volonté. Mais, où sont-ils ces livres?

Il n'existe aucun livre, on ne connaît d'Elle que quelques dires alors qu'Elle devrait être le principe de toute connaissance, de toute-chose, étant la vie de tout.; Elle devrait se trouver sur tout, telle l'image du roi empreinte sur la monnaie qui court dans le Règne, telle la lumière du Soleil qui resplendit sur chaque plante pour lui donner la vie, telle l'eau qui désaltère les lèvres brûlantes, telle la nourriture qui rassasie l'affamé après un long jeûne.

On aurait dû tout savoir des connaissances concernant ma Volonté et, si ce n'est pas le cas, cela signifie que le Règne de ma Volonté n'est pas connu, donc pas possédé.

Connais-tu peut être quelque saint qui serait censé posséder ce Règne et l'unité de la lumière de la Suprême Volonté? Bien sur que non, Moi-même en parlais peu, si J'avais voulu en parler longuement, voulant le former dans l'homme comme ce fut pour l'innocent Adam, étant le point culminant, le plus proche de Dieu, s'approchant le plus de la ressemblance divine, la chute d'Adam étant trop récente, Ils se seraient tous découragés et, me tournant le dos, Ils auraient dit:

" Si l'innocent Adam ni se méfia, ni eut la constance de vivre dans la sainteté de ce Règne, en conséquence de quoi Il plongea lui-même et toutes les générations dans les misères, les passions et dans des maux irréparables, comment pouvons-nous étant coupables, vivre dans un Règne aussi saint?

C'est vrai qu'Il est beau, mais Il n'est pas pour nous." En plus, étant le point culminant de ma Volonté, Il fallait des voies, des moyens de transport, des escaliers, des vêtements décents, des mets adaptés pour pouvoir demeurer dans ce Règne.

Ma venue sur terre servit donc à former tout cela et, chaque parole, œuvre, souffrance, prière, exemple, instauration des sacrements, furent des voies, des moyens de transport, pour qu'ils arrivent au plus vite, des escaliers pour les faire monter, on peut dire que Je les ai habillés de mon Humanité mélangée à mon sang pour qu'ils soient habillés décemment en ce Règne si saint de ma Volonté que la Sagesse incréée de la Création décida de donner en héritage à l'homme.

Si J'en ai peu parlé, du fait que quand Je parle c'est au bon moment et selon les circonstances, pendant lesquelles dans ma parole doivent rester enfermées la nécessité et l'utilité du bien qu'elle contient, au lieu de parler Je fis des faits me réservant de te parler, à toi, du Règne de ma Volonté.

Comment aurais-Je pu le posséder sans en avoir la pleine connaissance?

D'ailleurs tu dois savoir que tout ce que Je t'ai manifesté sur Lui, ses prodiges, ses biens, ce que l'âme doit faire pour pouvoir s'y établir, ma propre Volonté exprimant le désir que l'homme revienne dans mon Règne, et, tout ce que Je fis, la Création, la Rédemption, ayant été faits pour qu'Il entre en possession de mon Règne perdu

Ce que Je fais ce sont des liens de transmission, des portes pour qu' Ils puissent entrer, des donations, ce sont des lois, des instructions pour qu' Ils apprennent comment y vivre, c'est l'intelligence pour qu' Ils comprennent et apprécient le bien qu' Ils possèdent; tout cela manquant, comment auraient- Ils pu posséder ce Règne de ma Volonté?

Ce serait comme si quelqu'un voulait passer dans un autre Règne, pour y vivre, sans passeport, sans connaître ni les lois, ni les usages, ni la langue; le pauvre, son entrée serait inaccessible et, s' Il entraînait en fraude, Il serait tellement mal à l'aise que, de lui-même, Il aurait envie de ressortir de ce Règne dont Il ne connaît rien.

(4) Ma fille, tu ne penses pas qu' Il soit plus facile, plus encourageant et à la portée de la nature humaine, qu' après avoir connu le Règne de la Rédemption, dans lequel Ils peuvent guérir les aveugles, les boiteux, les malades.

Puisque dans ce Règne n' entrent

- ni les aveugles,
- ni les malades,

Bien au contraire, Ils sont tous debout et en parfaite santé, trouvant, dans le Règne de la Rédemption, tous les moyens possibles et le passeport même de ma Passion et ma Mort leur permettant de passer dans le Règne de ma Volonté, incités par la vue d' un aussi grand bien, Ils puissent se décider à en prendre possession?

Sois donc attentive à ne pas rétrécir, ni diminuer les biens du Règne de ma Volonté et c'est ce que tu fais quand tu ne manifestes pas tout ce que Je te transmets, la connaissance étant la porteuse du don et, si maintenant J' abonde dans la divulgation de ses connaissances, c'est en tant que dons, dans lesquels j' établis ce que Je veux mettre, en plus ou en moins, dans le Règne de ma Volonté, pour le plus grand bien de celui qui le possédera."

19-33 - 2 Juillet 1926 - La grande différence entre la sainteté des vertus et celle de la vie dans l'unité de la lumière de la Divine Volonté.

(1) Étant dans mon état habituel, Jésus me montra la Divine Volonté en train de se déverser sur la terre, ordonnant aux éléments de se déchaîner contre les créatures, et je tremblais, en voyant tantôt les eaux inonder les pays, les recouvrant presque entièrement, tantôt le vent, avec une force impétueuse, transporter et éradiquer plantes, arbres, maisons en les entassant et plongeant de nombreuses régions dans la misère la plus sordide, où

serpentaient des tremblements de terre causant d'innombrables dégâts.
Mais comment décrire tous les malheurs qui allaient s'abattre sur la terre?

Je voyais, à l'intérieur de moi, mon toujours aimable Jésus souffrir de façon déchirante à cause des offenses perpétrées par les créatures, surtout par rapport aux maintes hypocrisies cachant, sous des bienfaits apparents, du poison, des épées, des lances, des clous, pour le blesser de toutes les manières possibles. Comme s'IL voulait que je souffre avec Lui, Jésus me dit:

(2) " Ma fille, la balance de ma justice est pleine et en train de déborder au-dessus des créatures; veux-tu, en tant que fille de ma Volonté, te soumettre aux conséquences de ma justice en prenant part à ses châtiments?

Car, la justice étant en voie de faire de la terre un tas de gravats, si grâce à tes souffrances, elle est assouvie, tu épargneras tes frères. Qui vit dans le haut Règne de ma Suprême Volonté doit défendre et aider qui se trouve en bas."

(3) Pendant qu'IL parlait, je me sentis submergée par les contrecoups de la justice divine, et, m'identifiant à Jésus, je partageais ses châtiments, ses blessures, ses innombrables souffrances à tel point que je ne savais plus si j'étais morte ou encore vivante; à mon grand regret, Jésus se retirant, mes peines devinrent plus mitigées et je me remis à poursuivre mon long et dur exll, mais toujours FIAT! FIAT.

J'aurais voulu passer tout cela mais, l'obéissance s'étant imposée, à mon grand regret, je dus quand même en faire allusion, d'ailleurs comment dire dans quel état je me trouvais? Pour me soulager, mon doux Jésus reprit ses dires sur sa très Sainte Volonté :

(4) " Ma fille, viens avec Moi au milieu de la Création, le Ciel et la terre t'attendent, Ils veulent celle qui, animée de la même Volonté qui les anime et leur donne vie, fait retentir, dans toute la Création, l'écho très doux de l'éternel amour de leur Facteur, Ils veulent ta voix qui, parcourant chaque chose créée, anime leur muet langage de la pérenne gloire et adoration pour leur Créateur.

Puisque toutes les choses créées sont liées entre elles, une étant la force de l'autre, la Suprême Volonté qui les conserve et vivifie étant Une, celle qui la possède est donc liée à elles avec la même force et la même union; si tu n'étais pas au centre de la Création, Il leur manquerait, par ton absence, la force universelle et le lien de l'inséparabilité, alors viens dans nos possessions, Ils te réclament tous, Je te ferai aussi comprendre, en même temps, autre chose sur l'énorme écart entre la sainteté de qui possède l'unité de la lumière du Règne de ma Volonté et la sainteté de la soumission, de la résignation et des vertus."

(5) Au moment où IL me parlait, je me suis retrouvée en dehors de moi, essayant de faire retentir mon « je t'aime » et mon adoration sur toutes les choses créées, et Jésus, avec toute sa bonté, ajouta:

(6) " Ma fille, regarde le ciel, les étoiles, le Soleil, la lune, les plantes, les fleurs, la mer, regarde tout; chaque chose a sa nature distincte, sa couleur, sa petitesse et son hauteur, chacune a sa fonction distincte, l'une ne pouvant faire ce que fait l'autre, ni reproduire les mêmes effets.

Ce qui signifie que, chacune est le symbole de la sainteté des vertus, de la soumission et résignation à ma Volonté; selon les vertus qu'elles pratiquèrent, elles acquièrent une couleur particulière, pouvant les définir en tant que fleur rouge, ou violette ou blanche, en tant que plante, arbre, étoile, et, selon leur soumission aux reflets de la Suprême Volonté, elles se développèrent dans la fécondité, la hauteur, la beauté, mais leur couleur est unique car, ma Volonté, tel le rayon du Soleil, leur donna la couleur de la graine qu'eux-mêmes mirent dans leurs âmes.

Tandis que la sainteté qui vit dans l'unité de la lumière de ma Volonté, est l'accouchement de cet acte unique de son Créateur et étant un dans les mains créatrices, les rayons de sa Volonté, sortant de Dieu, envahissent tout produisant des œuvres et des effets tellement innombrables, que l'homme ne peut tous les compter.

Cette sainteté, étant l'accouchement de cet acte unique, sera gardée jalousement par la Suprême Volonté qui renferme en Elle toutes les couleurs, des beautés diverses, tous les biens possibles et imaginables

De cette façon, Elle renfermera et éclipsera en Elle, encore plus qu'un Soleil foudroyant, toute la Création avec ses beautés différentes, ainsi que tous les biens de la Rédemption; on verra en Elle toutes les saintetés et Moi, arborant mon amour plus que jamais, Je mettrai le sceau de ma propre sainteté en qui aura possédé le Règne de ma Volonté.

(7) Sais-tu comment ton Créateur procèdera concernant cette sainteté de la vie dans ma Volonté? Ce sera comme pour un roi qui n'a pas de progéniture; ce roi n'a jamais joui de l'affection d'un enfant et ne se sent pas de prodiguer ses caresses paternelles ni ses baisers affectueux ne retrouvant en personne sa création, ses ressemblances et ne sachant à qui confier le sort de son Règne.

Le pauvre vit toujours avec une épine dans le cœur, entouré par des serviteurs, des personnes ne lui ressemblant pas, qui sont autour de lui non pas par amour mais par propre intérêt, pour s'emparer de richesse, gloire et, peut-être, même pour le trahir. Maintenant, suppose qu'un enfant naisse après de longues années, quel ne serait pas le bonheur de ce roi?

Il l'embrasse sans arrêt, le caresse, ne pouvant s'empêcher de le regarder à chaque instant se reconnaissant en lui; dès sa naissance, Il lui lègue son Règne et tous ses biens se réjouissant du fait que son Règne ne sera plus à des étrangers, à ses serviteurs mais à son fils bien-aimé; on peut donc conclure en disant que ce qui est au père est au fils et vice versa.

(8) Or, qui possèdera le Règne de ma Volonté sera pour Nous comme un enfant, né environ six mille ans après; quelle joie, quelle fête que de voir en lui notre image intègre, belle, telle

qu'elle sortit de notre sein paternel; toutes les caresses, les baisers, les cadeaux seront pour cet enfant, même plus car, ayant donné à l'homme, dans la Création, le Règne de notre Volonté, en tant qu'héritage particulier, et ce Règne ayant été, pendant si longtemps, entre les mains d'étrangers, de serviteurs, de traîtres, en voyant ce fils le posséder et, en tant que tel, Il nous donnera la gloire du Règne de notre Volonté, notre héritage sera mis en sécurité grâce à lui.

N'est-Il pas juste qu'on lui donne tout, Nous-mêmes aussi, renfermant tout et tous en lui? "

(9) Pendant que Jésus parlait, étant soucieuse je Lui dis: " Mon amour, est-ce tout ceci vraiment possible? " Alors Jésus ajouta:

(10) " Ma fille, ne t'étonne pas car, le Règne de la Suprême Volonté, possédant l'âme, possédera une Volonté Divine infinie, éternelle, renfermant tous les biens, donc, qui possède tout, peut tout nous donner.

Quel ne sera pas notre contentement, son bonheur et le nôtre, en voyant la petitesse de la créature dans notre Règne, prendre continuellement de Nous telle une patronne et notre propre fille, et, puisque tout ce qu'elle prend de Nous c'est du divin, elle prend du divin et Nous le redonne en retour, elle prend l'infini et Nous le rend, elle prend de Nous des choses immenses, de la lumière, Nous les rendant à son tour, ne faisant que prendre et Nous donner.

Nous mettrons à sa disposition tout ce qui Nous appartient, afin que, dans le Règne de notre Volonté, donné par Nous, Il n'y ait plus de choses étrangères, mais que ce qui est à Nous, pouvant ainsi récolter les fruits, la gloire, l'amour, l'honneur du Règne de notre Volonté.

Sois donc attentive à ce que ton envol dans notre Volonté soit constant."

19-34 - 5 Juillet 1926 Jésus se montre écrivant au fond de l'âme ce qu'IL dit de sa Volonté en donnant ensuite un aperçu par la parole.

(1) Au moment où je me sentis investie et en proie à la lumière suprême de la Volonté Éternelle, mon toujours aimable Jésus se montra au fond de mon âme, debout, tenant dans sa main une plume de lumière, en train d'écrire sur une lumière dense qui ressemblait à du tissu, mais qui était de la lumière étendue dans mon âme et Jésus n'arrêtait pas d'écrire au fond de cette lumière; que c'était charmant de le voir faire avec une aisance et à une vitesse indescriptible. Une fois terminé, comme ouvrant les portes de mon âme, IL interpella le confesseur d'un signe de la main en lui disant:

(2) " Viens voir ce que J'écris de ma propre main au fond de cette âme. Je ne le fais jamais sur du papier ou de la toile, étant périssables, mais Je m'amuse à écrire dans le fond de la lumière installée dans cette âme en vertu de ma Volonté, mes caractères de lumière étant ineffaçables et d'une valeur infinie.

Lorsque Je veux lui faire part des vérités sur ma Volonté, d'abord Je débute le travail en les écrivant au fond d'elle et, ensuite, Je lui parle en lui donnant des aperçus de ce que J'ai écrit

en elle. Voilà pourquoi, quand elle répète mes dires elle le fait avec peu de mots, tandis qu'en écrivant, elle s'étend longuement; ce sont mes écrits, dont Il ne s'agit pas d'un petit aperçu, qui débordent de son âme, mais de ma vérité élargie que J'écrivis Moi-même dans son intimité."

(3) J'étais émerveillée et remplie d'une joie indicible voyant mon doux Jésus écrire en moi, me rendant compte que, avec des mots, je ne peux pas répéter grand-chose de ce qu'IL me dit, je crois d'ailleurs qu'IL m'a donné à faire une dissertation et Il est de son intérêt de m'aider à la rédiger de la façon qu'IL préfère; alors, avec plein de bonté, **Jésus me dit:**

(4) " Ma fille, mets fin à ton émerveillement car, en écrivant, tu sens resurgir en toi, telle une source, les vérités et le travail que ton Jésus fit en toi qui, débordant de toute part depuis ton âme, met de l'ordre sur le papier et les vérités écrites en toi, scellées avec des caractères de lumière.

Fais cesser tes craintes, ne te limite pas au petit aperçu de mes paroles et ne me résiste pas lorsque Je veux m'étendre, te faisant écrire sur le papier, ce que J'écrivis avec tant d'amour dans ton âme; combien de fois tu m'obliges à utiliser la force, à m'emporter contre toi pour que tu ne rechignes pas à écrire ce que Je veux.

Laisse-Moi donc faire, ce sera à ton Jésus de faire jaillir la vérité partout."

19-35- 8 Juillet 1926

Menace de nouveaux châtiments. Comment qui est voué au bien universel est destiné à faire et souffrir plus que les autres.

• (1) Pendant que je me fondais dans la sainte Divine Volonté, je vis en moi mon doux Jésus les bras levés en train d'empêcher que la justice divine ne se déverse sur les créatures, me mettant dans la même posture que Lui, me faisant faire ce qu'IL faisait, mais les créatures paraissaient inciter la justice divine à les frapper; alors, Jésus, fatigué, baissant les bras, me dit:

• (2) " Ma fille, que l'humanité est perfide! Mais, ce n'est que justice et nécessaire, qu'après avoir autant toléré, Je me libère de toutes ces vieilleries qui occupent la Création car, étant pourries, elles infectent les nouvelles choses, les nouvelles pousses.

Je suis las que la Création, demeure, que J'ai donnée à l'homme mais qui m'appartient toujours, étant conservée et vivifiée en permanence par Moi, soit occupée par des serviteurs, des ingrats, des ennemis et même par ceux qui ne me reconnaissent pas. Par conséquent, Je veux m'en défaire en détruisant des régions entières et ce qui les nourrit; les éléments seront les ministres de la justice qui, en les investissant, leur feront ressentir la puissance divine qui les domine.

Je veux purifier la terre pour préparer la demeure à mes enfants, tu seras toujours à mes côtés, ma Volonté étant constamment ton point de départ même dans tes actes les plus petits Car ma Volonté veut tenir, même dans les choses les plus petites, sa vie divine, son

commencement et sa fin ne tolérant pas que la volonté humaine fasse ses petites incursions dans son Règne, sinon cela te conduirait à sortir souvent dans le règne vicié de ta volonté, qui te rabaisserait, ne convenant nullement à qui doit vivre dans le Règne de ma Volonté.

- (3) Maintenant, ma fille, comme les souffrances de la Reine Céleste, les miennes et ma mort firent mûrir, féconder, adoucir, tel le soleil, les fruits du Règne de la Rédemption, pour que tous puissent en prendre, étant porteurs de santé pour les infirmes, de sainteté pour les bien portants.

Aussi tes souffrances, greffées aux nôtres, et mûries à la chaleur du Soleil de ma Volonté, feront mûrir les fruits du Règne de ma Volonté devenant si sucrés et savoureux que, qui en goûterait, ne pourrait plus s'adapter aux fruits verts, insipides et nocifs du règne miséreux et sordide de la volonté humaine.

Tu dois savoir que, le premier

-à former un Règne,

-à apporter un bien,

-à faire un travail,

doit souffrir et faire plus que les autres.

Il doit tracer la route, faciliter les choses, les moyens, préparant ce qu'il convient de faire pour que les autres, trouvant les matières premières de ce travail, et le voyant réalisé, puissent l'imiter

C'est pour cette raison que Je t'ai beaucoup donné et te donne, pour que tu puisses former les matières premières pour qui doit vivre dans le Règne de ma Volonté.

Sois donc attentive et disposée à ce que Je te donne et à faire ce que Je veux de toi."

19-36 - 11 Juillet 1926

Jésus et sa Mère sont ceux qui souffrirent le plus pour former le Règne de la Rédemption. Il sera nécessaire de connaître celle qui souffrit pour le FIAT Suprême.

- (1) Mon doux Jésus ne me parla pas de sa très Sainte Volonté pendant plusieurs jours, étant plutôt maussade, dans l'action de châtier les créatures. Aujourd'hui, voulant sortir de sa tristesse, du fait que, quand Il en parle il est tout joyeux, en sortant de moi Il me dit:

- (2) " Ma fille, Je veux me rasséréner, fais-Moi parler du Règne de ma Suprême Volonté."

- (3) Moi: " Jésus, mon amour et ma vie, si tu ne me dévoiles pas tous les secrets qu'Elle contient, ne connaissant pas tout, je ne pourrai pas profiter de la plénitude des biens que ce Règne possède ni te donner en retour l'amour ni les biens que Tu caches, me sentant malheureuse car, dans tout ce que Tu possèdes en Elle, ne coulera pas mon « je

t'aime » qui, même si petit, est celui de ta petite fille que Tu aimes tant." Jésus, utilisant le même mot que moi, me dit:

• (4) " Ma petite fille, tu le dis toi-même à quel point la Connaissance est nécessaire, si elle l'est pour toi, elle l'est d'autant plus pour les autres. Or tu dois savoir que, pour former le Règne de la Rédemption, celle qui s'éleva le plus dans la souffrance ce fut ma Mère même Si, apparemment,

Elle ne connut pas les mêmes douleurs que les autres créatures, à part ma mort que tous connurent, qui fut pour son cœur maternel le coup fatal et déchirant, davantage que n'importe quelle mort très douloureuse.

Mais, possédant l'unité de la lumière de ma Volonté, cette lumière apporta à son cœur transpercé, non seulement les sept épées dont parle l'Église, mais toutes les épées, les lances, les piqures de toutes les fautes et souffrances des créatures, martyrisant, de façon déchirante, son cœur maternel! et ce n'est pas tout.

Cette lumière lui apporta aussi mes peines, mes humiliations, mes supplices, mes épines, mes clous, les douleurs les plus intimes de mon cœur.

Le cœur de ma Mère fut le vrai soleil, et même en ne voyant que la lumière, celle-ci contient tous les biens et les effets que la terre reçoit et possède

On pourrait dire que la terre est enfermée dans le soleil.

De la Reine Souveraine on ne voyait que l'aspect physique, mais la lumière de ma suprême Volonté enfermait toutes les souffrances possibles et imaginables.

Autant ses peines furent intimes et méconnues, autant elles furent précieuses et puissantes pour le Cœur Divin pour obtenir le Rédempteur désiré, descendant dans les cœurs des créatures, encore mieux que la lumière solaire, pour les conquérir et les lier au Règne de la Rédemption.

L'Église connaît très peu les peines de la Céleste Souveraine, seulement celles apparentes. C'est pourquoi on a dénombré sept épées, mais si elle avait su que son cœur maternel! était le refuge, le dépositaire de toutes les souffrances, puisque la lumière Lui apporta tout, ne l'épargnant d'aucune façon, elle n'aurait jamais parlé de sept, mais de millions d'épées, D'autant plus s'agissant de peines intimes dont seul Dieu en connaît l'intensité.

C'est la raison pour laquelle Elle fut constituée, de son plein droit, **Reine des martyrs et de toutes les douleurs.**

Les créatures savent donner le poids, la valeur aux peines extérieures, mais ne savent pas estimer celles intérieures.

Pour former en ma Mère, d'abord le Règne de ma Volonté et ensuite celui de la Rédemption, toutes ces peines n'étaient pas nécessaires.

Elle, étant exempte de fautes, l'héritage des douleurs n'était pas pour Elle.

Son héritage fut le Règne de ma Volonté.

Mais, pour pouvoir donner aux créatures le Règne de la Rédemption, Elle dut s'assujettir à autant de peines.

Ainsi les fruits de la Rédemption mûrirent dans le Règne de ma Volonté que nous possédions ma Mère et Moi.

Il n'existe pas de chose belle, bonne et utile qui ne sorte pas de ma Volonté.

Mon Humanité vint unie à la Reine Souveraine.

Elle resta cachée en Moi. dans mes souffrances, mes peines, et c'est la raison pour laquelle on connut peu d'Elle.

Mais concernant mon Humanité, il fut nécessaire d'éventer ce que 'ai fait, souffert, aimé. Si rien n'avait été divulgué, Je n'aurais jamais pu former le Règne de la Rédemption. La connaissance de mes peines et de mon amour ont été l'aimant, l'éperon, l'incitation, la lumière pour inciter les âmes à venir prendre les remèdes, les biens qu' Elle contient.

Le fait de savoir combien leurs fautes, leur salut me coûte est la chaîne qui les lie à Moi et qui empêche de nouvelles fautes.

Si, par contre, ils n'avaient rien su de mes peines et de ma mort, ne sachant pas à quel point Me coûta leur salut, personne n'aurait eu le souci de m'aimer et de sauver son âme. Tu vois donc combien il est nécessaire de révéler les faits et les souffrances de Celui ou Celle qui a formé en soi-même, un bien universel pour le donner aux autres.

• (5) Ma fille, il fut indispensable de faire connaître qui furent Celui et Celle et combien il leur coûta de former le Règne de la Rédemption.

Autant il est nécessaire que l'on parle de celle que ma bonté paternelle choisit,
- premièrement pour former en elle le Règne du FIAT Suprême et,
- ensuite, pour communiquer le début de la transmission aux autres.

Comme cela se fit pour la Rédemption qui fut d'abord formée entre ma Mère Céleste et Moi et, par la suite, divulguée aux créatures.

Il en sera ainsi du FIAT Suprême

Il est donc très important que l'on sache combien me coûte le Règne de ma Volonté.

Pour que l'homme puisse à nouveau revenir dans son Règne perdu, Je dus

- sacrifier la plus petite des créatures,
- la tenir clouée dans un lit pendant quarante ans voire plus,
sans air, sans la plénitude de la lumière du soleil dont tout le monde profite.

Je dois faire connaître

- de quelle façon son petit coeur fut le refuge de mes peines et de celles des créatures,
- à quel point elle aima, pria pour tous, prit la défense de tous,
- combien de fois elle s'exposa aux châtiments de la justice divine pour défendre tous ses frères,
- ses peines intimes, mes propres privations qui martyrisèrent son petit coeur, la

donnant continuellement une mort.

-qu'elle ne connaissait pas d'autre vie, d'autre Volonté que la mienne.

Toutes ces peines

- jetèrent les fondations du Règne de ma Volonté et,
- tels les rayons du soleil, mûrirent les fruits du FIAT Suprême.

Il est donc nécessaire de laisser savoir combien ce Règne nous coûta , à toi et à Moi.

Ainsi, d'après le coût, ils puissent réaliser à quel point Je désire

-qu'ils l'acquièrent,

-qu'ils puissent l'aimer, l'apprécier

-qu'ils aspirent à vivre dans ce Règne de ma Suprême Volonté."

• (6) J'écrivis ceci pour obéir. Mais l'effort fût tel que je pus à peine faire allusion à mon existence . A cause de ma grande réticence, je sens mon sang geler dans mes veines. Mais je continue toujours à répéter FIAT!... FIAT!...FIAT!...

19-37 - 14 Juillet 1926

Jésus avait préparé le Règne de sa Volonté dans son Humanité, pour le redonner aux créatures. Tous les intérêts divins et humains sont en péril si nous ne vivons pas dans la Divine Volonté.

(1) Je continue mes fusions habituelles dans la Sainte Volonté.

Souvent, mon doux Jésus m'accompagne dans la répétition de mes actes.

Il regarde si quelque chose m'échappe de tout ce qu'Il fit, aussi bien dans la Création que dans la Rédemption.

Avec toute sa bonté Il me la remémore, pour que je mette en elle ne serait-ce que un petit « je t'aime», un « merci », une adoration.

Il me dit qu'il est nécessaire de reconnaître jusqu'où sa Volonté a étendu les limites du Règne de sa Volonté par amour pour la créature, afin

-qu'elle puisse s'y promener et s'en réjouir et
-que par son amour, elle puisse acquérir une possession plus stable

Tous-Le Ciel comme la Terre- la voyant toujours présente dans ce Règne, ils puissent reconnaître que le Règne de ma Volonté a déjà livré son héritière, et que celle-ci l'aime et est heureuse de le posséder.

• (2) Étant plongée dans cette Éternelle Volonté, je vis

-le cœur de Jésus ouvert,

-un rayon de lumière sortant à chacun de ses battements et,

-à son bout était imprimé un FIAT.

Les battements du cœur étant continus, les rayons se succédaient, les uns après les autres à n'en plus finir.

Ils envahissaient le Ciel et la terre et le FIAT était imprimé dans chacun d'eux.

Ces rayons ne sortaient pas seulement de son cœur, mais
-aussi de ses yeux,
-à chaque regard,
-dès qu'il parlait,
-à chaque mouvement de ses mains et de ses pieds,
portant tous en gloire et en triomphe le FIAT Suprême.

Regarder Jésus était un enchantement.

Il était beau, fusionnant dans ces rayons de lumière qui sortaient de son adorable personne,
Mais celui qui mettait la somptuosité, la majesté, la richesse, la gloire, la beauté, était le FIAT.

Sa lumière m'éclipsait, et je serais restée devant Jésus pendant des siècles,
sans rien dire, s'il n'avait pas mis fin au silence, en me disant:

• (3) " Ma fille, ce fut mon Humanité qui donna la gloire parfaite et l'honneur complet à
ma Volonté

Je conçus, le Règne de la Suprême Volonté à l'intérieur de Moi, au centre de ce cœur.

Parce que l'homme l'avait perdu, et il n'y avait pas d'espoir de le récupérer, mon Humanité le
racheta au prix de souffrances intimes et inouïes .

Mon Humanité Lui redonnait

- tous les honneurs qui Lui étaient dus et
- toute la gloire que la créature avait pris de Lui,

pour Le rendre à nouveau à la créature.

Le Règne de ma Volonté fut donc formé à l'intérieur de mon Humanité

De ce fait, tout ce qui se formait en Elle et en sortait, portait l'empreinte du FIAT.

Chaque pensée, regard, soupir, battement, chaque goutte de mon sang,
tout portait le sceau du FIAT de mon Règne Suprême.

Cela m'apportait tellement de gloire, m'embellissant, que le Ciel et la terre restaient en
dessous et comme dans l'ombre par rapport à Moi.

Car, ma Divine Volonté est au-dessus de tout mettant tout en dessous d'Elle, comme un
tabouret.

Tout au long des siècles passés, Je regardais à qui confier ce Règne et je fus comme une
mère enceinte, qui souffre et se lamente ne pouvant pas accoucher, bien qu'elle le veuille.

La pauvre mère, qu'est-ce qu'elle souffre!

Elle ne peut pas profiter du fruit de ses entrailles.

D'autant plus que, la grossesse étant à terme, l'accouchement ne se faisant pas, son
existence est toujours en danger.

Je fus, des siècles durant, plus qu'une Mère enceinte. Que J'ai souffert!

Quelle souffrance que de voir en danger les intérêts de ma gloire aussi bien de la Création que de la Rédemption

D'autant plus que Je tenais ce Règne comme secret, caché dans mon cœur.

Le fait de ne pas pouvoir le manifester me faisait souffrir encore davantage.

Je ne voyais pas dans les créatures, les vraies dispositions pour cet accouchement

Car elles, n'avaient pas pris tous les bienfaits du Règne de la Rédemption.

Ainsi Je ne pouvais pas prendre le risque de leur donner le Règne de ma Volonté qui contient des bienfaits encore plus grands

D'autant plus que les biens de la Rédemption serviront de dot, d'antidote, faisant en sorte que, entrant dans le Règne de ma Volonté, ils ne puissent pas reproduire la même chute qu'Adam.

Non seulement ces biens ne furent pas pris, mais ils furent même endommagés et piétinés.

Alors, comment cet accouchement de mon Règne dans mon Humanité pouvait-il avoir lieu?

Je me suis donc contenté de gémir, de souffrir, d'attendre, encore plus qu'une mère, pour ne pas mettre en péril le cher accouchement de mon Règne.

Je gémissais, voulant le sortir pour en faire cadeau à la créature et mettre en sécurité les intérêts de la Création et de la Rédemption qui étaient en danger.

Car, tant que l'homme ne revient pas dans le Règne de la Suprême Volonté, nos intérêts et les siens seront toujours précaires.

L'homme en dehors de notre Volonté est considéré comme

-un désordre dans notre oeuvre créatrice,

-une note discordante qui dérange la parfaite harmonie de la sainteté de nos œuvres

C'est pourquoi, Je regardais passer les siècles en attendant ma petite nouvelle-née dans le Règne de ma Volonté.

Je l'entourais de tous les biens de la Rédemption pour la sécurité du Règne de ma Volonté.

Tant que mère douloureuse qui a tant souffert, Je te confie cet accouchement et le sort de mon Règne.

Mon Humanité n'est pas la seule à vouloir que cet accouchement qui me coûte tant, adviene, Mais aussi toute la Création est enceinte de ma Volonté et gémit.

Elle veut la donner aux créatures pour rétablir le Règne de leur Dieu au milieu des créatures.

La Création est comme un voile qui cache ma Volonté comme un fruit.

Les créatures prennent le voile et repoussent le fruit qu'il contient.

Le soleil est rempli de ma Volonté.

Les créatures prennent les effets de la lumière qui, telle un voile, cache ma Volonté., Elles prennent les biens qu'elle produit.

Elles repoussent ensuite ma Volonté, ne la reconnaissent pas et ne se laissent pas dominer par Elle .

Bien qu'ils prennent les biens naturels du soleil, elles rejettent

-les biens de l'âme,

-le Règne de ma Volonté qui règne dans le soleil et voudrait se donner à eux,

oh! Comme ma Volonté gémit dans *le soleil*, voulant accoucher depuis les hauteurs de sa sphère, pour régner au milieu des créatures.

Le ciel est rempli de ma Volonté, regardant les créatures avec ses yeux de lumière, que sont les étoiles. Celles-ci veulent La recevoir pour la voir régner parmi elles.

La mer est remplie de ma Volonté, que l'on entend avec ses ondes fracassantes, que les eaux cachent sous un voile.

Et l'homme se sert de la mer pour pêcher ses poissons, ne se souciant pas de ma Volonté, la faisant gémir dans les viscères des eaux en tant qu'accouchement réprimé.

Tous les éléments sont aussi remplis de ma Volonté:

le vent, le feu, la fleur, toute la terre.

Ce sont tous des voiles qui la cache.

Alors, qui fera cet acte libérateur et soulagera mon Humanité?

Qui déchirera ces voiles qui cachent autant de choses créées?

Qui reconnaîtra, en toute-chose, le porteur de ma Volonté et,

-lui faisant les honneurs qui lui sont dus,

-la fera régner dans son âme

lui donnant la possession et l'assujettissement?

Sois donc attentive, ma fille.

Fais ce plaisir à ton Jésus qui a tant souffert jusqu'à présent pour sortir ce fruit de mon Règne Suprême

Avec Moi, toute la Création, en un seul acte, déchirera les voiles déposant en toi le fruit de ma Volonté qu'ils cachent."

19-38 18 Juillet 1926

Notre Seigneur, en venant sur la terre, ne manifesta pas le Règne de sa Volonté.

• (1) Mon pauvre esprit pensait à ce qui vient d'être écrit et mon doux Jésus continua sur le même sujet en me disant:

• (2) " Ma fille, tu vois donc pourquoi, en venant sur la terre, Je n'ai pas donné le Règne de ma Volonté, ni le fis connaître.

Je voulus mettre la créature, encore une fois, à l'épreuve,

- en lui donnant des choses moins importantes que celles qu'elle eût dans la Création,

- des remèdes et des biens pour la guérir.

Car, au moment de sa création, l'homme n'était pas malade mais sain et saint, pouvant très bien vivre dans le Règne de ma Volonté.

Mais, se soustrayant à la Suprême Volonté, il tomba malade.

Et Moi Je vins sur la terre en tant que médecin céleste pour voir s'il acceptait les remèdes, les médicaments pour sa maladie.

Après avoir fait ses preuves, Je lui aurais fait la surprise de manifester le Règne de ma Volonté que Je tenais prêt pour lui dans mon Humanité.

• (3) Ceux qui pensent que Notre immense bonté et sagesse infinie aurait laissé l'homme dans les seuls biens de la Rédemption sans le hisser à nouveau à son état primordial créé par Nous, se trompent.

Car, dans ce cas, notre Création n'aurait pas atteint sa finalité.

Par conséquent, elle aurait été privée de son plein effet, ce qui n'a pas de raison d'être dans les œuvres d'un Dieu;

Tout au plus, Nous aurions laissé passer les siècles en faisant, tantôt un cadeau, tantôt un autre, ou alors en lui confiant un petit bien, et après un autre plus important.

Comme un père qui veut laisser ses propriétés à ses enfants.

Mais, ceux-ci gaspillent trop ses biens, et, malgré tout, il est quand même décidé à leur laisser ses propriétés

Il trouve ainsi un autre procédé: il ne leur donne plus de grosses sommes, donnant peu à la fois, sou après sou et, voyant que les enfants gardent ce « peu », il augmente, au fur et à mesure, les petites sommes. De cette façon, ils arrivent à reconnaître l'amour du père et à apprécier les biens qu'il leur confie. Ceci ils ne le faisaient pas avant avec les grosses sommes. Cela sert à les renforcer en leur apprenant à savoir conserver les biens reçus.

Le père, les ayant ainsi formés, confirme sa décision en donnant ses propriétés aux enfants. C'est ce que la bonté paternelle est en train de faire.

Au moment de la Création, elle mit l'homme dans l'opulence des biens sans aucune restriction mais uniquement pour le mettre à l'épreuve sur des choses qui ne lui coûtaient presque rien.

Faisant un acte de sa volonté contraire à la mienne, il gaspilla tous ces biens.

Mais mon amour pour lui ne cessa pas.

Plus qu'un père, J'entrepris de lui donner petit à petit et, d'abord, de le guérir.

En ayant peu, on fait parfois plus attention que quand on possède de grandes choses

Car, si on possède de grandes propriétés et on gaspille, il reste toujours quelque chose à prendre.

Mais, si on dilapide le peu qu'on a, on reste à jeun.

Ma décision de donner le Règne de ma Volonté à l'homme reste inchangée; l'homme change, Dieu ne change pas.

Maintenant c'est plus facile parce que les biens de la Rédemption ont tracé la voie montrant les cadeaux de mon Amour pour l'homme

Combien Je l'ai aimé, non seulement à travers le FIAT, mais en lui donnant la Vie.

Même si le FIAT me coûte plus que ma propre Humanité, étant Divin, Immense et Éternel.

Tandis que mon Humanité est humaine, limitée, ayant eu un commencement.

Les esprits humains ne connaissent pas à fond la signification du FIAT, sa valeur, sa puissance et ce qu'IL peut accomplir

Ils se laissent plus gagner par ce que Je fis et souffris venant les délivrer, sans savoir que, sous mes peines et à ma mort se cachait le FIAT qui donnait vie à mes souffrances.

Or, si J'avais voulu manifester le Règne de ma Volonté aussi bien en venant sur la terre qu'avant que les biens de la Rédemption soient reconnus et, en grande partie, possédés par les créatures, mes saints les plus grands, auraient été effrayés, en pensant et disant: " Adam, innocent et saint, ne sut vivre ni persévérer dans ce Règne de lumière interminable et de sainteté divine, comment le pourrions-nous?"

Et, toi la première, combien de fois ne t'es-tu pas tourmentée?

Tremblant, devant les biens immenses et la sainteté toute divine du Règne du FIAT Suprême, tu voulais te retirer en me disant: " Jésus, choisis une autre créature, moi j'en suis incapable." Ce ne fut pas la souffrance qui t'effraya, bien au contraire, car souvent tu me priais, m'incitais à te sévir.

Donc, ma paternelle bonté, comme pour une deuxième Mère, dans le sein de laquelle j'enfouis ma conception, en la préparant et la formant pour qu'Elle n'ait pas peur, lorsque vint le moment opportun, dans cet acte même où Je devais me concevoir, Je le Lui fis savoir par l'ange: si tout d'abord Elle trembla et fut perturbée, Elle se sentit vite rassérénée étant habituée à vivre avec son Dieu, dans la lumière et devant sa sainteté. Je fis de même avec toi, pendant de très longues années tu ne fus pas au courant du fait que c'est en toi que Je voulais former ce Règne Suprême, en te préparant, te formant, me renfermant en toi, au fond de ton âme, et, une fois que tout fut fait, le secret te fut dévoilé, et Je te fis part de ta mission spéciale en te demandant, de façon formelle, si tu acceptais de vivre dans ma Volonté et, te voyant tremblante et craintive, Je te rassurais en te disant:

"Pourquoi t'inquiètes-tu?"

N'as-tu pas déjà vécu jusqu'à présent avec Moi, dans le Règne de ma Volonté?

Une fois rassurée, tu te sentis de plus en plus à l'aise en l'occupant, pendant que Je me délectais à repousser, toujours davantage, les limites de mon Règne qui fut établi jusqu'où la créature pouvait prendre possession de ce Règne, mais, ses limites étant interminables, elle est incapable de toutes les embrasser, étant elle, limitée."

- (4) Moi: " Mon Amour, pourtant mes craintes n'ont pas cessé complètement et, parfois, je suis vraiment effrayée tellement j'ai peur de devenir un deuxième Adam."
- (5) Jésus: " Ma fille, ne crains rien, tu es plus aidée qu'Adam ne le fut, tu as l'aide d'un Dieu Humanisé et toutes ses oeuvres et peines pour ta protection, ton soutien et ton cortège, ce qu'il n'eut pas, pourquoi donc t'inquiètes-tu?"

Sois plutôt vigilante à la sainteté qui convient pour vivre dans ce Règne céleste, à ton futur bonheur.

Car, vivant en Lui, il te suffit d'un regard, d'entendre une seule parole de Moi pour

comprendre ses bienfaits, tandis que, ceux qui sont à l'extérieur, on peut juste dire qu'ils sont au courant de l'existence de ce Règne de ma Volonté, mais pas de ce qu'Elle contient, et qui est important pour qu'on la comprenne. Ils ne peuvent saisir que les lettres de son alphabet (Volonté)."

19-39- • 20 Juillet 1926 -

La parole de Jésus est le travail, son silence le repos. Le repos de Jésus parmi ses œuvres.

• (1) Me trouvant abandonnée, comme à l'accoutumée, dans la Suprême Volonté, je vis mon toujours aimable Jésus silencieux, contemplant toute la Création, toutes ses œuvres, comme captivé devant leur splendeur, leur sainteté, leur multiplicité et grandeur.

En les admirant avec Jésus, je ressentais un silence profond, comprenant beaucoup de choses, bien que tout resta au fond de l'intelligence, sans aucun mot. Que ce fut agréable de me retrouver dans ce profond silence avec Jésus! Cela étant, mon cher Bien-aimé, la douceur de ma vie, me dit:

(2) " Ma bien chère fille, ma parole est le travail, mon silence le repos; ma parole n'est pas du travail pour Moi seulement, mais aussi pour toi, et ayant l'habitude, après avoir travaillé, de me reposer au milieu de mes propres œuvres qui sont mon lit le plus doux pour mon repos, toi, ayant écouté ma parole et travaillé avec Moi, nous allons nous reposer ensemble. Regarde, ma fille, comme toute la Création est belle, ce fut la parole de ton Jésus à La réaliser avec un FIAT?

Mais sais-tu ce qui m'enchant le plus? C'est ton petit « je t'aime » imprimé sur toutes les choses créées, elles me parlent toutes de ton amour, de la nouvelle-née de ma Volonté, j'entends l'écho harmonieuse de toute la Création qui me parle de toi, oh! Quel ravissement, que Je suis heureux de voir que, mon FIAT dans la Création et celui que Je t'ai appris se tiennent par la main, s'entrelacent et, accomplissant ma Volonté, me permettent de me reposer.

Mais Je n'ai pas envie de me reposer tout seul, Je veux avec Moi celle qui permet mon repos pour qu'elle puisse se détendre aussi, de façon à profiter, ensemble, des fruits de notre travail. Regarde, elle ne te paraît pas plus belle toute la Création et toutes les œuvres de la Rédemption avec ton « je t'aime », ton adoration, et ta volonté transfusée dans la mienne, qui met de la vie au milieu des sphères célestes?

Dans ces mêmes sphères, ainsi que dans mes œuvres, Il n'y a plus, comme avant, ni la solitude, ni ce silence funèbre, mais Il y a la petite fille de ma Volonté, qui tient compagnie, qui fait entendre sa voix, qui aime, adore, prie et qui, gardant ses droits, que ma Volonté lui a donnés, possède tout et, lorsqu'Il y a un propriétaire, Il n'y a plus ni solitude ni silence de tombe.

Et maintenant, après t'avoir beaucoup parlé, Je me tais, car le repos s'impose pour Moi comme pour toi afin que nous reprenions à nouveau ma parole continuant mon travail et le tien.

En me reposant, Je contemple toutes mes œuvres, mon amour surgit en Moi et en réfléchissant et me complaisant, Je conçois en Moi d'autres images me ressemblant et ma Volonté les sort en tant que triomphe de mon amour et en tant que génération préférée de mon FIAT Suprême, cela signifie qu'en me reposant, Je donne vie aux enfants de ma Volonté, tous pareils à Moi, les accouchant dans ma parole et leur donnant le développement, la beauté, la hauteur et ma parole, les formant pour qu'ils deviennent les dignes enfants du FIAT Suprême.

Ma fille, chacune de mes paroles correspond donc à un cadeau de ma part, et si Je t'appelle au repos, c'est pour que tu contemples mon don et, en étant satisfaite et en l'aimant, tu fasses surgir de toi d'autres dons, similaires à ceux que Je t'ai donnés .

En les sortant Ils formeront ensemble la génération des enfants du FIAT Suprême dont nous serons si contents."

19-40 - 23 Juillet 1926 - Craintes d'être quittée par Jésus. Qui vit dans la Divine Volonté n'a plus d'issue, ni Jésus peut la quitter ni elle peut le quitter. La Création est un miroir, la Divine Volonté est la vie.

(1) Après avoir longuement attendu et soupiré la venue de Jésus, je pensais:

" Qu'est-ce que je vais faire si celui qui forme ma vie me laisse seule et abandonnée!
Pourrais-je vivre?

Si je vis, je comprends maintenant que l'on ne meurt pas de ses peines, si c'était le cas, après avoir autant été privée de Lui je serai déjà morte, tout au plus elles provoquent la sensation de la mort mais elles ne la donnent pas, ce sera vivre comme maintenue sous une presse, écrasée, car le pouvoir de la mort n'est détenu que par la Suprême Volonté."

Au même moment où je me posais toutes ces questions, mon adorable Jésus bougea en moi et je le vis tenir entre ses mains une petite chaîne en or, s'amusant à la faire passer de Lui à moi nous liant ensemble, et avec tout son amour et sa bonté paternels, IL me dit: s'amusant à la faire passer de Lui à moi nous liant ensemble, et avec tout son amour et sa bonté paternels,

IL me dit:

(2) " Ma fille, pourquoi as-tu peur que Je te quitte? Je ne peux pas tolérer cette crainte; tu dois savoir que les conditions dans lesquelles Je t'ai mise, la mer de ma Volonté qui coule à l'intérieur et à l'extérieur de toi, dans laquelle tu t'es exhibée volontairement, sans être forcée, ont tellement repoussé les limites que, ni toi, ni Moi ne pourrions trouver l'issue.

Si tu veux me quitter, tu n'en trouveras pas le chemin et, pour autant que tu tournes, ce sera toujours à l'intérieur des limites interminables de ma Volonté, du fait, en plus, que tes actes en Elle, t'ont fermé toutes les issues. Je ne pourrais pas te quitter, non plus, même si Je le voulais, car Je ne saurais pas par où passer pour sortir des limites de ma Volonté, étant partout, et, où que J'aillie, Je me retrouverais toujours avec toi.

J'agis avec toi tel une personne qui possède une grande demeure et, aimant quelqu'un d'inférieur à elle, d'un commun accord, la première la garde et l'autre s'en va; la maison étant grande, elle s'étend et tourne dans son habitation, la deuxième, la perdant de vue s'en plaint, mais, à tort, car, si la maison lui appartient, peut-elle l'abandonner?

On n'abandonne pas les choses qui nous appartiennent, donc, ou elle reviendra aussitôt chez elle, ou alors elle est dans un des appartements de sa grande demeure. Si Je t'ai donné ma Volonté en tant qu'habitation, comment puis-Je te laisser et me séparer d'elle?

Malgré ma puissance, là-dessus Je suis impuissant puisqu'inséparable de ma Volonté, ce qui fait que, m'étendant dans mes limites, tu me perds de vue, mais Je ne te quitte pas pour autant, et, en te promenant dans mes limites, tu m'y trouveras; alors, au lieu de t'inquiéter, attends-Moi et, au moment où tu t'y attendras le moins, tu me retrouveras tout serré contre toi."

(3) Pendant que je continuais mes actes habituels dans la Suprême Volonté, je vis, dans mon esprit, tout l'ordre que l'on se doit de faire régner en Elle, ce qu'Il faut faire et jusqu'où on peut aller, enfin, tout ce que Jésus m'apprit, et je pensais: " Comment les créatures pourront-elles faire tout cela? Si moi, puisant à la source, je n'arrive ni à tout faire, laissant derrière moi beaucoup de choses, ni à atteindre la hauteur dont parle Jésus, qu'en sera-t-Il de ceux qui puiseront à ma petite fontaine?" Alors Jésus, bougeant en moi, me dit:

(4)" Ma fille, tu ne te sers pas, ni ne profites de tout ce qui se trouve dans la Création, Il y a aussi des choses que tu ne connais pas, mais si elles ne te sont pas utiles à toi, elles servent aux autres, si tu n'en jouis pas, ni les connais, d'autres en jouiront et les connaîtront, et même si les créatures ne prennent pas tout, elles servent toutes à ma grande gloire et à faire connaître ma puissance, ma majesté, mon grand amour et la multiplicité des nombreuses choses créées, montrant ma sagesse, la valeur de l'Artisan Divin, si habile, qu'Il n'y a rien qu'IL ne puisse faire.

Or, si beaucoup de choses sortirent de la Création du monde pour être utiles à la nature, devant être le miroir dans lequel l'homme, s'y reflétant, devait reconnaître son Créateur, et toutes les choses créées devant être autant de voies pour revenir au sein paternel dont Il sortit, Il est d'autant plus nécessaire d'éventer encore plus de choses du Règne de ma Volonté, afin qu'Elle devienne la vie de l'âme et le centre où Dieu doit avoir son trône.

La multiplicité des choses que Je t'ai donné à connaître, sert à montrer qu'Il n'y a rien de plus important, de plus saint, de plus immense, de plus puissant, de plus bénéfique que la Divine Volonté et qui possède la vertu de donner la vie plus qu'Elle.

Toutes les autres choses, bien que bonnes et saintes, sont reléguées au second plan. Ma Volonté Divine a toujours la première place et, sans Elle, Il ne peut y avoir de vie.

Ainsi, les nombreuses connaissances concernant ma Volonté Lui serviront en tant que gloire et triomphe et seront, pour les créatures, autant de voies pour trouver la vie et la recevoir et sa Hauteur et son Immensité permettront aux créatures de ne jamais s'arrêter, les faisant sans cesse marcher pour L'atteindre, autant que possible, la multiplicité des connaissances servant à la liberté de chacune, de prendre celles qu'elles veulent.

Car, **chaque connaissance contient la Vie** et, en déchirant le voile, elles trouveront à l'intérieur, en tant que reine, la Vie de ma Volonté; voilà pourquoi, selon ce qu'ils prendront et feront, d'autant plus sa Vie grandira en eux.

Empresse-toi donc de manifester les valeurs, les richesses infinies qu'Elle possède, afin que le Ciel de ma Volonté soit plus beau, attrayant et majestueux que le ciel de la Création pour que, ravis par sa beauté et les biens qu'Elle contient, Ils puissent tous soupirer de venir vivre dans le Règne de ma Volonté."

19-41 - 26 Juillet 1926 - La Suprême Volonté comporte quatre paliers.

(1) Je poursuis mon abandon habituel dans la Suprême Volonté et, en venant, mon toujours aimable Jésus me dit:

(2) " Ma fille, la lumière du Soleil ne profite pas à tous de la même façon, cela ne dépend pas du Soleil, car mes œuvres contenant le bien universel, apportent les bienfaits à tous sans aucune restriction, mais des créatures.

Suppose **qu'une personne** soit dans ta chambre, celle-ci ne profite pas de l'éclat de la lumière, et si cette dernière est douce, elle ne ressent pas sa chaleur non plus.

Tandis **qu'une autre** est à l'extérieur de l'habitation, elle a davantage de lumière et ressent la chaleur du Soleil;

La chaleur purifie, désinfecte l'air putride et en respirant l'air purifié, elle se renforce et s'assainit, donc, c'est **la deuxième** qui profite, le plus, des bienfaits que le Soleil apporte à la terre.

Mais s'avance **une troisième personne** qui s'installe dans le point où les rayons solaires battent la surface de la terre et elle se sent investie par eux, elle se sent brûler par la chaleur du Soleil, l'éclat de la lumière est tel que, s'en remplissant les yeux, elle peut difficilement regarder la terre se sentant comme transfusée dans la lumière-même, en quelque sorte; mais, bien que ses pieds touchent la terre, elle sent très peu de la terre et d'elle-même, parce qu'elle vit entièrement pour le Soleil.

Tu vois l'énorme différence entre la première, la deuxième et la troisième ... mais s'avance une quatrième, qui s'envole dans les rayons solaires, s'élevant jusqu'au centre de sa sphère et est brûlée par l'intensité de la chaleur que le Soleil détient en son centre, l'intensité de la lumière l'éclipse totalement et, se sentant désespérée, elle se consume en lui.

Cette quatrième ne peut plus regarder la terre ni penser à elle-même, mais elle regardera la lumière, sentira le feu, pour elles les choses n'existent plus, la lumière et la chaleur s'étant substituées à sa vie; quelle différence entre la troisième et la quatrième! Cela ne vient pas du Soleil, mais des créatures et selon leur exposition à la lumière du Soleil.

Or, le Soleil représente ma Volonté qui, plus que lui, envoie ses rayons pour convertir ceux qui veulent vivre dans son Règne, dans la lumière et l'amour.

La métaphore de ces quatre personnes représente les quatre paliers de la vie dans ma Volonté :

-concernant la première, on peut dire qu'elle ne vit pas dans son Règne mais elle vit uniquement à la lumière que le Soleil de ma Volonté répand sur tous depuis mon Règne, elle est en dehors de ses limites, ne profitant que de la faible lumière qui se répand partout; sa nature, ses faiblesses et ses passions l'entourent telles une maison, rendant l'air infecte et putride et, en le respirant, elle vit malade, sans avoir la force de faire le bien et résignée, supportant le mieux possible, les rencontres de la vie, car, la lumière de ma Volonté, bien que douce, apporte toujours ses bienfaits.

La deuxième est la métaphore de celle qui fait ses premiers pas dans les limites du Règne de la Suprême Volonté et qui profite, non seulement de plus de lumière, mais aussi de la chaleur, par conséquent l'air qu'elle respire est pur et éteint ses passions, elle fait le bien régulièrement, supportant ses peines avec patience et amour mais, n'ayant fait que quelques pas à l'intérieur des limites, elle regarde encore la terre sentant le poids de la nature humaine.

Tandis que la troisième, étant la métaphore de celle qui est allée au delà des limites de ce Règne, la lumière est telle et si éblouissante qu'elle lui fait tout oublier, tout a changé de nature: elle-même, ses peines, le bien, les vertus; la lumière l'éclipse, la transforme, lui laissant voir vaguement de loin ce qui ne lui appartient plus.

La quatrième est la plus heureuse car elle est la métaphore de celle qui, non seulement vit dans mon Règne, mais elle en a fait l'acquisition, subissant la consommation totale dans le Soleil suprême de ma Volonté, l'éclipse de la lumière étant si dense qu'elle-même devient lumière et chaleur, ne pouvant regarder que la lumière et le feu et tout se convertit, pour elle, en lumière et amour. Mon Règne comporte donc des paliers différents, selon ce que les créatures veulent prendre de ses biens, et les premiers seront des coups de pouce, des voies pour arriver au bout. Pour toi, en plus, devant le faire connaître, Il est impératif que tu vives dans le dernier palier."

19-42 - 29 Juillet 1926 Tout ce que Notre Seigneur faisait, en vertu de la Divine Volonté, investissait toute la Création. Qui mettra à nouveau de la joie dans toute la Création?

(1) Je me promenais, comme d'habitude, dans le Règne de la Suprême Volonté, et, arrivée au moment où la Divine Volonté agissait dans l'Humanité de Notre Seigneur, je vis ses larmes, ses soupirs, ses gémissements et tout ce qu'IL faisait, investis par la lumière de sa Volonté et ses rayons étaient perlés des larmes de Jésus, remplis de ses soupirs, investis de ses gémissements plaintifs et amoureux.

La Création étant imprégnée et investie de la Suprême Volonté, ses rayons de Soleil, s'infiltrant partout, mettaient ses larmes sur toute chose créée; tout était touché par ses soupirs, son amour et tout gémissait avec Jésus.

Alors, mon doux Jésus, sortant de moi et appuyant sa tête contre mon front, me dit:

(2) " Ma fille, **le premier homme**, en péchant, perdit une Volonté Divine et mon Humanité, unie au Verbe Éternel, Il dut donc sacrifier en tout et pour tout, la volonté humaine de mon Humanité pour récupérer cette Volonté Divine afin de la redonner à la créature.

Mon Humanité ne donna même pas un souffle de vie à sa volonté humaine, la gardant seulement pour la sacrifier et pour payer la liberté que l'homme s'était octroyée en rejetant, avec autant d'ingratitude, cette Suprême Volonté; la perdant, tous ses biens furent annihilés, son bonheur, sa domination, sa sainteté, tout échoua. Si l'homme avait perdu une chose humaine donnée par Dieu, un ange, un saint aurait pu la lui rendre, mais ayant perdu une Volonté Divine, seul un autre Homme avec Dieu pouvait La lui redonner.

Or, si J'étais venu sur la terre pour le racheter, Il aurait suffi d'une goutte de mon sang, une petite souffrance pour le sauver, mais, étant venu non seulement pour le sauver mais aussi pour lui rendre ma Volonté perdue, cette Divine Volonté voulut descendre dans toutes mes souffrances, mes larmes, mes soupirs et gémissements, dans tout ce que Je faisais et souffrais afin de récupérer, à nouveau, la domination dans tous et sur tous les actes humains, permettant de former ainsi, encore une fois, son Règne au milieu des créatures.

Lorsque petit enfant Je pleurais, vagissais, gémissais, ma Divine Volonté, plus qu'un rayon solaire, investissait toute la Création de mes larmes, mes gémissements et soupirs de sorte que, les étoiles, le Soleil, le ciel bleu, la mer, la petite fleur, tous pleuraient, gémissaient, vagissaient et soupiraient, la Divine Volonté qui était en Moi étant la même qui régnait sur toute la Création et, étant de la même nature, les étoiles pleuraient, le ciel bleu gémissait, le Soleil vagissait, la mer soupirait.

La lumière de ma Volonté portait mon écho sur toutes les choses créées et, répétant mon acte, elles tenaient compagnie à leur Créateur. Oh! Si tu savais quel assaut recevait la Divine Majesté en entendant mes pleurs, mes gémissements et soupirs dans toute la Création.

Toutes les choses créées, animées par ma Volonté, prostrées aux pieds du trône divin, L'assourdissaient avec leurs gémissements, l'attiraient avec leurs larmes, l'apitoyant par leurs

soupirs et prières, et mes peines, se répercutant en eux, l'obligeaient à céder les clés du Ciel, implorant, à nouveau, le Règne de la Divine Volonté sur la terre.

Mon Père Céleste apitoyé et attendri par sa propre Volonté qui pleurait, gémissait, priait et peinait dans toutes ses œuvres, céda les clés, redonnant son Règne, mais le mettant, pour qu'IL soit en sécurité, dans mon Humanité, afin de pouvoir le redonner, au moment opportun, à la famille humaine.

Voilà pourquoi Il était impératif que J'agisse et descende dans l'ordre des actions humaines, car, ma Volonté Divine devait prendre sa domination en remplaçant l'ordre de sa Divine Volonté dans tous les actes des créatures.

Tu vois donc combien me coûta ce Règne, au bout de combien de peines Je pus le racheter, c'est la raison pour laquelle Je l'aime tant, voulant l'établir, à n'importe quel prix, au milieu des créatures."

(3) Moi: " Mais dis-moi mon Amour, si tout ce que tu fis était investi par l'unité de la lumière de la Suprême Volonté, Elle étant Une, on ne peut ni la séparer, ni la diviser dans ses actes, de ce fait, la Création n'est plus toute seule, Elle tient compagnie à tes actes, ton amour, tes gémissements; Il n'y a donc pas ce silence de tombe dont tu m'as parlé la dernière fois." Jésus, en sa bonté ajouta:

(4) " Ma fille, tu dois savoir que tant que mon Humanité resta sur la terre, comme ce fut le cas de la Reine Souveraine, Il n'y eut, dans la Création ni de solitude, ni de silence sépulcral, car, en vertu de la lumière de la Divine Volonté, Celle-ci se trouvant partout, Elle se répandait telle la lumière et, se diffusant en tout, Elle se multipliait dans toutes les choses créées, mon acte se répandant partout, car la Volonté est Une.

La preuve en est que la Création donna des signes dans ce sens à ma naissance, mais encore davantage à ma mort, au point de faire obscurcir le Soleil, fendre les cailloux, faire trembler la terre, comme si tous pleuraient leur Créateur, leur Roi, Celui qui les avait maintenus dans la joie, brisant leur solitude et le silence de tombe, et, sentant tous l'amertume d'une aussi grande privation, Ils donnèrent des signes de douleur et de pleurs, se retrouvant de nouveau dans le deuil de la solitude et du silence;

Moi, partant de la terre, Il n'y avait plus Celui qui émettait la voix dans la lumière de ma Volonté qui, formant l'écho, rendait la Création parlante et opérante. C'est un peu comme certaines boîtes métalliques qui, avec une astuce, renferment une voix ou un chant et la boîte parle, chante, pleure, rit; cela se passe grâce à l'écho de la voix qui a parlé mais si on enlève l'ingéniosité qui produit ce chant, la boîte reste muette.

D'autant plus que Je ne vins pas sur la terre pour la Création, mais pour l'homme, et donc, tout ce que Je fis: peines, prières, gémissements, soupirs, Je voulus les laisser, plus qu'une nouvelle Création, pour le bien des âmes, car, tout ce que Je fis en vertu de ma puissance créatrice, ce fut pour sauver l'homme.

La Création aussi fut faite pour l'homme, dans laquelle Il devait être le roi de toutes les choses créées et, se soustrayant à ma Divine Volonté, l'homme perdit le régime, la domination, ne pouvant former aucune loi dans le Règne de la Création, ce qui est habituel chez un roi possédant un Royaume, car, ayant perdu l'unité de la lumière de ma Volonté, Il se trouva incapable de gouverner, n'ayant plus la force pour dominer, ses lois devenant caduques.

la Création fut pour lui telle un peuple qui se rebelle au roi et en fait son souffre-douleur. Mon Humanité fut reconnue aussitôt, en tant que Roi, par toute la Création, qui sentit en Moi la force de l'union d'une Volonté unique; mais Moi partant, Elle fut de nouveau privée de Roi et fermée dans son silence, attendant celle qui, dans le Règne de ma Volonté, émettrait sa voix pour qu'elle résonne en Elle.

Sais-tu qui est celle qui mettra à nouveau en joie toute la Création, qui formera son écho lui redonnant la voix? C'est toi ma fille, qui reprendra la domination, le régime dans le Règne de ma Volonté, sois donc attentive et ton envol dans ma Volonté continue. "

19-43 - 1 Août 1926 - Le secret de Jésus. La force et le bien de son secret.

(1) Attendant impatiemment mon bien-aimé, la Vie de ma vie, ne le voyant pas venir je pensais: " Que son absence est pénible à supporter. Ah! Jésus ne m'aime plus, puisque, non seulement Il en est fini de ses caresses, ses baisers, de ses grandes démonstrations d'amour dont Il me comblait en abondance, mais son aimable et ravissante présence se .fait aussi attendre de plus en plus."

O Dieu, quel chagrin, quel martyr incessant...! **Quelle vie sans vie, sans air, sans respirer ... !** Mon Jésus, aie pitié de moi, de ta petite exllée. Pendant que je me disais cela et autre chose, mon toujours aimable Jésus, sortit de moi et, appuyant ses mains sur ma poitrine, IL me dit:

(2) " Ma fille, tu te trompes en disant que Je ne t'aime plus comme avant; tu dois savoir que mes baisers, caresses, démonstrations d'amour, étaient l'aboutissement de mon amour et, ne pouvant le contenir en moi, Je te le montrais avec des gestes amoureux; puisque entre toi et Moi Il n'y avait pas grand-chose à faire, Je m'amusais avec toi avec plein de signes et stratagèmes amoureux mais, cela servait à te préparer au grand travail qui devait se dérouler entre toi et Moi et, lorsqu'on travaille, on n'a pas le temps de s'amuser; mais l'amour ne cesse pas pour autant, Il est centuplé, raffermi et scellé.

Maintenant, ma fille, t'ayant montré l'aboutissement de mon amour contenu, Je veux commencer à te donner ce que Je détenais en Moi, en te communiquant le grand secret du Règne de ma Volonté, en te donnant les biens qu'IL contient.

Quand on dévoile des secrets d'une certaine importance, celui-ci étant le plus important de

toute l'histoire de la Création, on met de côté les distractions, les baisers, les caresses, d'autant plus que le travail, dans le Règne de la Suprême Volonté, est surabondant et le plus immense qui puisse exister dans l'histoire du monde.

Le fait de te faire partager mon secret, dépasse tous les amours réunis, car, dans le secret, on engage sa propre vie et ses propres biens; dans le secret Il y a la confiance, l'expectative; trouves-tu dérisoire que ton Jésus ait confiance en toi, que tu sois l'objet de son espoir?

Mais pas n'importe quels confiance et espoir, la confiance de te confier le Règne de ma Volonté, l'espoir que tu puisses mettre en sécurité ses droits, que tu Le fasses connaître.

T'ayant confié le secret de ma Volonté, Elle devient la partie essentielle de la Vie Divine et Je ne saurais te donner chose plus grande que celle-ci; comment donc peux-tu dire que Je t'aime moins qu'avant? Tu devrais plutôt dire que c'est le travail le plus important que l'on requiert de toi et Moi dans le Règne de ma Volonté.

Tu dois savoir que Je suis tout le temps occupé et absorbé par mon travail en toi; par moments J'agrandis ta capacité, à d'autres Je t'apprends; parfois Je viens travailler avec toi, de temps à autre Je te remplace, enfin, Je suis toujours occupé et cela signifie que Je t'aime de plus en plus, mais d'un amour plus fort et substantiel."

19-44 - 4 Août 1926 Qui vit dans la Divine Volonté, où qu'Il soit, est en sécurité, parce qu'en Elle Il y a quatre paliers.
--

(1) Je passe mes journées, mes heures, dans le cauchemar des absences très éprouvantes de mon doux Jésus. Oh! Que c'est douloureux de passer de la lumière aux ténèbres, et au moment où on pense pouvoir profiter de la lumière, voilà qu'elle s'enfuit, l'espace d'un éclair, et on se retrouve dans le noir encore pire qu'avant.

Or, pendant que je sentais le poids de la privation de la lumière de mon doux Jésus, n'en pouvant plus, ma chère Vie, mon immense Bien bougea en moi et alors je Lui dis: " Jésus, combien tu me délaisses! Sans Toi, je ne sais pas où je suis." Et Lui, de toute sa bonté, IL me dit:

(2) " Ma fille,

comment tu ne sais pas où tu te trouves? N'es-tu pas dans ma Volonté?

La maison de ma Volonté est grande, si tu n'es pas à un étage, tu l'es à un autre, puisqu'Elle a quatre niveaux: le premier est le bas de la terre c'est à dire: la mer, la terre, les plantes, les fleurs, les montagnes et tout ce qui existe dans le bas de l'univers;

Elle domine et régit de partout, et, ayant toujours sa place de Reine, Elle a le contrôle de tout. Le deuxième étage représente le Soleil, les étoiles, les sphères. Le troisième, le ciel bleu. Le quatrième est ma patrie ainsi que celle des saints.

A chacun de ces étages, ma Volonté et Reine occupe la place d'honneur, donc, à n'importe lequel tu te trouves, sois certaine d'être dans ma Volonté. Te promenant dans le bas de l'univers, tu la trouveras dans la mer, t'associant à Elle dans ce qu'Elle fait, dans sa façon d'aimer, sa gloire et sa puissance;

Elle t'attend sur les montagnes, dans les vallées, les prés en fleurs, de partout, pour lui tenir compagnie, surveillant que tu n'oublies rien, et que tu répètes bien ses actes; après ton petit tour au premier étage, passe au deuxième, là, tu la verras t'attendre avec majesté dans le Soleil, pour que sa lumière et sa chaleur te transforment, te faisant perdre ce que tu es et t'apprenant à aimer et glorifier de la même façon qu'une Volonté Divine aime et glorifie.

Alors, promène-toi dans notre maison, dans les œuvres de ton Créateur, car Il t'attend partout, pour t'apprendre ses façons de faire, pour que tu répètes ce que fait ma Volonté dans toutes les choses créées, étant ainsi sûre d'être toujours dans la Suprême Volonté; et, en plus, tu me trouveras constamment avec toi et, même si tu ne Me vois pas, sache que Je suis inséparable de ma Volonté et de mes œuvres, par conséquent, toi étant en Elle, Je serai avec toi et tu seras avec Moi."

(3) Aussitôt Il disparut, aussi rapide que l'éclair et, m'ayant laissée dans l'obscurité encore pire qu'avant, je repris mes actes dans la Suprême Volonté.

Cela faisant je le priais de revenir près de sa petite fille en Lui disant:

" Mon Jésus, je t'en prie,

- en vertu de ta propre Volonté, répandue et remplissant toute la Création,
- ta propre Volonté te supplie de revenir auprès de ta petite nouvelle-née

Elle te prie dans chaque étoile, dans le bleu du ciel,

pour que tu te presses de rejoindre celle qui ne peut vivre sans Toi.

E Elle te supplie dans la mer, dans ses ondes déchaînées, dans son doux murmure, <<<<<<
de vite revenir à ta petite exllée.

Mon amour, n'entends-tu pas

-ma voix dans ta Volonté qui résonne dans toutes les choses créées

-toute la Création qui prie, supplie, soupire, pleure

pour que Tu reviennes vers la petite fille de ta Volonté?

Tu ne te laisses

-pas apitoyer par toutes ces voix,

-ni ces soupirs te poussent à t'envoler!

Jésus, Tu ne sais pas

-que c'est ta Volonté qui Te prie et si Tu ne l'écoutes pas ne risque-t-Elle pas de tomber?

Je crois que Tu ne peux pas L'ignorer."

Au moment où je disais cela et bien d'autre, mon doux Jésus bougea en moi

-en me transformant complètement en Lui et

-en me faisant part de ses peines qui étaient déjà si nombreuses!

Ensuite, comme voulant se soulager,
Il se montra, son habituelle plume de lumière à la main, en me disant:

(4)" Ma fille,
-laissons tout de côté et
-parlons du Règne de la Suprême Volonté qui me tient tant à cœur.

Ne vois-tu pas que Je suis sans cesse en train d'écrire, au fond de ton âme,
- ses valeurs, ses lois célestes, sa puissance, ses divins prodiges, sa ravissante beauté,
ses joies infinies, l'ordre et la parfaite harmonie
- qui règne dans ce Règne du Divin FIAT?

D'abord Je fais les préparatifs, en formant en toi toutes ses propriétés.
Après, Je te parle.

Ainsi,
-en les sentant en toi,
-tu seras le porte-parole de ma Volonté, son messenger, son télégraphe et la trompette qui
alerte les passants par un son retentissant.

Mes enseignements concernant le Règne de ma Volonté seront
tels des fils électriques dont,
une fois accordés et bien préparés,
-un seul fil suffit pour donner la lumière à des villes et provinces entières.

La force de l'électricité, plus rapide que le vent,
apporte la lumière en des lieux publics et privés.

Les enseignements de ma Volonté seront les fils.
La force de l'électricité sera le FIAT même
Celui-ci formera, avec une rapidité étonnante, la lumière qui permettra d'éloigner
- la nuit de la volonté humaine et
- les ténèbres des passions.

Oh! Quelle sera belle la lumière de ma Volonté.
En la voyant, Ils mettront les appareils dans les âmes
- pour accorder les fils des enseignements,
- afin de profiter et recevoir la force de la lumière contenue dans l'électricité de ma Suprême
Volonté.

Veux-tu voir comment cela fonctionne?<

Regarde :

-Je prends un fil de mes enseignements accordé à ton âme et
- tu parles dans le fil en disant: « **je t'aime** », « **je t'adore** », « **je te bénis**»,
ce que tu veux, et regarde ... "

(5) Moi, je dis « **je t'aime** ».

Ce je t'aime se transforma en caractères de lumière et la force électrique de la Suprême Volonté le multiplia de sorte que ce « **je t'aime** » de lumière parcourut toute la voûte des cieux,

- se fixa dans le Soleil, dans chaque étoile,
- pénétra dans les cieux,
- se fixa en chaque saint formant sa couronne de lumière aux pieds du trône divin
- entrant jusqu'au sein de la Majesté Suprême, enfin là où se trouvait la Divine Volonté, formant partout sa lumière électrique.

Jésus, reprenant ses dires:

(6) " Ma fille, tu as vu

- quelle force détient l'électricité du FIAT Suprême et
- de quelle façon elle se répand partout?

L'électricité de la terre se diffuse, tout au plus, en bas,
n'ayant pas la puissance pour atteindre les étoiles,
La force de mon électricité se diffuse en bas, en haut, dans les cœurs, n'importe où.
Lorsque les fils seront accordés,
avec quelle rapidité enchanteresse Elle tracera sa voie parmi les créatures."

19-45 - 8 Août 1926

**Plus l'âme s'identifie à Dieu, d'autant plus IL peut lui donner et elle peut prendre.
L'exemple de la mer et du petit ruisseau.**

Étant dans mon état habituel, je me sentais complètement abandonnée dans les bras de Jésus qui, bougeant en moi, me dit:

2) " Ma fille,

- plus l'âme s'identifie à Moi,
- d'autant plus Je peux lui donner et elle peut prendre de Moi.

Cela se passe comme entre la mer et le petit ruisseau, séparé d'elle par une seule paroi. Tant et si bien que, si on l'enlevait, la mer et le ruisseau ne ferait plus qu'une seule mer. Or, si la mer déborde, le petit ruisseau, étant tout près, reçoit l'eau de la mer. Ses ondes assourdissantes s'élèvent et en redescendant elles se déversent dans le petit ruisseau. L'eau de la mer s'infiltrer par les fissures de la paroi ce qui fait que le petit ruisseau reçoit en permanence l'eau de la mer. Comme ce ruisseau est petit, en gonflant, Il redonne à la mer l'eau reçue. ... et ainsi de suite.
Cela peut se produire uniquement parce que le petit ruisseau est près de la mer. Si par contre Il en était loin, la mer ne pourrait rien lui donner ni lui rien recevoir. L'éloignement ne lui permet même pas de connaître son existence."

(3) En même temps qu'IL parlait, Il me montra l'acte concret de la mer et du petit ruisseau dans mon esprit et reprit en disant:

(4)" Ma fille,
la mer représente Dieu, le ruisseau est l'âme.
La paroi qui les sépare est la nature humaine qui distingue Dieu de la créature.
Les débordements, les ondes
-qui s'élèvent en permanence
-et qui provoquent le déversement dans le petit ruisseau
sont ma Divine Volonté qui veut tant donner à la créature.

Elle fait en sorte que le petit ruisseau,
-se remplissant et gonflant, déborde,
-forme ses ondes gonflées par le vent de la Suprême Volonté,
-se reverse dans la mer divine,
-pour se remplir à nouveau de façon à pouvoir dire:

" Je mène la même vie que la mer. Bien que petit, je fais ce qu'elle fait.
Je déborde, forme mes ondes, je m'élève,
en essayant de rendre à la mer ce qu'elle me donne."

Ceci signifie que, l'âme qui s'identifie à Moi et
- se laisse dominer par ma Volonté,
- est la répétitrice des actes divins.
Son amour, ses adorations, ses prières, tout ce qu'elle fait
-est l'aboutissement
- reçu par Dieu.

Elle peut dire :

" C'est ton amour qui t'aime, tes adorations qui t'adorent, tes prières qui te prient,
c'est ta Volonté qui, m'investit,
-me fait faire les choses que Tu fais,
-pour que je Te les rende comme étant tiennes."

(5) **Jésus** se tut, mais comme pris par un accès d'amour irrésistible, **Il ajouta:**

(6)" Oh! Puissance de ma Volonté, combien tu es grande.
Tu es la seule à pouvoir réunir
-le plus grand, le plus haut avec l'être le plus petit, le plus bas
-en formant un Être unique,
Tu es la seule à posséder la vertu de vider la créature de tout ce qui ne lui appartient pas
pour pouvoir former en elle, grâce à tes reflets, ce Soleil Éternel qui, remplissant avec ses
rayons le Ciel et la terre, va se fondre avec le Soleil de la Majesté Suprême.

Tu es la seule à posséder cette vertu qui communique la force suprême, permettant ainsi à la

créature, grâce à ta force, de s'élever à cet acte unique du Dieu Créateur.

Ah! Ma fille, la créature qui ne vit pas dans l'unité de ma Volonté,

- perdant la force unique,
- reste comme désunie de cette force qui remplit le Ciel et la terre et qui soutient tout l'univers comme s'Il s'agissait d'une petite plume.

Or, lorsque l'âme ne se laisse pas dominer par ma Volonté,

- elle perd sa force unique dans toutes ses actions.

Donc tous ses actes, ne sortant pas d'une force unique, -restent divisés entre eux.

- l'amour divisé,
- l'action séparée,
- la prière déconnectée.

Tous les actes de la créature sont divisés.

Par conséquent, Ils sont appauvris, mesquins, éteints.

- la patience est pauvre,
- la charité est faible,
- l'obéissance est boiteuse,
- l'humilité est aveugle,
- la prière est muette,
- le sacrifice est sans vie, sans vigueur .

Car, lorsque ma Volonté manque, Il n'y a plus la force unique

- qui réunit tout,
- qui donne la même force à chaque acte de la créature.

C'est la raison pour laquelle,

- non seulement Ils restent divisés entre eux, mais,
- viciés par la nature humaine, chacun d'eux garde son propre défaut.

C'est ce qui se passa pour Adam.

- en se soustrayant à la Suprême Volonté, Il perdit la force unique de son Créateur .

- restant avec sa force humaine limitée,

 - Il rencontra des embûches dans ses actions, en même temps que

 - la force déployée l'affaiblissait.

 - celle-ci n'était jamais la même pour chaque action accomplie.

Il toucha du doigt la pauvreté de ses actions qui,

- étant de force inégale,
- non seulement elles étaient divisées,
- mais chacune d'elles avait un défaut.

Ce fut pareil pour un riche Seigneur qui possède une propriété très étendue.

* tant que celle-ci n'appartient qu'à un seul patron,

- Il mène grand train, fait de grandes dépenses, ayant à ses ordres une ribambelle de serviteurs et,

-grâce à ses énormes rentes, Il fait toujours de nouvelles acquisitions.

*Mais supposons qu'Il partage cette propriété avec d'autres héritiers.

Sa force n'est plus la même.

Il ne peut plus s'exhiber comme avant, ni faire d'autres acquisitions.

Il doit limiter ses dépenses, ses serviteurs sont peu nombreux

De sa grandeur, de sa noblesse, Il ne reste ainsi que des traces.

C'est ce qui arriva à Adam.

- se soustrayant à ma Volonté, Il perdit

-la force unique de son Créateur et, en même temps,

-sa noblesse, sa domination, n'ayant plus la force de s'exhiber en faisant le bien.

Cela se produit pour qui n'est pas complètement abandonné dans les bras de ma Volonté.

Car, **avec Elle, la force du bien devient une deuxième nature et la pauvreté n'existe plus."**

19-46

12 Août 1926 - La Divine Volonté ne peut pas régner si les trois puissances de l'âme, mémoire, intellect, volonté, ne sont pas en ordre avec Dieu.

(1) Les absences de mon doux Jésus se font de plus en plus longues.

Oh! Combien IL me fait soupirer son retour! Comme les heures, les jours paraissent des siècles sans Lui! Des siècles de nuits, non pas de journées!

Pendant que j'attendais son retour impatientement, IL sortit de moi tel un éclair et, me serrant contre Lui, **IL me dit:**

(2) " Ma fille,

l'homme fut créé par Dieu avec trois puissances: mémoire, intellect, volonté, afin de pouvoir être en liaison avec les Divines Personnes de la Trinité Sacrosainte.

Ce furent

- les voies permettant de s'élever jusqu'à Dieu,

- tels des portes d'entrées,

- des pièces,

pour former le séjour perpétuel de la créature en Dieu et de Dieu en la Créature;

Ce sont

-les voies royales de l'Un et de l'autre,

-des portes en or

que Dieu mit au fond de l'âme

pour que puisse entrer la Suprême Souveraineté de la Divine Majesté,

la pièce sûre et inébranlable où Dieu devait faire son céleste séjour.

Ma Volonté,
-pour pouvoir former son Règne dans l'intimité de l'âme,
-veut que ces trois puissances,
 données à la créature
 afin qu'elle s'élève à la ressemblance de son Créateur,
soient en ordre avec le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Ma Volonté ne sortirait pas de ses domaines
-si ces trois puissances de l'âme n'étaient pas en ordre avec Dieu,
- pouvant régner heureuse et selon sa nature.

Car, étant en ordre avec Dieu, ces trois puissances mettraient de l'ordre
- en elles-mêmes et
- en dehors d'elles.
Le Règne de la Volonté de Dieu et celui de la créature,
-ne serait pas divisé,
-mais formerait un seul Règne
Donc, ce serait un seul domaine et un seul régime.

D'autant plus que :
Ma Volonté ne peut pas régner là où Il n'y a pas d'ordre et d'harmonie,
 qualité inséparable et propriété indispensable des Personnes Divines.

L'âme ne pourra jamais avoir de l'ordre en elle et être en harmonie avec son Créateur
-si elle ne garde pas ses trois puissances
 -ouvertes, prêtes
 -à recevoir les qualités ordonnées et les propriétés harmonisées de Dieu.

Ainsi ma Volonté, trouvant
-les harmonies divines et
-l'ordre suprême
du Règne Divin et du règne humain,

n'en forme qu'Un
-en y régissant avec sa pleine domination.

Ah! Ma fille, quel désordre dans les trois puissances de l'âme humaine.

On peut affirmer qu'elles
-Nous ont fermé la porte au nez, en barricadant les voies pour Nous empêcher de passer et
-ont coupé les communications avec Nous,
 alors que ce fut le cadeau le plus grand que Nous fîmes à l'âme en la créant.

Ces trois puissances devaient servir
-à comprendre Celui qui l'avait créée,

-à grandir en sa ressemblance et,
une fois sa volonté transfusée dans celle de son Créateur,
-à Lui donner le droit de la faire régner.

Voilà pourquoi

la Suprême Volonté ne peut régner dans l'âme
-si ces trois puissances: intellect, mémoire et volonté ne se tiennent pas par la main
-pour pouvoir revenir à la finalité de sa création.

Alors, prie, pour qu'elles reviennent dans l'ordre et l'harmonie de leur Créateur
afin que ma Suprême Volonté puisse régner triomphante."

19-47- 14 Août 1926 - Tristesse de l'âme de Luisa à la nouvelle de l'imminente édition des écrits concernant la Volonté de Dieu. Les paroles de Jésus à son égard.

(1) Mon pauvre cœur nage dans une mer d'amertume causée par l'absence de mon doux Jésus qui vient, souvent, tel un éclair fuyant .

Dans la clarté de cet éclair, je vois

-le pauvre monde, ses grands malheurs,
-les liens que les nations tissent entre elles pour déclencher des guerres et des révolutions,
s'attirant de telles punitions du Ciel,
au point de faire disparaître des villes et des populations entières.

Oh! Dieu, qu'elle est grande la cécité humaine.

Son- aimable présence s'étant évanouie aussi rapidement qu'un éclair,

-je me retrouve dans le noir encore pire qu'avant,

-avec le souci de mes pauvres frères éparpillés dans le pénible exil de la vie!

Comme si cela ne suffisait pas à remplir mon pauvre cœur d'une intense amertume,
Une autre chose se greffa. Ceci suffoqua ma malheureuse existence dans ses ondes déchaînées qui emportent mon âme misérable.

Ce fut la nouvelle de l'imminente édition des écrits concernant la Très Sainte Volonté de Dieu, approuvée et formellement autorisée par notre Monseigneur Archevêque.

Mais ce n'est pas tout.

Ce qui assena le coup fatal à ma pauvre âme,

en plus de la publication au sujet de la Divine Volonté,

- m'y étant résignée, pour la gloire de Dieu,

- après les maintes insistances de la part de Notre Seigneur et de mes supérieurs,

- ne pouvant m'opposer à la Volonté de Jésus,

Ce fut qu'on ait décidé de publier

-l'ordre de Jésus avec moi et

-tout ce qu'IL me dit,

sur d'autres vertus et circonstances, au sujet duquel,
étant pour moi trop douloureux,
j'avais donné et réitéré mes raisons pour que ce ne fut pas divulgué.

Comme sentant le poids de mon accablement, bougeant en moi, mon doux **Jésus** me serra dans ses bras en me disant:

(2) " Qu'est-ce qu'il y a ma fille?

Relève-toi, Je n'aime pas te voir ainsi, au lieu de me remercier tu t'attristes?

Tu dois savoir que

- pour que ma Suprême Volonté fut connue,
- Je dus préparer les choses, mettre en place les moyens,
- Je dus sensibiliser l'archevêque, utilisant les actes de domination de ma Volonté auxquels l'homme ne peut résister, Je dus faire un de mes grands prodiges.

Crois-tu que ce soit aisé de convaincre un Archevêque?

C'est très difficile :

- quelles arguties, quelles difficultés! et
- leur approbation n'est pas sans restriction, du fait
 - d'avoir enlevé les plus belles nuances et couleurs
 - à tout ce que ma bonté a révélé avec tant d'amour.

Tu ne vois donc pas dans l'approbation de l'Archevêque

- le triomphe de ma Volonté?

Et, par conséquent,

- le triomphe de ma gloire et
- la grande nécessité de divulguer les connaissances de la Suprême Volonté?

Ceci

- afin d'éteindre telles la rosée matinale , les ardeurs des passions,
 - afin de chasser les ténèbres de la volonté humaine, telles le Soleil levant, qui fait sortir les créatures de leur léthargie.
- Même en faisant le bien, il leur manque la vie de ma Volonté.

Mes manifestations à Son sujet,

- ont l'effet d'un baume qui active la cicatrisation des plaies causées par la volonté humaine.

Celui qui aura la chance de les intégrer,

- sentira couler en lui une nouvelle vie de lumière, de grâce, de force,
- dans le plein accomplissement de ma Volonté et,

Comprenant les mauvais effets de leur volonté, ils la détesteront,

- se libérant du joug accablant de la volonté humaine
- pour se mettre sous la douce domination de la Mienne.

Ah! Tu ne vois pas ce que Je vois.

Laisse-Moi donc faire et ne t'attriste pas.

Tu aurais même dû

- inciter, - pousser celui que J'ai choisi avec amour, désigné pour cette tâche,
- pour qu'Il s'active et ne perde pas de temps.

Ma fille, **le Règne de ma Volonté est indestructible.**

Dans les connaissances La concernant, Je mis

-tellement de lumière, de grâce et d'attraction

-pour qu'Il soit victorieux.

Lorsqu'elles seront connues,

-après une douce bataille livrée à la volonté humaine,

-elles en sortiront gagnantes.

Ces connaissances feront office de mur très haut et inébranlable,

-plus encore que le paradis terrestre,

-bloquant l'entrée à l'ennemi infernal ,

-l'empêchant ainsi de molester ceux

qui, vaincus par Elle,

viendront vivre dans le Règne de ma Volonté.

Alors, ne t'inquiète pas.

Laisse-Moi faire. Je mettrai tout en œuvre pour que le FIAT soit connu."

<p>19-48- 18 Août 1926 -Jésus encourage celui qui doit éditer les écrits concernant la Très Sainte Volonté de Dieu. La puissance des actes accomplis dans la Divine Volonté.</p>

(1) Tout en priant, je me suis retrouvée en dehors de moi-même

Je voyais en même temps, le révérend père chargé de la parution des écrits concernant la Très Sainte Volonté de Dieu.

Notre Seigneur était à ses côtés

- transformant toutes les connaissances, effets et valeurs de la Suprême Volonté, en fils de lumière,

-les scellant dans son esprit,

ce qui formait une couronne lumineuse autour de sa tête.

Ce faisant **Il lui dit:**

(2) " Mon fils,

la mission que Je te confie est immense.

Il est donc impératif

-que tu sois dans la lumière

- pour comprendre très clairement ce que Je révèle.

Les effets produits dépendent

- **de la façon dont les connaissances seront exposées**
- **bien qu'étant elles-mêmes fort claires .**

Puisque **ma Volonté est la lumière qui descend du Ciel.**

Elle ne trouble ni n'éblouit la vue de l'esprit mais, au contraire,
Elle a la vertu

- de renforcer et éclairer l'intellect de l'homme
 - pour se faire comprendre et aimer,
- Elle installe au fond de l'âme,
- la cause primordiale de son origine,
 - la vraie finalité de sa création,
 - l'ordre entre le Créateur et la créature,

Tous mes mots, manifestations, connaissances en rapport avec ma Suprême Volonté,

- sont autant de coups de pinceau
- pour que l'âme reprenne la ressemblance avec son Créateur.

Tout ce que Je dis à propos de ma Volonté ne sert qu'à

- tracer la voie,
- former une armée,
- réunir le peuple élu,
- préparer le palais et le terrain où bâtir le Règne de ma Volonté pour le régir et le dominer.

Voilà pourquoi ta mission est grande.

Mais Je serai ton guide, et à tes côtés

- pour que tout s'accomplisse selon ma Volonté."

(3) Ensuite IL le bénit et revint dans ma petite âme et ajouta:

(4) " Ma fille,

J'aime tellement ma Volonté et je soupire pour qu'Elle soit connue.

Elle me tient si à cœur

- que Je suis disposé à donner n'importe quelle
- à qui se vouerait à la faire connaître.

Oh! Comme Je voudrais que cela advienne au plus vite.

Sache

- que tous mes droits Me seront rendus,
- l'ordre entre Dieu et la créature sera rétabli,
- mes biens donnés aux générations humaines seront entiers et non partagés, et,
- les choses que Je recevrai d'elles, ne seront plus incomplètes mais entières.

Ah! Ma fille, c'est un grand désespoir

-de pouvoir et vouloir donner
-sans trouver à qui donner.

Si tu savais de quelles attentions amoureuses J'entoure l'âme que Je vois
-disposée à faire ses actes dans ma Volonté;;
- avant que l'acte ne commence.

Je fais couler sur elle la lumière et la vertu de ma Volonté pour qu'Elle le forme.
Ainsi investi, Elle le transforme en acte divin. Ma Suprême Bonté se réjouit tellement lorsque
je vois la créature en possession de cet acte divin.
Mon éternel amour ne se lasse jamais de distribuer sans limites ces actes divins.
Elle doit les regagner, sans aucune limite, à travers son amour.

Ne vois-tu pas, ne sens-tu pas avec quel amour Je te guide, t'accompagne, faisant même
très souvent avec toi ce que tu fais? Cela pour que tes actes aient une valeur divine.
Que Je suis heureux de voir que, en vertu de ma Volonté,
-tes actes divins sont semblables aux miens,
-que plus rien ne sépare ton petit amour du mien, ton adoration, tes prières des miennes.

Car, investis par la lumière de la Volonté Éternelle,
Ils perdent ce qui est « fini », les apparences humaines,
Ils acquèrent « l'infini », la substance divine pour que Dieu et l'âme réunis ne fasse qu'Un.
Sois donc attentive à ce que ton envol soit constant."

(5) Revenu, mon toujours aimable Jésus se tourmentait, souffrait, paraissant agité à cause
des grandes offenses des créatures.

Pour l'apaiser, je repris mes actes habituels dans le FIAT Suprême.

Jésus, plus détendu et reposé, **me dit**:

(6) " Ma fille,
-les actes dans ma Volonté sont plus puissants que les rayons du Soleil .
-En les regardant à l'œil nu, leur lumière nous éblouit
au point de ne plus pouvoir regarder ni distinguer quoi que ce soit.
La force de la lumière de ma Volonté
-éclipse et délivre les créatures du mal,
-les empêchent de faire les pires choses et
-font que les offenses ne parviennent pas jusqu'à Moi.

Autant la lumière du Soleil, par sa ressemblance avec le Soleil Éternel du FIAT Suprême,
contient toutes les couleurs dont les effets sont à l'origine de grands et innombrables
bénéfices pour les générations humaines,

le Soleil Éternel de ma Volonté, renferme dans sa lumière toutes les couleurs, les
ressemblances divines ayant des effets infinis d'où jaillissent des fontaines d'amour, bonté,
miséricorde, puissance, science, enfin, toutes les qualités divines.

L'action dans ma Volonté est si puissante et harmonieuse
qu'elle permet à ton Jésus bienaimé de recouvrer sa quiétude."

19-49- 22 Août 1926 - Les actes accomplis dans la Suprême Volonté sont à l'image de la qualité divine. Ce que représente le fait d'être responsable d'une mission.

(1) Étant comme immergée dans l'Éternelle Volonté de mon adorable Jésus,
- je me promenais dans toute la Création
- tenant compagnie à tous les actes opérés en Elle par la Divine Volonté.
Ce faisant, mon immense et unique Bien
-se montra, dans mon âme,
-en train d'énumérer tous mes actes, et
-s'en entourant pour mieux les apprécier.

Il me dit:

(2) " Ma fille, Je compte tes actes pour vérifier s'ils ont atteint le nombre que J'avais établi et, ma Volonté renfermant toutes les qualités divines, chacun de tes actes est à l'image d'une qualité suprême; regarde comme Ils sont beaux: certains sont à l'image de ma sagesse, de la bonté, d'autres à celle de l'amour, de la force, de la beauté, de la miséricorde, de l'immutabilité, de l'ordre, enfin, de toutes mes suprêmes qualités.

Chacun de tes actes a une image distincte, mais, entre eux, Ils se ressemblent, s'harmonisent et se tiennent par la main en faisant un acte unique.

Qu'elle est belle la façon d'opérer de la créature dans ma Volonté produisant des images divines! Je m'amuse à m'entourer de ces images profitant, en elle, des fruits de mes qualités, en lui permettant de reproduire d'autres images divines afin que l'Être Suprême soit copié, scellé; c'est pour qu'elle reproduise mes œuvres que Je tiens tant à ce qu'elle fasse ma Volonté, qu'elle vive en Elle."

(3) Par la suite, je songeais: " Le fait d'être privé ainsi de mon doux Jésus, fais mourir mon âme; c'est comme pour le corps lorsque, à la mort de l'âme, ses membres n'ont plus de vie, deviennent inertes et n'ont plus de valeur.

Ma petite âme est ainsi sans Jésus, vidée de la vie; sans Lui Il n'y a plus de mouvement, de chaleur et la souffrance est intenable, indescriptible et incomparable à toute autre souffrance.

Ah! Ma Mère Céleste n'eut pas à endurer cette peine et, sa Sainteté la rendant inséparable de Jésus, Elle ne fut jamais privée de Lui." Pendant que je me faisais cette réflexion, mon Jésus bien-aimé bougea en moi en me disant:

(4) " Ma fille, tu te trompes, mon absence n'est pas une séparation, mais une souffrance mortelle, comme tu l'as si bien dit, et cette douleur a la vertu, non pas de séparer, mais, au contraire, de consolider et rendre plus forts et plus stables, les liens de l'union inséparable avec Moi.

Chaque fois que l'âme est séparée de Moi,

Je renais en elle à une nouvelle vie de connaissances, à un amour nouveau,

- l'embellissant,
- l'enrichissant et
- la faisant renaître à une nouvelle Vie Divine.

C'est juste qu'Il en soit ainsi.

L'âme souffrant de peines mortelles, est donc remplacée par une nouvelle Vie Divine Car, si ce n'était pas le cas, Je serais vaincu par l'amour de la créature et cela ne se peut.

Ce n'est pas vrai que la Reine Souveraine ne fut jamais privée de Moi, bien qu'inséparable, et la grandeur de sa Sainteté ne fut pas un avantage mais plutôt un préjudice.

A maintes reprises Je l'ai laissée en état de pure foi; étant la Mère de toute souffrance et de tous les êtres vivants, pour devenir la Reine des martyrs et Reine Souveraine de toute souffrance Elle dut laisser sa peine dans la pure foi et cela La prépara à devenir la dépositaire de mes enseignements, du trésor des sacrements et de tous les bienfaits de ma Rédemption.

Car, être privée de Moi est la peine la plus grande,

confère à l'âme le mérite de devenir dépositaire

- des dons les plus inestimables de son Créateur,
- de ses connaissances les plus élevés et de ses secrets.

Combien de fois ne l'ai-Je fait pour toi?

Après t'avoir privée de Moi, Je t'ai manifesté les connaissances les plus élevés concernant ma Volonté, te rendant dépositaire, non seulement de ses connaissances, mais aussi de ma propre Volonté.

La Reine Souveraine, étant Mère

-devait posséder tous les états d'âme, et

-donc l'état de pure foi aussi,

pour pouvoir communiquer à ses enfants cette foi inébranlable,

qui leur fait mettre en jeu leur sang et leur vie pour la défendre et l'attester.

Sans posséder ce don de la foi comment aurait-Elle pu le donner à ses enfants?"

(5) Après avoir dit cela Il disparut et même si dans mon esprit trottait des choses étranges et disproportionnées, j'essayais de faire mes actes dans l'adorable Volonté de Dieu mais, ce faisant, je pensais:

" Si la vie dans le Règne Suprême requière autant d'attention et de sacrifices, ceux qui voudront vivre dans ce Saint Règne seront très peu nombreux."

Alors, revenant, mon doux Jésus me dit:

(6) " Celui qui est appelé à accomplir une mission doit embrasser non seulement tous les membres, mais doit les soutenir, les dominer, devenant la vie de chacun et, même si chaque membre agit séparément, Il a son rôle à tenir.

Celui à qui on confie une mission, en embrassant tout ce qui convient à l'aboutissement de la charge qu'on lui a confié, souffrant et aimant pour tous, Il prépare la nourriture, la vie, les leçons, les fonctions, selon les capacités de ceux qui voudront le suivre dans sa mission.

C'est ce qui est primordial pour toi, qui doit former l'arbre avec toute la plénitude des branches et la multiplicité des fruits; ce ne sera pas nécessaire pour qui sera uniquement branche ou fruit, sa tâche étant de rester incorporé à l'arbre pour recevoir les humeurs vitales qu'Il contient

C'est à dire,

-se laisser dominer par ma Volonté,

-la connaître,

-en La recevant comme sa propre vie,

- ne cédant jamais à sa propre volonté,

-mais en laissant la Vie Divine vivre en lui afin qu'Elle règne et domine telle une reine.

Donc, ma fille, celui qui est aux commandes

-doit souffrir

-en faisant tout seul ce que les autres font ensemble.

C'est ce que Je fis, étant le chef de la Rédemption, Je fis tout par amour pour tous, en leur donnant la vie et en les sauvant tous ainsi que la Vierge Immaculée, puisque Mère et Reine de tous, quelle ne fut sa souffrance?

Avec son amour immense qu'est-ce qu'Elle ne fit pas pour les créatures?

Aussi bien en amour comme en souffrances personne ne peut prétendre Nous avoir égalés.

Mais, ayant été au-dessus de tous, la Reine Souveraine et Moi, nous contenions toutes les grâces et tous les biens,

Nous possédions la force, la domination, le Ciel et la terre obéissaient à nos signes, tremblant devant notre puissance et sainteté.

Les rédimés prirent nos miettes, mangèrent nos fruits, se guérèrent grâce à nos remèdes, se raffermirent grâce à nos exemples, apprirent nos leçons, ressuscitèrent au prix de notre vie et, s'ils furent glorifiés, ce fut en vertu de notre gloire, mais c'est Nous qui détenons le pouvoir, la source vivante de tous les biens jaillit de Nous, tant et si bien que, si les sauvés s'éloignent de Nous, Ils perdent tout en redevenant malades et plus pauvres qu'avant.

Voilà ce que signifie être chef; Il est vrai que l'on souffre et travaille énormément, en préparant le bien pour tous, mais tout ce que l'on possède dépasse tout et tous; Il y a une telle différence entre qui est à la tête d'une mission et qui est membre, qu'en les comparant, on pourrait dire que le chef est le Soleil et le membre la petite lumière.

C'est pourquoi Je t'ai répété à plusieurs reprises que ta mission est immense car, Il ne s'agit pas que de la sainteté personnelle, mais aussi d'embrasser tout et tous pour préparer le Règne de ma Volonté aux générations humaines."

(7) Continuant mes actes dans la Suprême Volonté, ces mêmes actes se transformèrent en lumière formant un horizon de lumière éblouissante avec des nuages argentés et, partout où elle pénétrait, tout devenait lumière ayant le pouvoir, la force de tout vider pour tout remplir de sa lumière resplendissante et Jésus ajouta:

(8) " Ma fille, Il n'y a rien qui pénètre plus que la lumière, elle se répand partout avec une rapidité charmante apportant ses bénéfiques à tous ceux qu'elle investit; elle ne prive personne de ses bienfaits, ni la terre, l'eau, une plante ou autre chose, sa nature étant d'éclairer et de faire le bien; elle n'oublie personne, donnant à tous son baiser de lumière et le bien qu'elle possède.

(9) Ma Volonté est plus que de la lumière, Elle se répand partout apportant le bien et les actes accomplis en Elle forment une atmosphère dorée et argentée ayant la vertu de vider les ténèbres de la nuit de la volonté humaine et, par sa lumière bénéfique, Elle dépose le baiser de la Volonté Éternelle en incitant les créatures à venir vivre dans le Règne du FIAT Suprême. Chacun de tes actes, accompli en Elle, fait jaillir un nouvel horizon dans l'intellect humain lui faisant désirer la lumière du bien qu'Elle possède.

Ma fille, pour préparer ce Règne Il faut : le travail, les lois célestes pleines d'amour; aucune loi de craintes, de peines, de condamnation n'en aura l'accès; les lois d'amour de ma Volonté seront amicales, filiales, dans l'amour réciproque entre le Créateur et la créature, et les craintes, les condamnations n'auront ni force, ni vie, les quelques souffrances éventuelles ne seraient que des peines de triomphe et de gloire. Fais donc attention car Il s'agit de faire connaître un Règne Céleste, de divulguer ses secrets, ses prérogatives, ses biens, pour inciter les âmes à l'aimer, le désirer et à le leur faire posséder."

19-50 - 25 Août 1926

La Divine Volonté forme en Elle toute la vie de Notre Seigneur en un acte unique.

(1) Je me remémorais tous les actes de Notre Seigneur pour m'unir à Lui mais aussi pour trouver en eux toute sa très Sainte Volonté afin de m'identifier à Elle et faire un acte unique avec le mien, en voulant concevoir avec Jésus, naître, gémir, pleurer, souffrir, prier, verser mon sang avec le sien et mourir avec Lui. Or, pendant que j'étais dans ce ressenti, IL bougea en moi me faisant comprendre qu'IL était dans mon cœur et, en levant les bras pour me serrer contre Lui, IL me dit:

(2) " Ma fille, toute ma Vie fut un acte unique provenant de l'Éternel, et si, dans mon Humanité, extérieurement, on vit la succession de mes actes: concevoir, naître, grandir, œuvrer, marcher, souffrir, mourir, à l'intérieur de mon Humanité, ma Divinité, le Verbe Éternel unit à mon âme, formait de ma Vie un seul acte; en fait, la succession des actes extérieurs que l'on voyait en Elle, était l'aboutissement de l'acte unique qui, débordant au dehors, formait la succession de ma Vie extérieure alors qu'à l'intérieur, en même temps que J'étais conçu, Je naissais, pleurais, gémissais, marchais, œuvrais, parlais, prêchais, l'Évangile, instituais les sacrements, souffrais et étais crucifié. Donc, ce que l'on voyait à l'extérieur de mon Humanité, petit à petit, degré par degré, n'était à l'intérieur qu'un seul acte, long et continu et qui continue toujours.

Ainsi, partant de l'acte unique de l'Éternel au moment de ma conception, Je fus éternellement en état d'être conçu, de naître, gémir, pleurer, enfin tout ce que Je fis, car, tout ce qui sort de Dieu et est en Dieu ne subit aucune mutation, ni augmentation, ni diminution; l'acte, une fois accompli, Il reste avec la plénitude de la vie qui n'a pas de fin, et qui peut donner la vie à tous à condition qu'ils le veuillent. Ma Volonté maintint et maintient tout en place, toute ma Vie, ainsi que la vie du Soleil, faisant en sorte que sa lumière, sa chaleur et ses effets ne diminuent ni n'augmentent, de même qu'Elle conserve l'extension du ciel avec toutes ses étoiles, sans le modifier ni lui faire perdre ne serait-ce qu'une seule étoile, et beaucoup d'autres choses créées par Moi et, cela faisant, ma Suprême Volonté maintient la vie à tous les actes de mon Humanité sans perdre un seul souffle.

Or, ma Volonté, là où Elle règne, ne sait pas accomplir d'actes séparés, sa nature étant un acte unique, même si ses effets sont multiples, c'est pourquoi Elle appelle l'âme qu'Elle domine à l'union avec son acte unique, afin qu'elle trouve tous les biens et effets que seul l'acte unique d'un Dieu peut posséder. Fais donc en sorte de rester unie à cet acte unique de l'Éternel si tu veux trouver en place toute la Création, la Rédemption, car c'est en lui que tu trouveras l'étendue de mes souffrances, de mes pas, ma continuelle crucifixion, tu pourras tout trouver, ma Volonté ne perdant rien, et, en Elle, en t'identifiant à mes actes, tu récolteras le fruit de ma Vie entière.

Si ce n'était pas le cas, Il n'y aurait pas une grande différence entre ma façon d'opérer et celle de mes saints, tandis que mon action, étant un acte unique, la différence entre le mien et le leur est la même qu'entre le Soleil et la petite flamme, entre la mer et la goutte d'eau, entre l'étendue des cieux et un petit trou. La puissance de mon acte unique est la seule à pouvoir se donner à tous, à tout embrasser et, en donnant, Elle ne perd jamais rien."

19-51 - 27 Août 1926

Jésus donne un titre au livre qui parle de sa Volonté.

(1) Étant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus me montra le révérend père qui allait s'occuper de la publication des écrits concernant l'adorable Volonté de Dieu et, se mettant à côté de lui, Jésus lui dit:

(2) " Mon fils, voici le titre que tu donneras au livre qui parle de ma Volonté: " Le Règne de ma Divine Volonté au milieu des créatures. Le Livre du Ciel. Le rappel des créatures dans l'ordre, à leur place et dans la finalité pour laquelle elles furent créées par Dieu."

Tu vois, Je veux que le titre-même corresponde à la grande œuvre de ma Volonté, Je veux que la créature comprenne que la place que Dieu lui a attribuée est dans ma Volonté et, tant qu'elle n'y sera pas rentrée, elle sera sans place, sans but, sans ordre, telle une intruse dans la Création, n'ayant aucun avenir, elle sera à la rue, sans paix, sans héritage; alors, pris de pitié pour elle, Je ne cesserai de lui répéter: " Reviens à ta place, rentre dans l'ordre, viens chercher ton héritage, vivre dans ta maison; pourquoi veux -tu habiter une maison inconnue, occuper un terrain qui ne t'appartient pas?

N'étant pas à toi, tu es malheureuse, devenant la domestique et la risée de toutes les choses créées. Tout ce que J'ai créé, étant à sa place, est en ordre et en parfaite harmonie avec tous les biens que Dieu a donnés, tu es la seule à vouloir être malheureuse volontairement, alors, réintègre ta place, c'est là que Je t'appelle et t'attends. Par conséquent, celui ou celle qui se prêtera à faire connaître ma Volonté, sera mon porte-parole et Je lui confierai les secrets de son Règne."

(3) Ensuite IL montra la Création, toutes les choses créées étant à la place que Dieu leur a choisie, dans l'ordre parfait et la complète harmonie entre elles et la Suprême Volonté qui maintient leur existence intègre, belle, fraîche et toujours neuve, et l'ordre apporte le bonheur commun, la force universelle à tous. Quel enchantement que de voir l'ordre, l'harmonie de toute la Création et Jésus, en reprenant ses dires ajouta:

(4) " Ma fille, que nos œuvres sont belles, elles sont notre honneur et notre gloire permanents, elles sont toutes à leur place et, chaque chose créée remplit parfaitement sa fonction, seul l'homme est notre déshonneur dans notre œuvre créatrice car, s'étant soustrait à notre Volonté, Il marche la tête en bas et les pieds en l'air, quel désordre! Il est rebutant!

Cela faisant, Il rampe sur le sol en se tortillant, se transformant, ses yeux ne peuvent pas regarder très loin et Il n'a pas la possibilité de se déplacer pour découvrir les choses, de se défendre si l'ennemi est derrière lui, ni d'aller trop loin car, le pauvre, Il est obligé de se traîner sur la tête, le fait de marcher étant la fonction des pieds, celle de la tête de dominer.

La vraie et parfaite dégringolade de l'homme et le désordre de la famille humaine, sont dus à son choix de suivre sa volonté humaine. Voilà pourquoi Je tiens tant à ce qu'on connaisse ma Volonté, afin qu'Il revienne à sa place, ne se traînant plus sur la tête, mais en marchant avec ses pieds, ne causant plus son déshonneur et le mien mais en rétablissant son honneur et le mien. Regarde, ne les trouves-tu pas laides ces créatures marchant la tête en bas? N'éprouves-tu pas aussi de la peine en les voyant si désordonnées?"

(5) En regardant, je voyais les têtes en bas et les pieds en l'air. Jésus disparut et je suis restée à regarder ce spectacle si désagréable des générations humaines, en priant de tout mon cœur que sa Volonté soit connue.

19-52 - 29 Août 1926 - La Suprême Volonté est la seule à posséder la nature du véritable bien. • La bénédiction de Jésus au titre choisi pour les écrits au sujet de sa très Sainte Volonté.

(1) Mon esprit est sans cesse au centre suprême de la Volonté Éternelle, et, si parfois je pense à autre chose, Jésus appelle mon attention à traverser la mer interminable de sa très Sainte Volonté. M'étant effectivement laissée distraire, mon doux Jésus, jaloux, me serra contre Lui en me disant:

(2) " Ma fille, Je te veux toujours dans ma Volonté, car Elle possède la nature du bien. Le véritable bien est éternel, n'ayant ni début, ni fin. Lorsqu'il a un commencement et un terme, Il est plein d'amertume, de craintes, d'anxiété voire de désillusion, ceci le rendant malheureux; souvent on passe des richesses à la misère, de la chance à la malchance, de la santé à la maladie, car, les biens ayant un début sont instables, passagers, caducs et se terminent dans la fin du néant.

Ma Suprême Volonté possède la nature du bien véritable, qui n'a ni début ni fin, étant donc toujours le même, plein, stable, n'étant soumis à aucune mutation; tous les actes de l'âme formés en Elle, acquiert la nature du bien véritable ayant été accomplis dans une Volonté stable et non pas mouvante, qui contient des biens éternels et illimités.

Ton amour, ta prière, tes remerciements et tout ce que tu fais prennent place dans un commencement éternel et acquièrent la plénitude de la nature du bien et, donc, ta prière récolte la pleine valeur et le fruit complet.

Toi-même ne pouvant pas comprendre où s'étendront les fruits, les bienfaits de ta prière, elle fera le tour de l'éternité, se donnant à tous, tout en étant toujours pleine de ses effets; ton amour acquiert la nature de l'amour véritable, indestructible, qui ne diminue ni ne cesse, qui aime pour tous, se donnant à tous, tout en gardant la plénitude du bien de la nature de l'amour véritable et de tout le reste.

La force créatrice de ma Volonté communique sa propre nature à tout ce qui entre en Elle, ne tolérant aucun acte dissemblable aux siens, cela signifie que les actes de la créature entrent dans les voies impénétrables de Dieu, dont on ne peut connaître les innombrables effets. Tout ce qui est illimité demeure incompréhensible aux esprits créés, car, ne possédant pas la force d'un acte illimité, toutes les choses divines et ce qui entre dans ma Volonté, deviennent pour eux insondables et impénétrables.

Tu vois l'avantage d'œuvrer dans ma Volonté, à quel niveau Elle élève la créature, de quelle façon la nature du bien lui est rendue, telle qu'elle sortit du sein de son Créateur.

Tandis que ce qui est réalisé en dehors de ma Volonté, tout en étant le bien, ne peut avoir le qualificatif de bien véritable, d'abord parce qu'il lui manque l'aliment divin, sa lumière, ensuite parce que ces biens sont dissemblables aux miens, et en enlevant à l'âme la ressemblance

de l'image divine, on enlève, à l'action humaine, le plus beau, la valeur la plus grande et cela donne des œuvres, vides de substance, de vie, de valeur, telles des statues sans vie, du travail sans rémunération, qui fatiguent les membres les plus forts. Oh! La grande différence entre œuvrer dans ma Volonté et en dehors d'Elle.

Sois donc attentive.

Ne me donne pas la douleur, de voir en toi, un acte privé de ma ressemblance."

(3) Après avoir disparu pendant un court instant, IL revint inquiet à cause des offenses reçues, voulant se réfugier en moi pour prendre un peu de repos, alors je Lui dis:

"Mon amour, j'ai beaucoup de choses à te dire, à définir entre Toi et moi.

Je veux te demander de faire connaître ta Volonté pour que son Règne ait son plein triomphe. Mais si Tu te reposes, je ne peux rien Te dire.

Je dois me taire pour Te laisser Te reposer."

Jésus, m'interrompant, avec une tendresse indicible me serra très fort contre Lui et, en m'embrassant, **IL m'a dit:**

(4) " Ma fille, qu'elle est belle cette prière sur tes lèvres demandant le triomphe du Règne de la Suprême Volonté, elle fait écho à ma propre prière, à mes soupirs, à toutes mes peines. Maintenant, Je veux voir quel est le titre que tu souhaites donner aux écrits parlant de ma Volonté."

(5) Cela disant, IL prit le livre dans ses mains et se mit à lire ce qui fut écrit le 27 Août.

Il restait pensif en lisant, comme dans un état contemplatif et je n'osais rien dire en entendant son cœur battre si fort, comme s'Il était en train d'éclater; ensuite, IL serra le livre contre Lui en disant:

(6) " Je bénis le titre de tout mon cœur, et tous les mots concernant ma Volonté."

(7) Et, en levant sa main droite, IL prononça les mots de la bénédiction et disparut.

19-53 - 31 Août 1926 -En même temps que la Création, Notre Seigneur sortit tous les biens du Règne de sa Volonté au bénéfice des créatures. La volonté humaine paralyse celle Divine dans l'âme.

Comme à l'accoutumée, je faisais mes actes et mes petits tours dans la Sainte Divine Volonté, je ne fais que me promener dans le cher héritage que mon doux Jésus m'a donné, dans lequel Il y a tellement à faire et à apprendre que, ni ma petite vie d'exllée, ni l'éternité entière ne suffiraient à accomplir mes tâches dans cet immense héritage sans limites.

Plus on avance plus on découvre, on apprend de nouvelles choses .

Même si, parfois, on les voit sans les comprendre, et c'est là qu'intervient Jésus avec ses explications.

Sinon, on les regarde mais on ne sait pas en parler. Mon toujours aimable Jésus me surprit, alors que je faisais mes actes dans son adorable Volonté, et me dit:

(2) " Ma fille, regarde le nombre

- de choses que Nous sortîmes dans la Création avec notre FIAT,
 - pour le bien de la nature de l'homme et,
- de tout ce que notre Volonté avait décidé de créer.

Rien ne manqua.

Or,

- ayant établi ce qu'Il fallait sortir dans la Création, et rien ne fut oublié,
- Il en fut de même en ce qui concernait le bien des âmes

Ce que Nous créâmes fut tel

- qu'Il dépassa, d'un millier de fois,
- tous les biens que l'on voit dans la Création. M

Mais, aussi bien

- ceux qui devaient servir pour le bien de la nature
 - que ceux servant pour le bien de l'âme,
- restèrent déposés dans notre Volonté.

Car, les choses qui nous appartiennent, Nous ne les confions à personne, Nous sommes conscients qu'Elle seule les conserverait intègres et belles

- telles qu'elles sortirent de notre sein divin,
- d'autant plus qu'Elle seule détient la force conservatrice et multiplicatrice qui, en donnant, ne perd rien, les tenant à la place que Nous choisîmes.

Il y a tellement de choses dans ma Volonté que Je veux donner aux créatures Mais elles doivent venir les chercher dans leur Règne.

Autant la nature humaine n'aurait jamais pu partager les biens de la Création,

- en ne voulant pas vivre sous le ciel,
- ni avoir une place sur la terre où elle aurait été entourée par les choses que J'ai créées,

autant l'âme,

- si elle ne vient pas vivre sous le ciel de ma Volonté,
- parmi les biens que notre paternelle bonté sortit pour la rendre heureuse, l'embellir, l'enrichir,
- ne pourra jamais partager ces biens, étant pour elle étrangers et inconnus.

D'autant plus que,

- chaque âme aurait été un ciel distinct que notre Suprême Volonté se serait amusée à orner d'un Soleil plus éclatant, d'étoiles plus splendides que celles de la Création, une plus belle que l'autre.

Regarde l'énorme différence:

- pour la nature humaine Il y a un Soleil pour tous, tandis que,

- pour les âmes, Il y a un Soleil pour chacune d'elles, un propre ciel, une fontaine qui jaillit en permanence, un feu qui ne s'éteint jamais, un air divin que l'on respire, une nourriture céleste qui fait grandir merveilleusement dans la ressemblance de Celui qui l'a créée.

Oh! Combien de choses ma Volonté prépara et décida de donner

-à qui veut venir vivre dans son Règne,

-sous son régime doux et libéral,

Elle ne voulait pas confier ses biens au dehors de Lui,

- étant consciente qu'à l'extérieur, Ils ne seront ni appréciés, ni compris.

D'autant plus que Ma volonté seule sait conserver et maintenir en vie ses biens.

Uniquement qui vit en Elle, est capable

-de comprendre son langage céleste,

-de recevoir ses dons,

-de regarder ses beautés et

-de former une seule vie avec Elle.

Par contre, qui ne veut pas vivre dans son Règne,

-est incapable de comprendre ses bienfaits, sa langue,

-il ne saura en parler ni s'adapter au langage de mon Règne, ni pourra regarder ses beautés,

Il sera même aveuglé par la puissante lumière qui y règne.

Tu vois donc depuis combien de temps, sont sortis de notre sein paternel,

tous les biens, que Nous devons donner aux enfants de notre FIAT Suprême;

Tout est prêt depuis la naissance de la Création.

Nous ne laisserons pas tomber malgré le retard,

-en attendant encore, et,

-si la créature met sa volonté en guise de tabouret à la nôtre pour la laisser dominer,

Nous la ferons entrer en lui ouvrant les portes

Car ce fut la volonté humaine qui ferma les portes à la nôtre, les ouvrant aux misères, aux faiblesses, aux passions

Ce ne fut ni la mémoire, ni l'intelligence qui s'opposèrent à leur Créateur, même si elles y participèrent,

Mais la volonté humaine fut la première.

Elle brisait tous les liens, les rapports avec une Volonté aussi sainte.

D'autant plus que le bien ou le mal est renfermé en elle, le régime, la domination lui appartiennent

Donc, comme la volonté dans le bien avait échoué, tout échoua.

Elle perdit l'ordre, son origine, devint laide.

Ce fut la volonté humaine qui affronta la mienne, qui lui fit perdre tous ses biens. Voilà pourquoi Je veux sa volonté, pour lui donner la mienne, en lui restituant tous les biens perdus.

Ainsi ma fille, fais attention à

ne pas laisser la place à ta volonté si tu veux que la mienne règne en toi."

(3) Après IL se tut, affligé par l'étendue du mal causé par la volonté humaine dans les créatures au point de fausser sa belle image qui leur fut infusée au moment de leur création et, en soupirant, **Il ajouta** :

(4) " Ma fille, la volonté humaine paralyse la vie de mon âme, car, sans ma Volonté, la Vie Divine ne peut circuler dans l'âme, cette Vie qui plus que le sang maintient le mouvement, la vigueur, l'usage parfait de toutes les facultés mentales de façon à la faire grandir saine et sainte, à pouvoir voir en elle notre ressemblance; combien d'âmes paralysées par le manque de ma Volonté!

Quel spectacle pitoyable que de voir presque toutes les générations humaines paralysées dans l'âme, et, par conséquent, irraisonnées, aveugles devant le bien, sourdes à la vérité, muettes pour l'enseigner, inertes devant les œuvres saintes, immobiles sur la voie du Ciel car, la volonté humaine, empêchant la circulation de ma Volonté, crée la paralysie générale dans l'âme des créatures.

C'est pareil pour le corps, dont la majeure partie des maladies, celles des paralysies en particulier, sont dues à une mauvaise circulation sanguine; lorsque le sang circule bien, l'homme est vigoureux, solide, n'a aucun malaise, mais dès que l'irrégularité de la circulation s'installe, les problèmes de santé commencent, les faiblesses, la tuberculose, et si la circulation devient vraiment irrégulière, on reste paralysé car, le sang qui ne circule pas, ne coule pas assez vite dans les veines, provoque les grands maux de la nature humaine.

Que ne feraient-elles pas les créatures si elles savaient qu'Il existe un remède pour palier à cette irrégularité sanguine, où n'iraient-elles pas pour l'obtenir et éviter ainsi tout problème. Pourtant, Il y a bien le remède de ma Volonté pour éviter le mal à l'âme, pour qu'elle ne soit pas paralysée devant le bien, pour grandir forte, vigoureuse dans la sainteté, mais qui le prend? Il est pourtant gratuit,. elles n'ont même pas besoin d'aller loin pour l'avoir, Elle étant toujours prête à se donner et à devenir la vie régulière de la créature. Quelle douleur ma fille!"

(5) Tout de suite après IL disparut.

19-54 - 3 Septembre 1926 - Le désir purge l'âme et ouvre l'appétit envers les biens de Jésus. Comment la Divine Volonté pénètre et convertit ses effets en nature.

(1) M'identifiant complètement à mon doux Jésus, je le priais, de tout mon cœur, de surveiller mon âme afin que rien d'autre que sa Volonté ne puisse y entrer. Au même moment, mon immense bien, la douceur de ma vie, bougea en moi et me dit:

(2) " Ma fille, le fait de désirer un bien, de vouloir le connaître, purge l'âme préparant l'intelligence à le comprendre, sa mémoire à s'en rappeler, et sa volonté sent son appétit s'ouvrir afin de l'obtenir, pour en faire sa nourriture et sa vie, poussant Dieu à lui donner ce bien et à le faire connaître.

En fait, le désir d'un bien, de le connaître, est comparable à l'appétit par rapport à la nourriture et, grâce à lui, on sent le goût, on mange avec plaisir en étant satisfait d'avoir pris cette nourriture et espérant pouvoir à nouveau en déguster; si par contre, on manque d'appétit, cette même nourriture tellement appréciée par une personne, sera nauséabonde pour une autre, pouvant presque provoquer de la souffrance.

Le désir de l'âme, est tel l'appétit, et Moi, voyant que le désir envers mes choses est comparable à son goût, jusqu'à en faire nourriture et vie, Je donne abondamment, ne me lassant jamais de donner.

Par contre, celui qui ne le désire pas, manquant d'appétit, Il éprouvera de la nausée envers mes choses et, comme dit l'Evangile:

" Il sera donné à celui qui possède et Il sera enlevé le peu qu'Il possède à celui qui n'apprécie pas mes biens, mes vérités, les choses célestes."

Juste sentence pour celui qui ne désire, n'apprécie, ne veut rien savoir des choses qui m'appartiennent et, s'Il possède quelque petite chose, Il est juste qu'on la lui enlève pour la donner à ceux qui en ont beaucoup."

(3) Après cela, m'étant identifiée à la Sainte Volonté Divine et me trouvant dans son immense lumière, je sentais ses rayons divins me pénétrer au point de devenir sa propre lumière; alors, sortant de moi, Jésus me dit:

(4) Ma fille, que la lumière de ma Volonté est belle, pénétrante, communicative, transformatrice! Elle est plus qu'un Soleil, qui, touchant la terre, donne librement les effets contenus dans sa lumière, ne se faisant pas prier, mais, spontané, aussi bien que sa lumière remplit la surface de la terre, donnant à chaque chose qu'Il rencontre, ce qu'Il détient : la douceur et la saveur au fruit, la couleur et le parfum à la fleur, aux plantes le développement, donnant à toute-chose les effets et les biens qu'Il détient, Il ne fait pas de différences, Il suffit que sa lumière les touche, les pénètre, les réchauffe pour accomplir son œuvre.

Ma Volonté est plus qu'un Soleil, pourvu que l'âme s'expose à ses rayons vivifiants, mettant de côté les ténèbres et la nuit de sa volonté humaine; sa lumière jaillit et investit l'âme pénétrant dans ses fibres les plus intimes, pour chasser les ombres et les atomes de la volonté humaine.

Dés que sa lumière la touche, l'âme la reçoit, Elle communique tous les effets qu'Elle contient, car, ma Volonté, sortant de l'Être Suprême, contient toutes les qualités de la Nature

Divine, et, en l'investissant, Elle lui apporte la bonté, l'amour, la puissance, la fermeté, la miséricorde et toutes les qualités divines, non pas de façon superficielle, mais réelle, transmutant dans la nature humaine toutes ses qualités de telle sorte que l'âme sentira en elle, comme étant sienne, la nature de la vraie bonté, de la puissance, de la douceur, de la miséricorde et de toutes les qualités suprêmes;

Seule ma Volonté détient la puissance de convertir ses vertus dans la nature, mais uniquement dans celui qui se laisse envahir par sa lumière, sa chaleur, tenant loin de lui les ténèbres de sa propre volonté, vraie et parfaite nuit de la créature."

19-55- 5 Septembre 1926 -Qui vit dans la Divine Volonté possède d'innombrables paternités et une longue filiation étant l'enfant de tous.

(1) J'étais accablée, presque sans vie, par l'absence de mon doux Jésus et la souffrance étant toujours renouvelée et aussi perçante, formait de nouvelles blessures faisant saigner de douleur ma pauvre âme. Pendant que je me trouvais dans le cauchemar de la douleur de sa privation, mon Jésus bien-aimé bougea en moi, en me serrant contre son cœur très saint et en me disant:

(2) " Ma fille, notre fille, la fille de la Mère Céleste, la fille des anges et des saints, la fille du Soleil, des étoiles, de la mer, enfin tu es la fille de tous, Ils sont tous tes pères et tu es la fille de tous, tu vois combien est étendue ta paternité et longue ta filiation!

Au lieu d'être accablée tu devrais te réjouir en pensant qu'ils sont tous des pères pour toi et tu es leur fille à tous. Uniquement celle qui vit dans ma Volonté a le droit à d'aussi innombrables paternités et à une aussi longue filiation, d'être aimée par tous d'un amour paternel, du fait que tous reconnaissent en toi leur propre fille et les choses créées étant toutes investies par ma Volonté, où Elle règne triomphante et dominatrice, elles voient en toi la même Volonté qui les habite te considérant la fille de leur viscères; les liens qui vous unissent dépassent de loin les liens naturels entre père et fille.

Veux-tu savoir qui n'est pas un père pour toi?

Ceux qui ne font pas régner ma Volonté en eux n'ont aucun droit sur toi, de même que tu n'as aucun devoir envers eux, comme pour des choses ne t'appartenant pas.

Mais sais-tu ce que signifie posséder une aussi grande paternité et une aussi longue filiation?

Cela signifie être liée, par des liens de justice, à toutes les richesses, gloire, honneur, privilèges possédés par une aussi large paternité et, donc, étant ma fille, ton Jésus te fait cadeau de tous les biens de la Rédemption; en tant que notre fille, tu restes dotée de tous les biens de la Sacro-Sainte Trinité;

En tant que fille de la Reine Souveraine tu hérites de ses douleurs, ses œuvres, son amour et tous ses mérites maternels; en tant que filles des anges et des saints, Ils se mettent en compétition pour t'offrir leurs biens; telle la fille du ciel, des étoiles, du Soleil, de la mer et de

toutes les choses créées, Ils se sentent honorés ayant enfin la fille héritière.

Ma propre Volonté régnant en elles, de sa lumière interminable, Elle forme l'écriture de l'entière Création, ressentant tous la joie de pouvoir léguer leur héritage car, en donnant, Ils ne se sentent plus stériles, mais féconds, et la fécondité apporte la joie, la compagnie, l'harmonie, la gloire, la répétition de la vie-même.

Combien de pères et de mères sont malheureux, bien que riches, parce qu'ils n'ont pas d'enfants? Puisque la stérilité apporte, de par elle-même, l'isolement, la tristesse, le manque d'appui et de bonheur, et s'ils donnent l'impression d'être heureux, Ils ont dans leur cœur l'épine de la stérilité qui ternit leurs plaisirs.

Tes multiples paternités et ta longue filiation sont source de joie pour tous, et encore davantage pour ma Volonté qui, en se localisant, règne en toi en te constituant fille de toutes les choses créées par Elle, ainsi, se sentant tous soutenus par toi, Ils sont contents de pouvoir donner ce qu'ils ont.

Ton oppression n'est donc pas justifiée étant au milieu d'autant de biens, de bonheur, et de tous ceux qui te protègent, te défendent et t'aiment comme leur vraie fille."

(3) Je me suis ensuite abandonnée dans les bras de Jésus et dans le courant de la Divine Volonté en faisant mes actes habituels et Jésus, revenant, me dit:

(4)" Ma fille, ma Volonté conserve l'âme dans son origine et dans son principe qui est Dieu, maintient intègre l'image divine au fond d'elle, renfermée dans l'intellect, la mémoire et la volonté, et, tant que l'âme laisse régner ma Volonté en elle, tout est lié, tout est en rapport entre le Créateur et la créature, encore mieux, elle vit en se reflétant dans la Suprême Majesté, notre ressemblance croissant en elle, et c'est ce qui fait dire qu'elle est notre fille.

Tandis que la volonté humaine fait méconnaître son origine, la faisant tomber de son principe, l'intellect, la mémoire, la volonté restent dans le noir, l'image divine est déformée et méconnaissable, coupe tous les liens et rapports divins; la volonté humaine fait vivre l'âme aux reflets de toutes les passions et, de ce fait, elle devient laide et fille de l'ennemi infernal qui essaie de sculpter sa mauvaise image.

Sa propre volonté n'est que source de malheur, dévastant tous les biens et ne produisant que le mal."

(5) Mon béni Jésus me sortit, alors, de mon corps me montrant à quel point son image, dans les créatures, s'était déformée, si méconnaissable et laide à en faire peur.

La sainteté du regard de Jésus avait horreur de les regarder, mais la compassion de son cœur si saint le poussait à avoir pitié des œuvres de ses mains, déformées, si laides par leur faute, et, au moment où Jésus était au plus haut de son désespoir en voyant son image ainsi transformée, les offenses reçues furent telles que, ne pouvant en supporter davantage, IL

passa de son état de bonté à l'état de justicier, menaçant des punitions, des tremblements de terre;

l'eau et le feu furent dirigés vers des peuples pour détruire aussi bien les hommes que les villes.

L'ayant supplié d'épargner les peuples, Jésus, me ramenant dans mon corps, me fit part de ses peines.

19-56 - 7 Septembre 1926 - De quelle façon Dieu s'occupe de son trône, de son palais, sa place stable et habituelle. • La Divine Volonté est un Soleil, la volonté humaine une étincelle formée par la pointe des rayons de la Suprême Volonté.

(1) J'allais reprendre mon envol dans la Suprême Volonté pour faire ma visite habituelle dans le Royaume de la Divine Volonté, m'étendre dans ses limites faisant retentir l'écho de mon « je t'aime », mon adoration, mon merci pour chaque chose créée.

Cela faisant, je pensais: " Si Dieu est partout, à quoi bon prendre mon envol dans la Divine Volonté m'élevant jusqu'à la hauteur des cieux, devant la Suprême Majesté, portant, comme en mon sein, toutes les volontés humaines des générations, faisant, pour chaque volonté rebelle, mon acte de soumission, d'amour, d'abandon, afin que la Divine Volonté puisse gagner et vienne régner sur la terre, dominante et triomphante au milieu des créatures? Donc, si Elle est partout, je peux le faire d'ici." Pendant que je songeais à cela, mon doux Jésus, bougeant en moi me dit:

(2) " Ma fille, regarde le Soleil, sa lumière descend remplissant toute la terre, mais le Soleil reste toujours làhaut, sous la voûte du ciel, majestueux dans sa sphère, maîtrisant et dominant tout et tous avec sa lumière; mais, tout en ne descendant pas, Il procure les mêmes effets, communique les mêmes biens à travers ses rayons, comme s'Il se déplaçait lui-même de la hauteur de sa sphère.

D'autant plus que, si le Soleil descendait de sa hauteur, la terre étant beaucoup plus petite et les créatures incapables de soutenir une lumière aussi puissante, Il brûlerait exterminant tout par sa lumière et sa chaleur; mais , puisque toutes les choses créées par Moi contiennent la ressemblance des viscères de la miséricorde de leur Créateur, le Soleil reste en haut, émanant ses rayons pleins de bonté, d'amour et de bienfaits à la petite terre.

Or, si le Soleil agit ainsi, image de la vraie lumière du Soleil Divin, à plus forte raison Dieu, ma Majesté, véritable Soleil de lumière, de justice et d'amour, ne se déplace pas de la hauteur de son trône, mais reste toujours à sa place, stable, dans son palais céleste, émanant, plus qu'un Soleil, ses rayons interminables porteurs de ses effets, de ses bénéfiques, et communiquant sa propre Vie à qui veut la recevoir.

Ce qu'IL ne fait pas en descendant personnellement, IL le fait à travers l'émanation de ses rayons interminables, se localisant en eux, en donnant sa Vie et ses biens aux générations humaines.

Maintenant, ma fille, étant donné ta condition de créature, ta fonction dans la mission du FIAT Suprême, c'est à toi de monter sur ces mêmes rayons émanés par la Suprême Majesté, te présentant devant Elle en accomplissant ta tâche au sein du Soleil Éternel, te jetant dans le principe duquel tu sortis et prenant, autant qu'Il est possible à la créature, la plénitude de ma Volonté pour la connaître et la manifester aux autres.

(3) Or, tu dois savoir quels sont les liens d'identification entre la Volonté Divine et l'humaine, voilà pourquoi j'aime tant et souhaite, avec le droit de création, de paternité, d'amour et de justice, que la volonté humaine cède la place à la mienne et, se jetant dans ses bras comme un petit enfant, se fasse soutenir, nourrir et dominer par Elle.

L'Entité Suprême, en créant l'homme, fit intervenir ma Volonté, bien que nos attributs y participèrent par la suite et naturellement, mais, la Suprême Volonté fut l'acte primordial sur lequel s'appuya toute la vie de la Création, l'homme y compris, devenant la vie de tous, dominant tout, s'appropriant tout, car tout sortit d'Elle, et Il était juste que tout Lui appartienne.

Ma Volonté, encore plus qu'un Soleil, diffusa ses rayons et, animant la nature humaine avec leur pointe, forma la volonté dans la créature. Vois-tu donc à quoi ressemble la volonté dans les générations humaines?

D'innombrables et multiples pointes de rayons, telles des étincelles dans les créatures, pour former la volonté en elles, sans pour autant détacher ces étincelles du rayon, jaillissant du centre du Soleil de la Suprême Volonté.

Toutes les générations humaines tournent autour de ce Soleil car, chaque créature contient la pointe d'un rayon de ce Soleil Éternel de ma Volonté.

Or, quel ne fut pas l'affront pour ce Soleil en voyant le contour de ces rayons, dont la pointe forme la volonté de chaque créature, converti, transmuté en ténèbres, en nature humaine, méconnaissant la lumière, la domination, la vie de ce Soleil qui donna sa Volonté avec autant d'amour, afin que la Sienne et celle de créatures ne fasse qu'Une, pouvant ainsi former en elles la Vie Divine?

Peut-Il exister un lien plus fort, plus stable et indivisible entre le centre du Soleil et ses rayons? La lumière est indivisible et, si elle pouvait se diviser, la partie séparée errerait et se transformerait en ténèbres.

Entre la Divine Volonté et l'humaine, l'union d'identification est telle que l'on peut la comparer à celle entre le Soleil et le rayon solaire, entre la chaleur et la lumière. Le Soleil n'aurait-Il pas le droit de dominer ses rayons, recevoir leur soumission, formant son royaume de lumière sur son propre contour solaire? Il en est de même pour ma Volonté; lorsque la créature se soustrait à Elle, c'est comme si elle n'avait plus de règne, de pouvoir, de sujets;

Elle a l'impression qu'on lui vole ce qui Lui appartient. Chaque acte indépendant de sa

Volonté est une déchirure, un vol effectué dans sa lumière, par conséquent, en voyant se faire dérober sa lumière convertie en ténèbres,

Elle gémit telle une mère à qui on aurait arraché le fruit de ses viscères, non pas pour lui donner la vie, mais, pour le tuer! Les pertes subies par ma Volonté, si la créature ne reste pas unie à son centre, ne vivant pas de la Volonté de sa lumière, ce sont des pertes divines et d'une valeur inestimable; la laideur, ses maux acquis, sont incalculables et indescriptibles: ma Volonté n'ayant pas son Règne dans les créatures, et elles, en étant spoliées, sans héritage, n'ayant droit à aucun bien.

Il n'y a donc pas de chose plus importante, plus grande, qui instaure l'équilibre, l'ordre, l'harmonie, la ressemblance entre le Créateur et les créatures, que ma Volonté. C'est la raison qui me pousse à montrer en quoi consiste la Divine Volonté et la volonté humaine, pour que l'on fasse la paix, pour qu'Elle puisse avoir son Règne et soient rendus aux créatures tous leurs biens perdus."

19-57 - 9 Septembre 1926 - En parlant, Jésus dispense le bien que sa parole renferme. Dans la Divine Volonté Il n'y aura ni esclaves, ni rebelles, ni lois, ni ordres.

(1) Je songeais -à l'immense puissance,
-à tous ces bienfaits que la Sainte Divine Volonté renferme en Elle.
-Quelle paix, quel bonheur,
-on n'a pas besoin d'ordres pour œuvrer,
-la nature ressentant en elle une telle force dans le bien qu'elle ne peut s'empêcher d'en faire.

Quel bonheur
- de se sentir transformé en bien, en sainteté, en force,
- d'avoir la même nature

Cela signifie que, dans le Règne de la Suprême Volonté, Il n'y aura pas de lois
Tout ne sera qu'amour.
La nature sera convertie en loi divine, ce qui lui donnera envie de faire ce que le FIAT Suprême veut qu'elle fasse.
Pendant que j'étais dans mes réflexions, mon toujours aimable **Jésus**, dans sa lumière habituelle sortant de son intelligence, **me dit**:

(2) " Ma fille,
tout ce que Je te dis à propos de ma Volonté, ce sont autant de cadeaux de ma part.
La connaissance ne suffit pas
Il faut posséder le bien que cette connaissance contient.
Si ce n'était pas le cas, tu serais malheureuse
Car, le fait de connaître un bien sans le posséder est toujours une souffrance.

Je ne sais pas faire les choses à moitié.
D'abord e mets l'âme en condition. J'élargissant sa capacité
Ensuite Je donne la connaissance et le bien qui va avec.
Comme les connaissances à son sujet sont divines, la nature est dotée de la même
ressemblance que la Nature Divine
Mieux qu'une fille elle n'attend pas d'ordre. Elle se sent honorée de faire ce que veut le père.
Les lois, les ordres sont pour les serviteurs, les esclaves, les rebelles.

Dans le Règne du FIAT Suprême,
-Il n'y aura pas de serviteurs, ni d'esclaves, ni de rebelles,
-mais une seule volonté, celle de Dieu et celle de la créature,
et la vie ne sera qu'une.

C'est aussi pourquoi Je parle énormément de ma Volonté,
-pour pouvoir distribuer encore davantage de dons,
non seulement à toi,
- mais à qui veut venir vivre dans mon Règne
afin qu'
-Il ne manque de rien,
-'Il n'ait besoin de rien,
possédant en lui-même la source des biens.

Ce ne serait pas digne du Dieu que Je suis, si grand, puissant, riche, magnanime,
devant constituer le Règne de ma Volonté,
si Je ne dotais pas ceux qui doivent y vivre
des prérogatives et qualités que ma propre Volonté possède.

Tu dois savoir que,<
- toutes les choses sont sorties de cet acte unique de Dieu, aussi,
- tout doit revenir dans cet acte unique, auquel ne succède aucun autre acte.

Seul celui qui laisse tout pour ne vivre que dans ma Volonté, peut revenir en cet acte unique

Car,
tout ce que l'âme fait
-vivant en Elle,
-se transforme en lumière

Tous ses actes
-s'incorporent et s'identifient naturellement dans la lumière éternelle du Soleil de ma Volonté -
-devenant ainsi un acte unique avec Elle.

Par contre, **en qui opère en dehors d'Elle**,
-on ne voit que la matière de l'œuvre, pas la lumière.
C'est la raison pour laquelle elle ne peut pas s'incorporer à la lumière de l'acte unique de

Dieu.

On voit donc forcément que cela ne nous appartient pas

Tout ce qui ne se fait pas en vertu du FIAT Divin, Dieu ne le reconnaît pas.

Supposons que tu veuilles réunir

- la lumière et les ténèbres,

- le cuivre et l'or,

- les pierres et la terre,

pourrait-on distinguer, avec clarté, la lumière des ténèbres, le cuivre de l'or, les pierres de la terre, étant des matières distinctes les unes des autres?

Mais si Je réunis ensemble

-la lumière avec la lumière,

- les ténèbres avec les ténèbres,

-l'or avec l'or,

tu ne saurais différencier, ni séparer

- la lumière d'avant de celle d'après,

- les ténèbres d'avant de celles d'après,

-la masse d'or d'avant de celle d'après.

Il en est de même de ma Volonté.

Tout ce qu'Elle fait en la créature est lumière.

Ce n'est donc pas étonnant qu'elle soit incorporée à l'acte unique de la Lumière Éternelle.

Par conséquent,

Je ne pourrais lui faire de grâce plus grande,

-en ces temps tumultueux et de course vertigineuse dans le mal,

en lui proposant de lui offrir le Règne du FIAT Suprême

J'en donne la preuve en le préparant en toi

-avec autant de connaissances et de dons

afin que

-rien ne manque au triomphe de ma Volonté.

Alors, fais attention à ce Règne que Je dépose en toi."

(3) Étant soucieuse, après que la sainte obéissance m'ait imposé

-de n'omettre aucun mot sortant de la bouche de Jésus,

-tandis que moi j'ai souvent tendance à les laisser de côtés,

-étant convaincue que

certaines choses intimes, certains défoulements de Jésus dans ma petite âme,

Il n'est pas nécessaire de les écrire, de les coucher sur le papier,

Je préférerais qu'ils restent dans le secret du cœur

Je priais pour qu'IL me donne la grâce d'obéir.

Jésus, bougeant en moi, **me dit**:

(4)" Ma fille,
si Celui qui te guide et te dirige t'impose cette obéissance, c'est qu'Il a compris
-que c'est moi qui te parle et
-la valeur de chacune de mes paroles.

Ma parole est lumière et pleine de vie.
Qui possède la vie peut la donner,
Ma parole a en elle la force créatrice.
Une seule de mes paroles peut créer
-d'innombrables vies de grâce, d'amour, de lumière,
-vie de ma Volonté dans les âmes.

Toi-même tu ne peux comprendre le long chemin que peut faire une seule de mes paroles.
Qui a l'ouïe l'entendra.
Qui a du cœur en restera blessé.

Celui qui te guide a bien raison de t'imposer cette obéissance.
Ah! Tu ne peux pas savoir à quel point
Je le soutiens, Je l'entoure,
- dans la lecture de mes écrits et des tiens à propos de ma Volonté,
pour qu'Il comprenne toute la force
-des vérités et
-du bien immense
qu'ils contiennent.

Lui,
-côtoyant ma Volonté,
-en vertu de la lumière qu'Il sent,
Il t'envoie cette obéissance.

Sois donc attentive, et Je t'aiderai, en te rendant facile ce qui te paraît difficile.
Sache que J'ai le cœur gros, qui souffre et soupire de faire
-le Règne du FIAT Suprême,
-les grands biens qu'IL contient et
-les grands bénéfiques dont profiteront ceux qui le posséderont.

Mon cœur qui l'abrite est près d'éclater tellement Je désire qu'IL prenne vie.
Ne veux-tu pas me soulager en m'aidant "à l'accoucher"
afin que mon cœur cesse de souffrir et de soupirer douloureusement?

Tu le feras en divulguant ce que Je te manifeste au sujet de ma Volonté
Car, cela faisant, tu me permets

-d'ouvrir les voies,
-de préparer le lieu où naîtra le Règne de ma Volonté.

Ne manifestant pas ce que Je te dis,
-tu bloques ces voies et
- mon cœur sera encore plus gros.

Laisse-moi faire, suis-moi et ne t'inquiète pas."

19-58 -12 Septembre 1926

Le lien de l'âme avec la Divine Volonté est éternel. L'Humanité de Notre • Seigneur possède le Règne de la Divine Volonté et toute sa vie ne dépendit que d'Elle.

Le fait de **-former le Règne de la Divine Volonté dans l'âme,**
est le moyen
-de transmettre en elle **ce que l'Humanité de Jésus possède.**

(1) Au moment où je pense que mon toujours aimable Jésus va arriver et je n'en serai plus séparée, voilà qu'Il repart aussi soudain qu'un éclair et je me retrouve sans Celui qui forme la vie de mon existence, dans l'attente délirante de Celui qui fait naître le Soleil dans ma pauvre âme.

Alors que je délirais, en quête de son retour, craignant qu'IL m'ait laissée,
IL revint soudainement en me disant:

(2) " Ma fille, ne veux-tu pas te persuader que Je ne peux pas te laisser?

Si ton union avec Moi était liée, formée, scellée sur d'autres bases que ma Volonté, tu pourrais avoir peur

Mais, du moment qu'elle est liée, enregistrée, signée sur la base éternelle de ma Volonté, l'éternel n'étant pas sujet à mutation, tout ton être, tes désirs, tes affections, même tes fibres les plus intimes sont liés avec des liens éternels, ma Volonté coulant en eux, pour leur donner la vie et les former avec la substance divine et éternelle qu'Elle possède.

Est-Il possible d'interrompre l'Éternité, de changer un Dieu, de séparer l'Être Suprême de sa Volonté? Tout cela est inséparable, indivisible. Tout ce que ma Volonté unit, entre dans l'ordre éternel et devient inséparable d'avec Moi.

Si ce n'était pas le cas, tout ce que ma Volonté fit en toi, son labour, son fondement, ses propres manifestations n'auraient été qu'un jeu, une chose superficielle, une façon de parler, et non pas une réalité. N'aie donc plus peur que Je puisse te quitter car cela n'est pas productif et n'appartient pas à ma Volonté, Elle étant fermé et lien indissoluble.

C'est déplacé, pour qui possède ma Volonté à vie, de s'occuper d'autre chose, alors que tu ne devrais t'occuper que d'élargir les limites de son Règne afin qu'IL triomphe, se forme en

toi, pouvant ainsi le transmettre aux pauvres générations qui se débattent et se laissent emporter dans le courant des abîmes.

Les punitions sont nécessaires aussi, servant à préparer le terrain pour faire en sorte que le Règne du FIAT Suprême puisse se former au milieu de la famille humaine.

Beaucoup de vies, faisant obstruction au triomphe de mon Règne, disparaîtront de la face de la terre, Il y aura des punitions entraînant des destructions, les créatures-mêmes en provoqueront, se détruisant mutuellement; mais cela ne doit pas t'inquiéter, prie, plutôt, pour que cela advienne pour le triomphe du Règne du FIAT Suprême."

• (3) Après avoir dit cela IL disparut. Je repris ainsi mes petits tours habituels dans la Volonté Suprême; sa lumière me remémorant tout ce qu'Elle avait fait aussi bien dans la Création que dans la Rédemption.

La Divine Volonté, bilocalisée dans chaque acte fait en Elles, attendait ma petite visite à chacun de ses actes, pour que sa petite fille Lui tienne compagnie, bien que ce ne fut qu'une brève visite, où Elle dominait et régnait en Reine.

Oh! Combien actes, mon petit « je t'aime», ma mesquine adoration, ma reconnaissance, mon merci, ma soumission, et, ses actes étant innombrables, je n'arrivais jamais à tous les rejoindre. Or, étant arrivée aux actes de la Rédemption, je voyais mon doux Jésus, enfant, mais tellement petit que j'aurais pu le mettre dans mon sein.

Que c'était beau de le voir, si mignon, gracieux et si petit, se promener, s'asseoir, se mettre dans ma petite âme telle une Majesté, en m'administrant sa Vie, son souffle, ses actes, faisant en sorte que je prenne tout.

Mais je le voyais petit enfant et, en même temps crucifié; la tension de ses membres était telle que l'on pouvait dénombrer ses os, ses nerfs, un par un. Si l'enfant était renfermé dans ma poitrine, Jésus crucifié s'étalait dans tous mes membres possédant toutes les parcelles de mon corps de son adorable personne et moi je sentais davantage sa Vie que la mienne. Après avoir passé quelques instants dans cette position avec Lui, Jésus me dit:

• (4) " Ma fille, mon Humanité possède le Règne de ma Volonté, à tel point que toute ma Vie dépendit d'Elle, et, de ce fait, J'avais l'intelligence de la Suprême Volonté, son regard, son souffle, sa façon de faire, ses pas, son mouvement et le battement de son cœur éternel. C'est ainsi que J'ai formé le Règne du FIAT Suprême dans mon Humanité, sa Vie, ses biens. Tu vois donc ce que signifie former son Règne en toi?

Je dois te transmettre ce que possède mon Humanité, qui t'administrera sa pensée, son regard, son souffle, et tout ce que Je possède pour la formation de ce Règne.

Tu vois combien Je l'aime, Je mets à sa disposition toute ma vie, mes peines, ma mort, en tant que fondement, garde, défense, soutien.

Tout ce qui est en Moi servira à maintenir en pleine vigueur le triomphe et la domination absolue de ma Volonté.

Alors,

Ne sois pas étonnée de voir se répéter en toi les diverses étapes de mon âge et de mes œuvres : tantôt enfant, tantôt jeune, tantôt crucifié.

Le Règne de ma Volonté demeure en toi.

Toute ma Vie défile à l'intérieur et à l'extérieur de toi pour garder et défendre mon Règne.

Fais donc attention.

Lorsque tu te laisses envahir par la crainte, pense

- que tu n'es pas seule,

- que toute ma Vie est là pour t'aider à former mon Règne en toi,

Poursuis ton envol constant dans l'unité de la lumière suprême de la Divine Volonté.

C'est là que Je t'attends,

- pour te faire les surprises du retour et

- te donner mes enseignements."

19-59- 13 Septembre 1926 -> L'Être Divin est équilibré. Le don du FIAT Divin met tout en commun. • La justice, en donnant, veut trouver l'appui des actes des créatures.

• (1) Suite à mon tour habituel dans la Suprême Volonté, je me mis à prier le bon Jésus, au nom de sa Création et de sa Rédemption, au nom de tous, du premier au dernier homme, au nom de la Reine Souveraine et de tout ce qu'Elle fit et souffrit, afin que le Fiat Suprême fut connu et son Règne s'établisse en plein triomphe et domination. Cela faisant je me disais: " Si Jésus veut et aime autant que son Règne s'établisse au milieu des créatures, pourquoi veut-IL, et insiste beaucoup, pour qu'on prie? IL peut le donner sans qu'Il y ait d'actes continus." Mon doux Jésus, bougeant en moi me dit :

• (2) Ma fille, mon Être Suprême possède le parfait équilibre, même en donnant aux créatures mes remerciements, mes dons, bien plus en celui qui concerne le Règne du FIAT Suprême qui est le don le plus grand que J'eus déjà donné à l'homme au début de la Création et qu'Il refusa.

Tu penses que ce n'est rien que de mettre à sa disposition une Volonté Divine avec tous ses biens, et, non pas pour une heure, mais pour toute la vie?

Le Créateur qui dépose dans la créature son adorable Volonté, pour pouvoir mettre en commun sa ressemblance, sa beauté, ses océans de richesses infinies, de joies, de bonheur sans fin? Rien qu'en possédant Notre Volonté la créature pouvait acquérir les droits d'association, de ressemblance et de tous les biens de son Créateur.

Sans Elle, aucune association n'est possible. Si elle arrive à prendre quelque chose, ce ne sont que des petits flétrissements, des miettes de nos biens interminables.

Un aussi grand don, un bonheur aussi immense, le droit à la ressemblance divine par l'acquisition de la noblesse de notre filiation qui fut rejetée;

Crois-tu que ce soit aisé, pour la Souveraineté Divine, de donner ce Règne du FIAT Suprême

- sans en être sollicitée,
- sans que personne ne se soucie de le recevoir?

Ce serait la répétition de ce qui se passa dans le Paradis terrestre et, peut-être, même pire. En outre notre justice s'y opposerait forcément.

Par conséquent, tout ce que Je te fais faire,

- les tours interminables dans la Suprême Volonté,
- tes prières incessantes afin que ma Volonté puisse régner,
- le sacrifice de ta vie pendant d'aussi longues années
sans être ni au ciel, ni sur la terre,
la seule finalité que mon Règne advienne,

ce sont autant de soutiens que J'avance à ma justice pour qu'elle cède ses droits et, en s'équilibrant avec tous nos attributs, elle trouve équitable que le Règne du FIAT Suprême soit restitué aux générations humaines.

Cela se produisit au moment de la Rédemption; si notre justice n'avait pas trouvé les prières, les soupirs, les larmes, les pénitences des patriarches, prophètes, et de tous les bons de l'ancien testament, et, en plus, une Vierge Reine, possédant l'intégrité de notre Volonté, prenant tout à cœur avec autant de prières insistantes, ayant la tâche de la satisfaction du genre humain, notre justice n'aurait jamais consenti à la descente de notre soupiré Rédempteur au milieu des créatures, en refusant catégoriquement ma venue sur la terre

Lorsqu'il s'agit de maintenir l'équilibre de notre Être Suprême, Il n'y a rien à faire!

Qui pria, jusqu'à présent,

- avec intérêt, insistance,
- sacrifiant sa propre vie pour que le Règne du FIAT Suprême vienne sur la terre triomphant et dominant?

Personne.

Il est vrai que l'Église ne récite « Notre Père » que depuis que Je vins sur la terre, dans lequel on demande :

« que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ».

Mais, en prononçant ces mots, qui pense à ce qu'il récite? L'importance de cette demande réside dans ma Volonté et les créatures la récite pour la réciter, sans comprendre, sans intérêt pour ce qu'elles demandent? Ma fille, vivant sur la terre tout est caché, secret, tout paraît mystérieux, et, si on sait quelque chose, cela est si négligeable que l'homme trouve toujours à redire sur tout ce que Je fais dans mes œuvres à travers les voiles des créatures, en disant:

" Pourquoi ces bienfaits, ces connaissances ne furent pas données avant, à l'époque des si nombreux saints?

Dans l'Éternité Il n'y aura pas de secrets, Je dévoilerai tout, en montrant les choses et mes œuvres avec justice.

Car, la Suprême Majesté n'aurait jamais pu donner ce qu'Elle voulait si dans la créature Il n'y avait pas les actes suffisants.

Il est vrai aussi que c'est ma grâce qui permet à la créature de faire tout ce qu'elle fait, mais ma grâce veut trouver, en même temps, l'appui des dispositions et de la bonne volonté de la créature.

Donc, pour remettre en état mon Règne de ma Volonté sur la terre,

Il faut que les actes de la créature soient suffisants

-afin que mon Règne ne reste pas « en l'air », mais descende,

-se formant à travers les actes accomplis par la créature-même,

-pour pouvoir obtenir un aussi grand bien.

C'est la raison pour laquelle Je te pousse

-à faire le tour de toutes nos œuvres, Création et Rédemption,

-pour que tu mettes de côté tes actes, ton « je t'aime », ton adoration, ta reconnaissance, ton merci, sur toutes nos œuvres.

Je l'ai fait avec toi à maintes reprises et, enfin, après ton petit tour dans notre Volonté, pour ton refrain que Nous avons tant apprécié:

" Suprême Majesté, ta petite fille vient à toi, sur tes genoux paternels,

-te demander que tous puissent connaître ton FIAT, ton Règne;

-je te demande le triomphe de ta Volonté afin qu'Elle domine et règne sur tous.

Je ne suis pas la seule à te le demander, mais avec moi, toutes tes œuvres et ta propre Volonté; c'est donc au nom de tous que je te demande, je supplie ton FIAT."

Si tu savais à quel point notre Être Suprême est touché par ce refrain! Nous entendons les prières de toutes nos œuvres, les supplications de notre propre Volonté; le Ciel et la terre se mettent à genoux nous demandant le Règne de mon Éternelle Volonté. Alors, si tu le veux, continue, afin de former le nombre d'actes nécessaire à obtenir ce à quoi, avec autant d'insistance, tu aspirés."

19-60 - 15 Septembre 1926 - Surveillance et vigilance de Jésus pendant qu'elle écrit. Quel est le prix • du Règne du FIAT.

• Les actes accomplis dans le FIAT sont plus qu'un Soleil.

• (1) Après avoir écrit plus de quatre heures durant, épuisée, m'étant mise à prier comme à l'accoutumée dans sa très sainte Volonté, mon doux Jésus sortit de moi et, me serrant contre Lui tendrement, **IL me dit:**

• (2) " Ma fille, tu es fatiguée, repose-toi dans mes bras. Combien nous coûte, à toi et à Moi, le Règne du FIAT Suprême, alors que toutes les autres créatures dorment la nuit, s'amuse, certaines, arrivant même à m'offenser.

pour toi et Moi Il n'y a pas de repos, la nuit non plus, toi occupée à écrire et Moi à te surveiller, à te souffler les mots, les enseignements concernant le Règne de la Suprême Volonté

En te regardant écrire,

-pour que tu puisses continuer sans te fatiguer,

-Je te soutiens dans mes bras

afin que

-tu écrives ce que Je veux ,

-donnant tous les enseignements, les prérogatives, les privilèges, la sainteté et les richesses infinies que mon Règne possède.

Si tu savais combien Je t'aime et combien Je me réjouis de te voir

-sacrifier ton propre sommeil

-ainsi que toi-même,

par amour de mon FIAT qui aime tant se faire connaître des générations humaines.

Cela nous coûte énormément , c'est vrai, ma fille, et, pour te récompenser, une fois que tu as fini d'écrire,

Je te fais reposer sur mon cœur brisé par la douleur et l'amour: par la douleur du fait que mon Règne n'est pas connu, et par l'amour parce que Je veux le faire connaître, afin que toi, sentant ma douleur et le feu qui me brûle, tu te sacrifies toi-même complètement, sans rien t'épargner, pour le triomphe de ma Volonté."

(3) Pendant que j'étais dans les bras de Jésus, la lumière immense de la Divine Volonté, remplissant le Ciel et la terre, m'appela pour que je fasse mes tours en Elle et accomplisse mes actes habituels, en faisant faire écho à mon « **je t'aime** », mon adoration en toute la Création, afin d'avoir la compagnie de sa petite fille dans chaque chose créée dans laquelle Elle règne et domine.

Ensuite mon **Jésus** me dit:

(4) " Ma fille, quelle lumière, quelle puissance, quelle gloire acquiert l'acte accompli par la créature dans ma Volonté.

Ces actes sont plus lumineux que le Soleil dont la lumière éclipse les étoiles et remplit toute la terre portant son baiser, sa chaleur, ses effets bénéfiques à toute-chose, et la nature de la lumière consistant dans le fait de s'étendre, elle ne fait rien d'autre que donner les biens qu'elle possède à qui en veut.

Le Soleil est le symbole de tous les actes accomplis dans ma Volonté; une fois l'acte formé, ma Volonté lui administre la lumière pour former le Soleil qui s'élève en haut, car la nature du

Soleil est de rester en haut, sinon Il ne pourrait pas prodiguer ses bénéfiques, les choses qui restent en bas étant toujours délimitées, individuelles, par rapport au temps, aux lieux, n'étant, ni sachant produire de biens universels.

Ce Soleil, formé par ma Volonté et par l'acte de la créature, en s'élevant jusqu'au trône de son Dieu, forme la vraie éclipse: Il éclipe le Ciel, les saints, les anges; la longueur de ses rayons prend en main la terre, sa lumière bénéfique amène au Ciel la gloire, la joie, le bonheur et à la terre la lumière des vérités, la fuite des ténèbres, la douleur de la faute, la désillusion des choses qui passent. Le Soleil est unique.
Mais sa lumière contient toutes les couleurs et les effets pour donner la vie à la terre.

Ainsi Il y a l'acte et, en lui, le Soleil de ma Volonté dont les bienfaits et les effets sont innombrables.

De ce fait, le Règne du FIAT Suprême sera un Règne de lumière, de gloire et de triomphe. La nuit du péché n'entrera pas en Lui, Il fera jour tout le temps, ses rayons éblouissants seront si puissant qu'ils triompheront de l'abîme où a sombré la pauvre humanité.

Voilà pourquoi, à maintes reprises, Je t'ai répété:

le fait de t'avoir confié ma Divine Volonté, est une tâche immense, et, en la faisant connaître, tu mettras en sécurité ses droits si méconnus des générations humaines dont les bénéfiques à venir seront grandioses et, toi et Moi, nous serons doublement heureux d'avoir contribué à la formation de ce Règne."

(5) En repensant à ce qui venait d'être relaté, je pensais:

" Mon Jésus bien-aimé dit des choses merveilleuses à propos de ce saint Règne de la Suprême Volonté, mais apparemment, de l'extérieur on ne voit rien de ces choses magnifiques.

Si l'on pouvait voir les prodiges, les biens innombrables, Sa propre beauté, la face de la terre changerait et, dans les veines humaines coulerait un sang pur, saint, noble, transformant sa propre nature en sainteté, en joie et paix éternelle."

Alors **Jésus**, en sortant de moi **me dit**:

(6) " Ma fille, ce Règne du FIAT Suprême doit d'abord avoir de bonnes fondations,

- se former,
- mûrir entre toi et Moi, et
- ensuite être transmis aux créatures.

C'est ce qui se passa entre la **Vierge et Moi**.

D'abord Je me suis formé en Elle,

- grandissant dans son sein, et
 - me nourrissant à son sein,
- nous vécûmes ensemble
- pour former à nous deux,
 - en tête à tête, comme s'Il n'existait personne d'autre,
- le Règne de la Rédemption, et,

Ensuite, furent transmis aux créatures :

-ma Vie et

-les fruits de la Rédemption contenus dans ma propre Vie.

Il en sera de même pour le FIAT Suprême:

-le ferons à nous deux, en tête à tête, et, une fois formé,

-c'est Moi qui m'occuperai de le transmettre aux créatures.

On réalise un meilleur travail en étant tout seul,

-dans le secret du silence de deux personnes

-qui aiment vraiment ce qu'elles font

Lorsqu'il est formé, on peut le manifester plus facilement et l'offrir aux autres.

Alors, laisse-Moi faire et ne t'inquiète pas."

•• Grâce à Dieu •

[1] Ce livre a été traduit directement du manuscrit original de Luisa Piccarreta

Table des Matières

• 19-1 • 23 FÉVRIER 1926 JÉSUS L'APPELLE SA NOUVELLE-NÉE POUR QU'ELLE RENAISSÉ TOUJOURS DANS SA VOLONTÉ, -À UNE NOUVELLE BEAUTÉ, SAINTETÉ ET LUMIÈRE, -À UNE NOUVELLE RESSEMBLANCE AVEC SON CRÉATEUR.....	2
19-2 - 28 FÉVRIER 1926 CHAQUE FOIS QUE L'ÂME S'OCCUPE D'ELLE-MÊME, ELLE PERD UN ACTE DANS LA VOLONTÉ DIVINE. QUE SIGNIFIE LA PERTE DE CET ACTE.....	4
19-3 • 2 MARS 1926 LE SILENCE CONCERNANT LES VÉRITÉS DE LA DIVINE VOLONTÉ ENTERRE CES MÊMES VÉRITÉS TANDIS QUE LA PAROLE LES FAIT RESSUSCITER.....	7
19-4 6 MARS 1926 POUR LA MÈRE CÉLESTE ON NE SUT QUE L'ESSENTIEL, À SAVOIR, QUE SON FILS ÉTAIT LE FILS DE DIEU. CONCERNANT LA FILLE DE LA DIVINE VOLONTÉ, ON NE SAURA D'ELLE QUE LE PLUS IMPORTANT POUR LA FAIRE CONNAÎTRE. LE BIEN MÉCONNU NE PEUT PAS SE TRANSMETTRE.....	9
19-5 - 9 MARS 1926 LA CRÉATION EST LA GLOIRE MUETTE DE DIEU. LA CRÉATION DE L'HOMME FUT UN JEU RISQUÉ, MAIS RATÉ, DONT IL DOIT SE REFAIRE.	10
19-6 - 14 MARS 1926 CELLE QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ DOIT ÊTRE LA VOIX DE TOUTE LA CRÉATION.....	14
19-7 • 19 MARS 1926 • • LA TRÈS SAINTE VOLONTÉ ÉCLIPSANT TOUT, AUSSI BIEN LA CRÉATION QUE LA RÉDEMPTION, ET ÉTANT LA VIE DE TOUTE CHOSE, ELLE APPORTERA DE PLUS GRANDS BÉNÉFICES . J'ÉCRIS DANS LE SEUL BUT D'ACCOMPLIR L'UNIQUE VOLONTÉ.....	18
19-8 • 28 MARS 1926 - EN VIVANT DANS LA DIVINE VOLONTÉ, TOUS LES BIENS RESTENT CONCENTRÉS DANS L'ÂME. LE BUT PRINCIPAL DE LA RÉDEMPTION FUT LE FIAT DIVIN . •.....	24
19-9 • 31 MARS 1926 - CELUI QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ DOIT DISPOSER DE CE QU'ELLE POSSÈDE. L'ÂME QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ DOIT FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU, AINSI QUE LA FAIT DIEU LUI-MÊME	29
- 19-10 - 4 AVRIL 1926 - TOUT CE QUE NOTRE SEIGNEUR FAIT DANS L'ÂME QUI VIT DANS SA VOLONTÉ, DÉPASSE CE QU'IL FIT DANS LA CRÉATION. LA DIVINE VOLONTÉ FORME LA COMPLÈTE RÉSURRECTION DE L'ÂME QUI EST EN DIEU	32
19-11 - 9 AVRIL 1926 - LA DIFFÉRENCE ENTRE LES VERTUS ET LA DIVINE VOLONTÉ	34
19-12 • 16 AVRIL 1926 - POUR VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ IL FAUT L'ABANDON COMPLET DANS LES BRAS DU PÈRE CÉLESTE. AINSI QUE LE NÉANT DOIT CÉDER LA VIE AU TOUT . •	41

19-13 18 AVRIL 1926 LA DIVINE VOLONTÉ EST LA DÉPOSITAIRE DES ŒUVRES DIVINES ET DOIT L'ÊTRE AUSSI DE CELLES DES CRÉATURES.....	44
19-14 - 25 AVRIL 1926 LE FIAT EST VAINQUEUR DANS LE CIEL ET CONQUÉRANT SUR LA TERRE.....	46
19-15 - 28 AVRIL 1926.....	48
LA CRÉATION ET LA MÈRE CÉLESTE SONT LES MODÈLES LES PLUS PARFAITS DE LA • VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ. LA SOUFFRANCE DE LA VIERGE DÉPASSA CELLE DE TOUS LES AUTRES.....	48
19-16 - 1 MAI 1926 - QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ EST ALIMENTÉ PAR LE SOUFFLE DIVIN ET QUI NE VIT PAS EN ELLE EST UN INTRUS, UN USURPATEUR DES BIENS DE DIEU, RECEVANT LES BIENS EN TANT QUE CHARITÉ.	52
19-17 - 3 MAI 1926 - LA DIVINE VOLONTÉ RÈGNE, PAR LA BILOCATION, EN MÊME TEMPS DANS L'ÂME ET DANS SON CENTRE.....	54
19-18 -6 MAI 1926 CEUX QUI VIVENT DANS LA DIVINE VOLONTÉ SONT LES PREMIERS DEVANT DIEU ET FORMENT SA COURONNE.....	56
19-19 - 10 MAI 1926.....	57
AUTANT LE SOLEIL EST LA VIE DE TOUTE LA NATURE, AUTANT LA DIVINE VOLONTÉ EST LA VIE DE L'ÂME.	57
19-20 - 13 MAI 1926 IMAGE DE QUI OPÈRE À DES FINS HUMAINES, ET QUI OPÈRE POUR ACCOMPLIR LA DIVINE VOLONTÉ. DE QUELLE FAÇON NOTRE SEIGNEUR EST LE FRÉMISSEMENT DE LA CRÉATION. • AU BOUT DE L'ACCOMPLISSEMENT DE SON PROPRE DEVOIR IL Y A LA SAINTETÉ.....	62
19-21 - 15 MAI 1926 - DIVERSITÉ DE SAINTETÉ ET BEAUTÉ DES ÂMES VIVANT DANS LA DIVINE VOLONTÉ. - TOUTE LA CRÉATION SERA OBSCURCIE DANS LA NATURE HUMAINE.....	64
19-22 - 18 MAI 1926 DE MÊME QUE LA VIERGE POUR OBTENIR ET CONCEVOIR LE RÉDEMPTEUR DÉSIRÉ, JE DUS TOUT EMBRESSER ET FAIRE LES ACTES DE TOUS. AINSI QUI VEUT OBTENIR LE FIAT SUPRÊME DOIT LES EMBRESSER TOUS ET RÉPONDRE DE TOUS.....	66
19-23 - 23 MAI 1926 - LA DIVINE VOLONTÉ EST LE GERME DE LA VIE, DONNANT LA VIE ET LA SAINTETÉ PARTOUT OÙ IL ENTRE. DE MÊME QUE LA VIERGE EUT SON HEURE, CELLE QUI DOIT OBTENIR LE FIAT SUPRÊME A AUSSI SON HEURE.	71

19-24 - 27 MAI 1926 - LA VOLONTÉ DIVINE ENVELOPPE TOUT ET TOUS DANS L'UNITÉ DE SA LUMIÈRE. A L'INSTAR DE LA CRÉATION ELLE POSSÈDE L'UNITÉ ET QUI DOIT VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ POSSÈDE CETTE UNITÉ.	72
19-25 - 31 MAI 1926	77
LA DIFFÉRENCE ENTRE CELLE QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ ET CELLE QUI EST RÉSIGNÉE ET SOUMISE. LA PREMIÈRE EST LE SOLEIL, L'AUTRE EST LA TERRE QUI VIT DES EFFETS DE LA LUMIÈRE.....	77
19-26 - 6 JUIN 1926 - JÉSUS VEUT NOTRE LIEN AVEC TOUT CE QU'IL FIT. DE LA MÊME FAÇON QUE DIEU ÉTABLIT L'ÉPOQUE ET L'HEURE DE LA RÉDEMPTION, IL EN EST AINSI POUR LE ROYAUME DE SA VOLONTÉ. • LA RÉDEMPTION EST LE MOYEN D'AIDER L'HOMME, LA DIVINE VOLONTÉ EST LE COMMENCEMENT ET LA FIN DE L'HOMME.....	82
19-27 - 15 JUIN 1926 - DE MÊME QUE LA CONNAISSANCE DONNA LA VIE AUX FRUITS DE LA RÉDEMPTION, DE LA MÊME FAÇON ELLE DONNERA LA VIE AUX FRUITS DE LA DIVINE VOLONTÉ.....	86
19-28 - 20 JUIN 1926.....	90
« VOICI L'HOMME » JÉSUS RESSENTIT AUTANT DE MORTS QUE LE NOMBRE DE CRIS « CRUCIFIE-LE ». QUI VIT DE LA DIVINE VOLONTÉ CUEILLE LE FRUIT DES PEINES DE JÉSUS. POUR JÉSUS, SON IDÉAL DANS LA CRÉATION, FUT LE RÈGNE DE SA VOLONTÉ DANS L'ÂME.	90
19-29 - 21 JUIN 1926 - SAINT LOUIS FUT UNE FLEUR ÉCLOSE DE L'HUMANITÉ DE NOTRE SEIGNEUR, RENDUE ÉCLATANTE PAR LES RAYONS DE LA DIVINE VOLONTÉ. LES ÂMES POSSÉDANT LE RÈGNE DE LA DIVINE VOLONTÉ AURONT LEUR RACINE DANS SON PROPRE SOLEIL.....	94
19-30 - 26 JUIN 1926 - QUI POSSÈDE LE RÈGNE DE LA DIVINE VOLONTÉ, OPÈRE DE FAÇON UNIVERSELLE ET POSSÉDERA LA GLOIRE UNIVERSELLE.	95
19-31 - 29 JUIN 1926 - CHAQUE CHOSE CRÉÉE CONTIENT UNE IMAGE DES QUALITÉS DIVINES, ET LA DIVINE VOLONTÉ GLORIFIE CES QUALITÉS EN CHAQUE CHOSE CRÉÉE.....	97
19-32 - 1 JUILLET 1926 - IL N'Y A PAS DE SAINTETÉ SANS LA VOLONTÉ DE DIEU. LA VENUE DE JÉSUS SUR LA TERRE SERVIT À FORMER LES VOIES, LES ESCALIERS POUR ATTEINDRE LE RÈGNE DE SA VOLONTÉ. ...	99
19-33 - 2 JUILLET 1926 - LA GRANDE DIFFÉRENCE ENTRE LA SAINTETÉ DES VERTUS ET CELLE DE LA VIE DANS L'UNITÉ DE LA LUMIÈRE DE LA DIVINE VOLONTÉ.....	101
19-34 - 5 JUILLET 1926 JÉSUS SE MONTRE ÉCRIVANT AU FOND DE L'ÂME CE QU'IL DIT DE SA VOLONTÉ EN DONNANT ENSUITE UN APERÇU PAR LA PAROLE.....	104

19-35- 8 JUILLET 1926 MENACE DE NOUVEAUX CHÂTIMENTS. COMMENT QUI EST VOUÉ AU BIEN UNIVERSEL EST DESTINÉ À FAIRE ET SOUFFRIR PLUS QUE LES AUTRES.....	105
19-36 - 11 JUILLET 1926.....	106
JÉSUS ET SA MÈRE SONT CEUX QUI SOUFFRIRENT LE PLUS POUR FORMER LE RÈGNE DE LA RÉDEMPTION. ILL SERA NÉCESSAIRE DE CONNAITRE CELLE QUI SOUFFRIT POUR LE FIAT SUPRÊME. ...	106
19-37 - 14 JUILLET 1926.....	109
JÉSUS AVAIT PRÉPARÉ LE RÈGNE DE SA VOLONTÉ DANS SON HUMANITÉ, POUR LE REDONNER AUX CRÉATURES. TOUS LES INTÉRÊTS DIVINS ET HUMAINS SONT EN PÉRIL SI NOUS NE VIVONS PAS DANS LA DIVINE VOLONTÉ.....	109
19-38 18 JUILLET 1926	112
NOTRE SEIGNEUR, EN VENANT SUR LA TERRE, NE MANIFESTA PAS LE RÈGNE DE SA VOLONTÉ.	112
19-39- • 20 JUILLET 1926 - LA PAROLE DE JÉSUS EST LE TRAVAIL, SON SILENCE LE REPOS. LE REPOS DE JÉSUS PARMIS SES OEUVRES.....	115
19-40 - 23 JUILLET 1926 - CRAINTES D'ÊTRE QUITTÉE PAR JÉSUS. QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ N'A PLUS D'ISSUE, NI JÉSUS PEUT LA QUITTER NI ELLE PEUT LE QUITTER. LA CRÉATION EST UN MIROIR, LA DIVINE VOLONTÉ EST LA VIE.	116
19-41 - 26 JUILLET 1926 - LA SUPRÊME VOLONTÉ COMPORTE QUATRE PALIERS.....	118
19-42 - 29 JUILLET 1926 TOUT CE QUE NOTRE SEIGNEUR FAISAIT, EN VERTU DE LA DIVINE VOLONTÉ, INVESTISSAIT TOUTE LA CRÉATION. QUI METTRA À NOUVEAU DE LA JOIE DANS TOUTE LA CRÉATION?	120
19-43 - 1 AOÛT 1926 - LE SECRET DE JÉSUS. LA FORCE ET LE BIEN DE SON SECRET.....	122
19-44 - 4 AOÛT 1926 QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ, OÙ QU'IL SOIT, EST EN SÉCURITÉ, PARCE QU'EN ELLE IL Y A QUATRE PALIERS.....	123
19-45 - 8 AOÛT 1926.....	126
PLUS L'ÂME S'IDENTIFIE À DIEU, D'AUTANT PLUS IL PEUT LUI DONNER ET ELLE PEUT PRENDRE. L'EXEMPLE DE LA MER ET DU PETIT RUISSEAU.....	126

19-46	129
12 AOÛT 1926 - LA DIVINE VOLONTÉ NE PEUT PAS RÉGNER SI LES TROIS PUISSANCES DE L'ÂME, MÉMOIRE, INTELLECT, VOLONTÉ, NE SONT PAS EN ORDRE AVEC DIEU.	129
19-47- 14 AOÛT 1926 - TRISTESSE DE L'ÂME DE LUISA À LA NOUVELLE DE L'IMMINENTE ÉDITION DES ÉCRITS CONCERNANT LA VOLONTÉ DE DIEU. LES PAROLES DE JÉSUS À SON ÉGARD.....	131
19-48- 18 AOÛT 1926 -JÉSUS ENCOURAGE CELUI QUI DOIT ÉDITER LES ÉCRITS CONCERNANT LA TRÈS SAINTE VOLONTÉ DE DIEU. LA PUISSANCE DES ACTES ACCOMPLIS DANS LA DIVINE VOLONTÉ.	133
19-49- 22 AOÛT 1926 - LES ACTES ACCOMPLIS DANS LA SUPRÊME VOLONTÉ SONT À L'IMAGE DE LA QUALITÉ DIVINE. CE QUE REPRÉSENTE LE FAIT D'ÊTRE RESPONSABLE D'UNE MISSION.	136
19-50 - 25 AOÛT 1926.....	139
LA DIVINE VOLONTÉ FORME EN ELLE TOUTE LA VIE DE NOTRE SEIGNEUR EN UN ACTE UNIQUE.	139
19-51 - 27 AOÛT 1926.....	140
JÉSUS DONNE UN TITRE AU LIVRE QUI PARLE DE SA VOLONTÉ.....	140
19-52 - 29 AOÛT 1926 - LA SUPRÊME VOLONTÉ EST LA SEULE À POSSÉDER LA NATURE DU VÉRITABLE BIEN. • LA BÉNÉDICTION DE JÉSUS AU TITRE CHOISI POUR LES ÉCRITS AU SUJET DE SA TRÈS SAINTE VOLONTÉ.	142
19-53 - 31 AOÛT 1926 -EN MÊME TEMPS QUE LA CRÉATION, NOTRE SEIGNEUR SORTIT TOUS LES BIENS DU RÈGNE DE SA VOLONTÉ AU BÉNÉFICE DES CRÉATURES. LA VOLONTÉ HUMAINE PARALYSE CELLE DIVINE DANS L'ÂME.	143
19-54 - 3 SEPTEMBRE 1926 - LE DÉSIR PURGE L'ÂME ET OUVRE L'APPÉTIT ENVERS LES BIENS DE JÉSUS. COMMENT LA DIVINE VOLONTÉ PÉNÈTRE ET CONVERTIT SES EFFETS EN NATURE.....	146
19-55- 5 SEPTEMBRE 1926 -QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ POSSÈDE D'INNOMBRABLES PATERNITÉS ET UNE LONGUE FILIATION ÉTANT L'ENFANT DE TOUS.....	148
19-56 - 7 SEPTEMBRE 1926 - DE QUELLE FAÇON DIEU S'OCCUPE DE SON TRÔNE, DE SON PALAIS, SA PLACE STABLE ET HABITUELLE. • LA DIVINE VOLONTÉ EST UN SOLEIL, LA VOLONTÉ HUMAINE UNE ÉTINCELLE FORMÉE PAR LA POINTE DES RAYONS DE LA SUPRÊME VOLONTÉ.....	150

19-57 - 9 SEPTEMBRE 1926 - EN PARLANT, JÉSUS DISPENSE LE BIEN QUE SA PAROLE RENFERME. DANS LA DIVINE VOLONTÉ IL N'Y AURA NI ESCLAVES, NI REBELLES, NI LOIS, NI ORDRES..... 152

19-58 -12 SEPTEMBRE 1926..... 156

LE LIEN DE L'ÂME AVEC LA DIVINE VOLONTÉ EST ÉTERNEL. L'HUMANITÉ DE NOTRE • SEIGNEUR POSSÈDE LE RÈGNE DE LA DIVINE VOLONTÉ ET TOUTE SA VIE NE DÉPENDIT QUE D'ELLE. 156

19-59- 13 SEPTEMBRE 1926 -• L'ÊTRE DIVIN EST ÉQUILIBRÉ. LE DON DU FIAT DIVIN MET TOUT EN COMMUN. • LA JUSTICE, EN DONNANT, VEUT TROUVER L'APPUI DES ACTES DES CRÉATURES. 158

19-60 - 15 SEPTEMBRE 1926 - SURVEILLANCE ET VIGILANCE DE JÉSUS PENDANT QU'ELLE ÉCRIT. QUEL EST LE PRIX • DU RÈGNE DU FIAT. • LES ACTES ACCOMPLIS DANS LE FIAT SONT PLUS QU'UN SOLEIL. 160